LES DOKIMOS

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité.

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

DIEU DES MERVEILLES

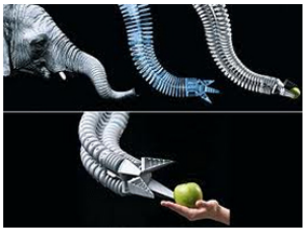
LES DOKIMOS Nº 27 - JUIN 2014
MAGASINE SEMESTRIEL - GRATUIT

SOCIÉTÉ
CES MIRACULÉS QUI S'IGNORENT

LE SAVIEZ-VOUS
LE BIOMIMETISME

RHEMA
LA PRÉSENCE DE DIEU

LA SENTINELLE
- QUE TES OEUVRES...
- UN DIEU SI SPECIAL



EDITO

Lorsque nous avons décidé d'écrire sur le thème « Dieu des merveilles », nous étions persuadés que ce serait une promenade de santé. En effet, depuis que ce magazine existe, nous sommes souvent allés au charbon en dénonçant des abominations, en confrontant les contradicteurs et en exposant les œuvres du diable, tout cela pour la défense de la saine doctrine. *Cette fois-ci nous allons nous détendre, nous n'aurons pas besoin de nous imposer des recherches fastidieuses et parler de choses fâcheuses, nous allons seulement louer Dieu*, nous sommes-nous dit. Et bien, nous nous sommes lourdement trompés. Car même si nous avons été combattus pour chaque numéro, jamais nous n'avons éprouvé autant de difficultés et d'opposition que lors de la rédaction de ce numéro-ci. Aussi, nous voyant galérer (le mot est choisi à dessein) pour la rédaction et la correction des articles que vous allez découvrir, une question n'a cessé de nous tourmenter : *Pourquoi est-ce aussi difficile Seigneur alors que le thème est tellement simple ?* Il semblerait que l'ennemi soit beaucoup moins dérangé quand on l'expose que lorsqu'on essaie de révéler Dieu. Cela prouve que l'objectif majeur du diable est de nous maintenir loin de Dieu ou alors dans une relation superficielle avec lui. De plus, nous sommes nombreux à pouvoir témoigner de ce que Dieu fait dans nos vies (guérisons, miracles, bénédictions) mais en réalité nous sommes peu nombreux à savoir qui il est vraiment. Nous avons beau lire la Bible, mais nous demeurons voilés, encore trop souvent étrangers à la vie de Dieu. Nous sommes de bons théoriciens mais de piètres praticiens. Or pour comprendre les voies du Seigneur, nous devons aller au-delà de la connaissance intellectuelle des Écritures. Il nous faut passer du temps dans sa présence pour premièrement le contempler et ensuite avoir des expériences concrètes avec lui. Et surtout, lorsque nous l'invoquons, faisons-le humblement, avec un cœur sincère. C'est alors qu'il nous visitera avec grâce, douceur et majesté pour se révéler à nous en dépit de nos innombrables failles et imperfections. Nous dédions ce numéro à tous les amoureux de Jésus afin qu'ils élèvent envers le Seigneur d'abondantes actions de grâces pour ce qu'il est et ce qu'il fait. Nous espérons aussi qu'au travers des pages qui vont suivre, tous ceux qui sont fatigués, oppressés et découragés pourront y puiser la force nécessaire pour poursuivre la marche chrétienne en étant persuadés que le Dieu des merveilles est encore là pour eux.

SOMMAIRE

EXHORTATION : VOIS CE QUE DIEU A FAIT ! P.3-4

SOCIÉTÉ : CES MIRACULÉS QUI S'IGNORENT P.5-9

LE SAVIEZ-VOUS? BIOMIMÉTISME : QUAND LA CRÉATION DE DIEU INSPIRE LES HOMMES P.10-24

TÉMOIGNAGES : PHILIPPE ET NANA / JOSUÉ / JOËL P.16-29

RHEMA : LA PRÉSENCE DE DIEU P. 30-39

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE : SUR LES TRACES DU JARDIN D'ÉDEN P.40-43

QUESTION DE FOI **P. 44-45**

LA SENTINELLE : QUE TES ŒUVRES SONT MERVEILLEUSES OH DIEU ! / UN DIEU SI SPECIAL P. 46-66

MYSTÈRES DU MONDE ET DE L'UNIVERS: LES ANGES GARDIENS, MYTHE OU RÉALITÉ ? P. 67-71

L'EGLISE PERSÉCUTÉE **P.72-75**

PARABOLE : ÉVIDENCES… P.76-78

ESPACE DÉTENTE P.79

MENTIONS LEGALES Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes Tel: 06.19.22.07.38 - Mail: contact@lesdokimos.org Web: www.lesdokimos.org, **Directrice de la publication:** Adèle FOLLIOT - **Responsable de la rédaction :** Adèle FOLLIOT **Equipe de rédaction** : Adèle FOLLIOT, Claudia BUISSERETH, Rebecca MARTIAL, Nathalie MBVOULA, Hermann NSIAMUNDELE, Estelle KUETU, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Ludovic DIB. **Infographie:** Audryle DUNDA, Rody BIHOMBELE. **Photographie :** Audryle DUNDA

MAGAZINE GRATUIT, seuls les frais d'envoi seront facturés pour les abonnements postaux.
Possibilité de souscrire à un abonnement électronique, voir modalités sur notre site web
www.lesdokimos.org

VOIS CE QUE DIEU A FAIT !

D'où je viens ? Quel est le but de ma vie sur terre ? Pourquoi la mort ?

Qui ne s'est jamais émerveillé en regardant un arc-en-ciel, un nuage ou les étoiles ? Qui ne s'est jamais trouvé insignifiant face à la grandeur de ce qui nous entoure ? Qui ne s'est jamais demandé pourquoi, dans toute l'immensité de l'univers, la vie existe-t-elle sur terre seule? Si nous faisons l'effort de nous arrêter un moment pour réfléchir, c'est là que nous nous poserons les bonnes questions: *« D'où je viens ? Quel est le but de ma vie sur terre ? Pourquoi la mort ?* ». Toutes ces questions obsèdent l'homme mais la société d'aujourd'hui l'empêche de trouver des réponses. Or, la Bible, Parole vivante de Dieu, y répond parfaitement. Encore faut-il être prêt pour les accepter ! *« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages »* Romains 1:20. La Bible nous dit en Genèse au chapitre 1 que Dieu a créé les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve. Est-ce si difficile à croire ? Nullement. Car lorsque nous considérons le fonctionnement de la nature, une telle perfection n'est possible que si une intelligence y a réfléchi au préalable. De même qu'il a fallu à l'homme une intelligence

suffisante pour créer des ordinateurs sophistiqués capables d'effectuer des calculs, de même Dieu, tel le sage architecte qu'il est, a magnifié son intelligence dans sa création qui nous fascine tant! Malgré tout, beaucoup d'hommes nient l'existence de Dieu. *« L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables »* Psaumes 41:1. Dieu les compare à des fous ! En effet, comment, tout en contemplant la beauté de la création, l'homme peut-il encore douter qu'il y ait un Dieu ? Comment, tout en reconnaissant l'existence et la puissance infinie d'un être supérieur, certains hommes se sont-ils fabriqué des dieux de pierre, de bois et de chair pour ensuite les adorer ? Qui peut se comparer à notre Seigneur Dieu ? Existe-t-il un autre dieu comme lui ? Un dieu aussi puissant, aussi sage, aussi grand et aussi aimant ? Non, nul ne peut se mesurer à Jésus, notre Dieu ! Nul ne peut l'égaler dans sa perfection, dans sa bonté et sa miséricorde.

Nous rendons-nous compte du privilège que nous avons par rapport au reste des hommes de connaître le véritable Dieu et d'être connus de lui? *« Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles »* 1 Jean 5 :19-21.

Lorsque les combats s'accumulent et que la pression se fait sentir, il arrive que notre cœur soit troublé et que l'on oublie la bonté du Seigneur à notre égard. *« Je dis: Ce qui fait ma souffrance, C'est que la droite du Très Haut n'est plus la même... Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois; Je parlerai de toutes tes œuvres, Je raconterai tes hauts faits. O Dieu! Tes voies sont saintes; Quel dieu est grand comme Dieu? Tu es le Dieu qui fait des prodiges; Tu as manifesté parmi les peuples ta puissance »* Psaumes 77:11-15.

Or se souvenir de ses hauts faits, prendre du temps dans la contemplation, se montrer reconnaissants et le louer c'est aussi une façon d'entretenir sa foi.

« Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ », nous dit la Parole (Ephésiens 5 :19-20). Combien de fois n'avons-nous pas invoqué son nom et ne nous a-t-il pas secourus ? Qui peut compter toutes les bénédictions qu'il a reçues du Seigneur ? Ne nous lassons pas de louer notre Dieu, car il en est digne.

« Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur; Nul n'est comparable à toi; Je voudrais les publier et les proclamer, Mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte » Psaumes 40 :6.

C. B.

CES MIRACULÉS QUI S'IGNORENT

« J'ai eu de la chance », « c'était le destin », « ma bonne étoile a veillé sur moi »

La vie et la mort se côtoient chaque jour sur cette terre. De nombreuses personnes décèdent dans des circonstances dramatiques telles que des accidents, des meurtres ou encore des catastrophes naturelles. Cependant, sans aucune explication rationnelle, certains échappent à une mort pourtant certaine. *« J'ai eu de la chance », « c'était le destin », « ma bonne étoile a veillé sur moi »,* disent-ils pour expliquer le miracle dont ils ont été l'objet. En effet, ceux qui donnent gloire au Dieu de la Bible et qui reconnaissent que c'est Sa main qui les a secourus sont minoritaires. Mais que les gens le croient ou non, l'acceptent ou pas, Dieu existe et il veille sur sa création. Dieu a un plan pour chaque être humain. C'est pourquoi certains survivent à une mort qui semblait inéluctable. Malheureusement, nos sociétés modernes ont relégué notre Dieu au dernier plan. Son nom glorieux a été remplacé par des mots vagues, tels que : dieu, anges gardiens, chance, destin, hasard, bonne étoile, providence, etc. Fort heureusement, cela n'empêche pas sa miséricorde de s'exercer y compris envers ceux qui ne prennent pas garde à Lui. Les histoires qui vont suivre sont plus incroyables et déroutantes les unes que les autres. Elles constituent des preuves irréfutables de l'intervention directe de Dieu dans la vie des personnes concernées

INVISIBLE MAIS BIEN PRÉSENT

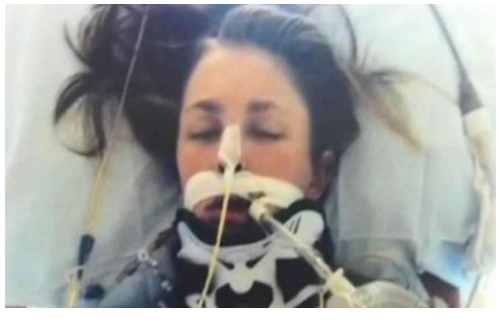
Pour commencer, voici l'incroyable histoire d'un jeune homme de 19 ans qui, après une soirée trop arrosée, s'est endormi, en septembre 2009, dans un lieu insolite : entre les rails de la voie ferrée qui relie Quimper à Paris. Étant dans un profond coma éthylique, il n'a pas réagi au passage du TGV. Selon les journalistes, il ne doit son salut qu'à une succession de coïncidences, notamment sa position : allongé face contre terre ne faisant qu'un avec le ballast. Il s'en est sorti indemne, ne gardant comme unique souvenir de sa « mésaventure » que la trace du passage du train au dos de son t-shirt. S'il avait bougé ne serait-ce que d'un millimètre, le TGV l'aurait emporté. Son cas n'est pas isolé. Un évènement similaire a eu lieu en octobre 2013 à Blackburn, ville située au nord de l'Angleterre. Un homme de 51 ans a lui aussi survécu au passage d'un train. Tout comme son compère de Quimper, il était ivre et endormi sur les rails d'une voie ferrée. Un train arriva lancé à 80 Km/h. Lorsque le cheminot l'aperçut, il s'empressa en vain d'activer les sirènes et le freinage d'urgence mais il ne parvint pas à éviter le malheureux. Une fois à l'arrêt, le conducteur découvrit des traces de

►►►

sang sur la voie et distingua un homme s'enfuyant à toutes jambes. Finalement, il y a eu plus de peur que de mal car malgré le passage du train, le bonhomme ne souffrait que d'une grosse coupure sans gravité au crâne. Ce dernier a sans doute eu le temps de réfléchir à son problème avec l'alcool puisqu'il a écopé d'un an de prison « *pour avoir fait obstruction au train en vertu d'une loi sur le sabotage remontant à 1861* ».

En octobre 2009, à Melbourne en Australie, une maman attendait son train sur le quai accompagnée de son bébé de six mois. Distraite, elle ne vit pas la poussette rouler lentement puis tomber sur les rails, juste au moment où la locomotive approchait. Horrifiée, elle vit le train rouler sur la poussette sans pouvoir intervenir. Quelques minutes plus tard, alors que tout le monde s'attendait au pire, l'enfant a été récupéré sain et sauf.

Autre lieu, autre moyen de transport, mais toujours la manifestation de la puissance de Dieu. En Septembre 2011, à Phoenix, aux États-Unis, **une jeune femme de 23 ans, du nom de Rachel Bailey, survécut à une décapitation interne lors d'un accident de voiture** ! Selon les médecins, elle *« a subi un choc spinal aigu, provoquant une tétraplégie temporaire »*. Or pour sa survie, il fallait qu'il y ait *« un maintien de la continuité entre le crâne et la colonne vertébrale, car il y a la moelle épinière derrière »*. S'il y avait eu une rupture de cette dernière, sa survie aurait été *« peu probable »*. La colonne a donc *« dû fléchir sans se sectionner »*, *« c'est comme lorsque l'on coupe*



un fil électrique, il y a eu une revascularisation, les connexions ont été refaites et son organisme a pu fonctionner correctement de nouveau ». Après un long séjour à l'hôpital, Rachel a retrouvé toutes ses facultés et a pu remercier ceux qui l'avaient selon elle sauvée : les pompiers.

L'avion est connu pour être le moyen de transport le plus sûr au monde, avec un taux d'un accident pour un million d'heures de vol. Or, en cas de crash, la probabilité de survie est quasi-nulle. Pourtant, Baya Bakari, âgée de douze ans lors de la catastrophe aérienne de l'A310 de la Yemenia Airlines, survécut à une mort quasi-certaine. Son avion s'est abîmé en mer le 30 juin 2009 à Mitsamiouli, Grande Comore (dans l'Océan Indien). **Sur les 142 passagers et 11 membres d'équipage, seule la jeune Baya réchappa à la mort.** Elle fût retrouvée par des pêcheurs, agrippée à des débris qui flottaient sur l'océan, plusieurs heures après le crash. Voici son témoignage : *« On était à bord de l'avion, sur le point d'atterrir, il y a eu des turbulences, et puis j'ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillée, j'étais toujours attachée à mon siège, et je flottais au milieu des débris de l'avion [...] Au début, dans la nuit, quand j'étais dans l'eau, accrochée à un débris d'avion, j'entendais des voix, beaucoup de voix d'hommes, mais la mer était très agitée. Quand il a fait jour, il n'y avait plus de voix. Un pêcheur comorien est venu me sauver. Je l'ai revu depuis, à plusieurs reprises aux Comores »*. Plus tard, lors d'une interview elle s'interrogera en disant : *« Pourquoi moi ? »* et y répondra en disant : *« c'est le destin »*, *« j'ai eu de la chance »*.

La génération actuelle est en quête perpétuelle de sensations fortes au point où certains sont prêts à prendre des risques inconsidérés pour ressentir un grand frisson. Nous pensons que Mackenzie Wethington en a fini avec cette quête de sensations. Cette jeune américaine de seize ans s'est fait offrir pour son anniversaire un saut en parachute. En janvier 2014, elle s'est lancée dans le vide avec son père à plus de 1000 mètres d'altitude quelque part au-dessus de l'Oklahoma. Mais le parachute de la jeune fille ne s'est pas correctement ouvert et elle s'est écrasée à toute vitesse au sol, sous le regard impuissant de son père. Miraculée, elle s'en est sortie qu'avec de multiples fractures.

Erin Laung Worth, une Australienne de 22 ans a vécu une histoire légèrement similaire en janvier 2012. Cette dernière s'est offert pour la nouvelle année un saut à l'élastique au-dessus du fleuve Zambèze au Zimbabwe. Hélas, l'élastique a lâché 25 mètres avant la surface de l'eau. La jeune femme a plongé la tête la première dans le fleuve... infesté de crocodiles. Pourtant, elle a survécu et a réussi à regagner la rive à la force de ses bras. *« C'est devenu noir tout d'un coup. J'avais les jambes attachées, j'ai dû nager à travers les rapides. C'était assez effrayant, car à plusieurs reprises la corde s'est coincée sur des rochers ou des débris. »*. Erin s'en est tirée avec quelques blessures bénignes et reconnaîtra plus tard : *« oui, je pense que c'est réellement un miracle si j'ai survécu »*. **Heureusement qu'elle a reconnu le miracle car quelle est la probabilité de survivre à une chute de 25 mètres, de nager les pieds attachés dans un fleuve aux courants rapides, et qui plus est infesté de crocodiles, sans se noyer et/ou se faire dévorer ?**

Dans le monde dans lequel nous vivons, le danger peut venir de partout y compris du ciel.
« Paratonnerre » est le surnom de Jorge Marquez, un paysan cubain de 62 ans qui a survécu six fois à la foudre. La première fois c'était le 5 juin 1982. Alors qu'il était sur son tracteur, il est tombé « raide », l'éclair lui ayant éclaté les tympans et paralysé la main droite durant quelques temps. Mais ce n'est pas tout, il sera frappé de nouveau à cinq autres reprises : deux fois en 1987, une fois en 1991, en 1998 et en 2005. Il a eu le dos et le cuir chevelu brûlés, et les plombages de ses molaires qui ont sauté. Devenu une légende dans son village de Las Tunas, Jorge Marquez avoue avoir peur lorsqu'il pleut, ce qui le pousse à recommander à chaque fois son « âme à Dieu ». Aujourd'hui encore, personne ne peut expliquer qu'il soit toujours en vie. En effet, un courant électrique peut devenir mortel à partir de 25 V. Si on met les doigts dans une prise de courant, on a de fortes probabilités de mourir d'une décharge de 220 V. Un transformateur électrique peut recevoir en entrée une tension allant jusqu'à 400 000 V, inutile à ce stade d'espérer survivre... Que dire alors de la foudre qui peut produire une tension allant jusqu'à 100 millions de Volts ?

Il y a aussi ces cas où la naissance et la mort se frôlent. Les histoires qui vont suivre ont toutes eu lieu en Chine et concernent des nourrissons. C'est en mars 2014, à Xiamen, une petite ville située dans l'est de la Chine, que la naissance de Xiao Zhao a eu lieu sous le regard protecteur du Tout-Puissant. **Pressés par les contractions de la mère, les parents se rendaient d'urgence à l'hôpital en moto lorsqu'ils furent percutés par un camion. Ils moururent sur le coup et le même sort aurait dû être réservé au bébé puisque celui-ci fut brutalement propulsé hors du ventre de sa mère, pour se retrouver trois mètres plus loin. Véritable miraculé, il ne souffrait que de contusions mineures.** L'extraordinaire histoire de ce petit orphelin a fait la une des quotidiens chinois. Les lecteurs, émus,

ont adressé des cadeaux ainsi que de l'argent à l'hôpital qui l'avait pris en charge avant qu'il ne soit recueilli par des proches parents.

Il y a aussi l'effroyable histoire de ce nouveau-né retrouvé dans le conduit des WC en mai 2013. Sa mère, une célibataire de 22 ans, ayant caché sa grossesse, a accouché dans les toilettes dites à la turque d'une résidence. Le bébé, qui pesait 2,3 Kg, a survécu trois heures coincé dans les canalisations. Une fois libéré de sa prison, il fut conduit à l'hôpital le plus proche où il fut soigné. Suite à cette affaire, de nombreux anonymes ont fait parvenir du lait en poudre, des habits et des couches pour le bébé.

Dans la province d'Anhui à l'est de la Chine, un nourrisson âgé de moins d'un mois, atteint d'une malformation congénitale du système respiratoire, a été déclaré mort après l'arrêt de son traitement médical en novembre 2013. Il échappa de justesse à l'incinération en éclatant en pleurs dans les locaux de l'entreprise de pompes funèbres. Finalement le bébé a été renvoyé à l'hôpital où le traitement a pu être repris.

Il existe de nombreux témoignages de personnes qui sont « revenues » à la vie après avoir été déclarées mortes. Nous en avons choisi quelques-uns qui pourraient-être le sujet d'un roman. Aux États-Unis, dans l'état du Mississipi, un homme du nom de Walter Williams s'est brusquement « réveillé » pendant son embaumement. Le présumé décédé, déclaré mort la veille, était en réalité bien vivant. En février 2014, il fut victime d'un pacemaker défectueux qui se serait arrêté l'espace de quelques instants, avant de repartir. Pourtant, le médecin légiste avait déclaré sa mort après avoir pris son pouls. L'homme a cependant repris conscience alors qu'il était enfermé dans une housse mortuaire. Alertés par ses hurlements, le personnel de la morgue l'a finalement sorti de là.

En octobre 2013 en Iran, Ali Zera, âgé de 37 ans, est également revenu à la vie après avoir survécu à la pendaison ! C'est à la prison de Bojnourd, dans le nord-est du pays, que le condamné, reconnu coupable de trafic de drogue, a été pendu et déclaré mort par un médecin après être resté douze minutes au bout d'une corde et 24 heures dans une housse mortuaire. Le lendemain, un employé de la morgue a constaté qu'il respirait encore. Transféré à l'hôpital, il est resté pendant quelques temps sous la menace d'une nouvelle exécution, la première ayant échoué. Finalement, suite à la mobilisation de la communauté internationale, la peine de mort a été annulée. Il faut savoir que les chances de survie à une pendaison sont nulles, puisque la mort survient généralement de manière quasi-instantanée suite à la rupture du cou ou à la suffocation. Qui peut nier ici que Dieu soit intervenu ?

Certains auraient pu attribuer ces miracles à la détermination de ces personnes à vivre. Or des personnes déterminées à mourir ont aussi survécu de manière miraculeuse à des violentes tentatives de suicide. Pour preuve, la triste et insolite histoire de Yang Jinhai âgé de 27 ans. **Souffrant d'une profonde dépression et de troubles mentaux, ce dernier a eu l'idée originale de se suicider le 16 février 2014 en s'offrant en pâture aux tigres d'un zoo.** Après s'être introduit dans la cage des fauves, il s'est efforcé d'éveiller leur appétit en gesticulant de toutes ses forces : *« Je leur demandais de me mordre et je voulais les laisser dévorer ma chair, je ne les rejetais pas ».* Blasés et sans doute déjà repus, les félins se désintéressèrent vite de l'énergumène. Pourtant le tigre est connu pour être un mangeur d'hommes.
La majorité de ces personnes sont vraiment des miraculées qui ignorent que Dieu les a secourus. Cependant, il existe des gens comme Harrison Okene qui savent le remercier. En effet, ce jeune nigérian de 29 ans a été le seul survivant du naufrage de son bateau survenu le 26 mai 2013**. Coincé dans l'épave à 30 mètres de profondeur dans l'océan Atlantique, il doit sa survie à petite une poche d'air, dans laquelle il a passé 60 heures dans le noir absolu !** *« J'étais dans l'eau et totalement dans le noir. Je pensais sincèrement que je signais mon arrêt de mort [...] Je me disais constamment que l'eau allait finir par remplir le peu d'air qu'il me restait. J'étais affamé mais surtout assoiffé. Le sel me dévorait [...] Il faisait froid, vraiment très froid. Je ne voyais strictement rien. Je pouvais sentir les corps des membres de l'équipage non loin*

de moi. Je sentais leurs odeurs. Des poissons venus vers l'épave commençaient à dévorer les corps. C'était l'horreur ». Il en est persuadé, son sauvetage est un acte divin : *«* [la veille du naufrage] *Ma femme m'avait envoyé par SMS avant que je ne me couche quelques versets de la Bible. J'ai donc prié ».*

L'EXPRESSION DE LA MISÉRICORDE DE DIEU

Comme nous le disions en introduction, les hommes se plaisent à remplacer le nom de Jésus par des termes tels que le hasard ou la chance. Cependant, ces histoires extraordinaires sont bel et bien l'œuvre du Dieu Tout-Puissant et ne sont pas sans nous rappeler certains récits bibliques : Jonas dans le ventre du poisson (Harrison Okene), Daniel dans la fosse aux lions (Yang Jinhai) ou encore Hanania, Mischaël et Azaria dans la fournaise ardente (Jorge Marquez). Le Seigneur démontre ainsi qu'il tient le souffle de toute chair entre ses mains et qu'il est toujours le Dieu de la résurrection.
« Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, Le souffle de toute chair d'homme » (Job 12:10).

Mais comment expliquer que le Seigneur se porte au secours d'inconvertis qui ne le craignent pas et qui ne lui donnent même pas gloire après avoir été sauvés ? Et bien c'est tout simplement sa miséricorde qui le pousse à agir de la sorte.

« Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. Ainsi donc cela ne dépend pas de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9:15-16).
« [...] car il fait lever son soleil sur les méchants, et sur les gens de bien, et il envoie sa pluie sur les justes, et sur les injustes. » (Matthieu 5:45).

La Bible nous dit que les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages (Romains 1:20). Non seulement le Seigneur a laissé une preuve de son existence au travers de sa création mais il le fait aussi régulièrement au travers de ses actions. *« Mais Jésus leur répondit : mon Père travaille jusqu'à maintenant, et je travaille aussi. »* (Jean 5:17). Bien entendu, le Seigneur se sert de ces miracles pour interpeller les incrédules et se révéler à eux. Pour ceux qui sauront saisir le langage de Dieu, ce sera le début d'une longue histoire et d'autres beaux témoignages à venir. Mais pour ceux qui persisteront dans leur endurcissement en attribuant la gloire de Dieu à la créature plutôt qu'au Créateur, ces merveilles constitueront une preuve à charge au jour du jugement.
Quoiqu'il en soit, ces récits extraordinaires témoignent de l'immense bonté de notre Dieu. Prenons donc courage, si le Seigneur secourt ceux qui n'invoquent pas son nom, à combien plus forte raison ne nous secourra-t-il pas, nous qui sommes ses enfants et avons foi en Lui ?

Rebecca M.

BIOMIMÉTISME

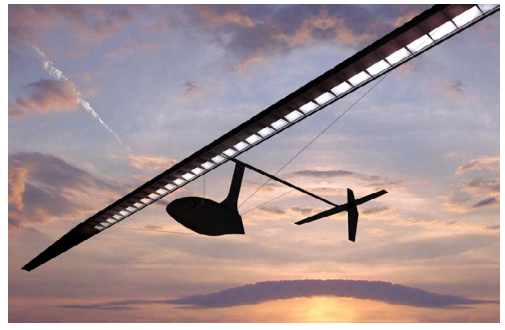
QUAND LA CRÉATION DE DIEU INSPIRE LES HOMMES

La création de Dieu est une source inépuisable d'inspiration pour l'homme. Bien que créé à l'image de Dieu, ce dernier n'a jamais rien créé puisqu'il n'a fait que recopier la merveilleuse œuvre de son Créateur. Malheureusement, il omet souvent de rendre gloire à celui qui, non seulement est à l'origine de son inspiration, mais qui lui a aussi donné les capacités de faire toutes sortes d'ouvrages et d'inventions (Jacques 1:17). D'ailleurs, le nom « inventeur » est-il bien approprié pour l'homme ? Selon le dictionnaire, le verbe *inventer* signifie : trouver, réaliser quelque chose de nouveau, à quoi personne n'avait pensé auparavant, que personne n'avait fait. À la lumière de cette définition, nous pouvons affirmer que l'homme n'a jamais rien inventé, et cela est d'ailleurs confirmé par les Écritures : *« Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil »* (Ecclésiaste 1:9). L'homme ne crée donc rien de nouveau, Dieu est l'inventeur par excellence.

La science a largement plagié la nature comme le biomimétisme en témoigne et l'atteste largement. Néologisme élaboré par Otto Herbert Arnold Schmitt (1913-1998), cette jeune discipline désigne l'imitation du vivant et des procédés naturels afin de créer de nouvelles technologies ou d'améliorer celles qui existent déjà.

DE L'OBSERVATION DES OISEAUX AUX PREMIERES MACHINES VOLANTES

Léonard De Vinci (1452-1519) n'est pas seulement connu pour ses peintures mais aussi pour diverses inventions notamment dans le domaine de l'aéronautique. Avant de concevoir ses machines volantes, il a passé des heures à observer minutieusement le vol des oiseaux, des chauves-souris et des libellules. Il a également étudié avec précision l'anatomie des ailes de ces animaux jusque dans le détail de la structure et la répartition des plumes. C'est ainsi qu'en 1485 furent publiés les premiers dessins d'un engin volant par propulsion humaine, qu'il a baptisé Ornithoptère (du grec « ornithos » : oiseau et « pteron » : aile). Pourvu de deux immenses ailes actionnées par un système de poulies, elles-mêmes mues par des pédales, le prototype n'aurait pas pu décoller car les matériaux de l'époque étaient trop lourds. En effet, l'Ornithoptère aurait pesé 300 Kg et la force musculaire des jambes humaines étant trop faible, il aurait été impossible d'en faire battre les ailes de manière suffisamment vite pour le maintenir dans les airs. Il faudra attendre près de six cent ans, à l'automne 2010, pour assister au premier vol de l'Ornithoptère, tel que l'a conçu Léonard De Vinci. Réalisé par des élèves et des enseignants de l'Université canadienne de Toronto et baptisé « Snowbird » (*oiseau des neiges*), la machine mesure trente deux mètres d'envergure (équivalent à un Boeing 737) pour un poids de 43 Kg. Les ailes, de par leur longueur et leur flexibilité, peuvent battre en produisant suffisamment d'énergie pour maintenir l'appareil à une altitude constante. Les concepteurs du « Snowbird » voient en lui une source d'inspiration pour l'aéronautique du futur car l'Ornithoptère de Léonard De Vinci offre l'un des premiers modèles de structure volante autonome en énergie.



Cependant, la première machine volante à propulsion humaine n'a pris son envol qu'en 1977 grâce à l'ingénieur américain MacCready (1925 - 2007) qui s'est inspiré du condor. Le condor ne vole pas ou très peu. S'il arrive à s'élever à des altitudes de plus de six mille mètres, c'est en planant. Par ailleurs, les vautours sont tributaires des courants chauds ascendants. Leur capacité à porter leur poids repose donc sur leur envergure plus que sur leur masse musculaire. C'est en partant de toutes ces caractéristiques techniques que le « Gossamer Condor » se distingue par son envergure de 29,25 mètres de large pour une longueur de 9,14 mètres. Pour les ailes, MacCready utilisa un mélange ultrafin de plastique et d'aluminium, l'un des matériaux les plus légers à cette époque. A la lumière du soleil, les ailes de la machine sont aussi fines et irisées qu'une toile d'araignée, d'où le terme anglais « gossamer ». La fiabilité de l'appareil (et non sa robustesse) est assurée par l'étendue de la surface portante. Actionné par des pédales, c'est d'ailleurs un cycliste de renom de l'époque, Bryan Allen, qui effectuera le premier vol de l'appareil. Étant parvenu à décoller par ses propres moyens, ce fut une première pour un appareil à propulsion humaine. Pour l'anecdote, MacCready réussira la traversée de la manche avec un autre engin de sa création, le « Gossamer Albatros », en s'inspirant de l'envergure de l'albatros plus large que celle du condor.

Pour en revenir aux travaux de Léonard De Vinci, celui-ci dessina également le premier modèle connu de deltaplane, modèle opérationnel selon les reconstitutions qui en ont été faites. Il s'est également consacré à l'observation du vol plané chez les rapaces. Quatre-cent ans après, l'ingénieur Otto Lilienthal (1848-1896) publiera un traité intitulé « *Du vol des oiseaux comme fondement de l'art du vol* » qui jouera un rôle important dans l'histoire de l'aviation. Par la suite, il parvint à faire voler les premiers planeurs en s'inspirant des cigognes. En effet, ses observations l'amenèrent à constater que les cigognes se déplacent la plupart du temps en se laissant glisser sur le vent. Il conclut donc qu'il fallait maîtriser l'orientation des ailes avec la même précision qu'un oiseau pour se diriger en vol. Il inventa ainsi le premier deltaplane en fixant une toile de coton sur une ossature en bambou et en rotin. Il réussit à voler et même à atteindre une altitude plus élevée qu'au décollage. Il cambra les ailes de ses machines comme les ailes des cigognes afin d'augmenter leur portance et leur maniabilité. Au cours de sa vie, il réalisa plusieurs prototypes différents tous plus efficaces que n'importe quelle machine volante fabriquée par ses contemporains. Toutefois, au cours d'un vol expérimental sur un nouveau modèle, le 9 août 1896, Lilienthal succomba à une chute fatale après plus de deux mille vols.

Dans la conquête de l'aéronautique, George Cayley (1773-1857) joua également un rôle très important. Ingénieur britannique du 19ème

►►►

siècle, il posa les premières bases scientifiques des principes du vol en montrant la nécessité de le stabiliser par des empennages. Même s'il n'a jamais fait voler d'avion, ses recherches ont été fondamentales dans la conquête de l'aéronautique. Tout comme Léonard De Vinci, George Cayley s'est inspiré des oiseaux pour élaborer ses engins volants, mais également d'une graine : la samare de l'érable, ou plutôt la disamare (deux samares reliées entre elles pour former une hélice). Cayley s'aperçut que la forme de l'hélice et la rapidité avec laquelle elle tournoyait sur elle-même ralentissait sa chute. C'est donc le mouvement de l'hélice qui permet à la samare de tenir en l'air. C'est à partir de cette observation que Cayley inventa le principe de l'hélicoptère qui volera pour la première fois cent ans plus tard en Normandie. Ces découvertes viennent d'être corroborées par des chercheurs de l'université de Wageningen, aux Pays-Bas, qui se sont aperçus que la samare ralentissait sa chute en créant un tourbillon d'air au-dessus d'elle. Ce tourbillon fait tourner la graine augmentant ainsi sa portance. Ce phénomène appelé « vortex de bord d'attaque », est aussi constaté chez les chauves-souris et est à l'étude pour améliorer la portance des hélicoptères ou des parachutes. En 2008, des élèves ingénieurs en aéronautique de l'université du Maryland, aux États-Unis, ont créé un engin téléguidé volant comme un hélicoptère avec une hélice simple imitant la forme de la samare.

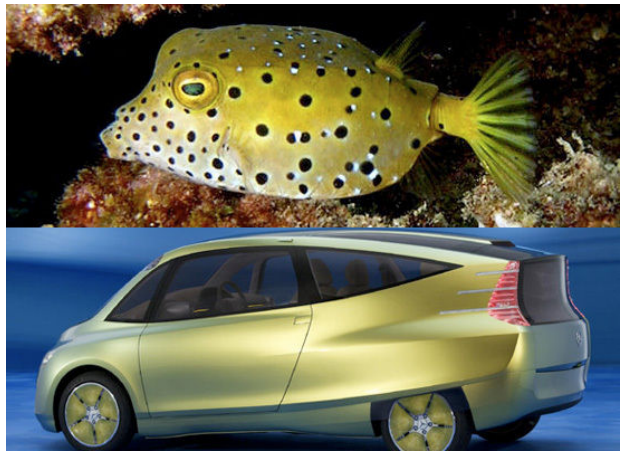
DU MARTIN-PECHEUR AU SHINKANSEN

Autre innovation cette fois dans la conception du TGV japonais. La ligne de trains à grande vitesse reliant Tokyo à Hakata a pour particularité de franchir un nombre considérable de tunnels. Cela a posé de nombreux problèmes en terme d'acoustique, car à chaque fois que le train pénétrait dans un tunnel, la différence de pression créait un vacarme assourdissant tant pour les passagers que pour les riverains. Eiji Nakatsu, ingénieur en charge des tests du Shinkanzen Tokyo-Hakata et passionné de biologie, s'est demandé s'il n'y avait pas un être vivant capable de gérer des changements rapides dans la résistance de l'air. Ses recherches l'ont conduit vers le martin pêcheur dont la forme du bec permet de plonger dans l'eau sans provoquer la moindre éclaboussure. En effet, son bec allongé amortit le choc du passage de l'air à l'eau. Ainsi, en adoptant la forme du bec du martin pêcheur sur le « nez » de la locomotive du Shinkanzen, les problèmes de bruit furent résolus. Par ailleurs, grâce à sa nouvelle forme, le train est devenu plus économique en énergie de 15% et plus rapide puisqu'il peut atteindre désormais une vitesse de 320 Km/h.

DU POISSON-COFFRE A LA VOITURE ECONOME

Autre exemple de biomimétisme cette fois dans le domaine de l'automobile. Vous en rêviez ? Mercedes-Benz l'a fait… Chargés de travailler sur un nouveau prototype de voiture, à la fois maniable, rapide et économique, les ingénieurs automobile de Mercedes-Benz se sont inspirés du poisson-coffre. Ils ont découvert que celui-ci était confronté aux mêmes défis qu'une voiture moderne : à savoir l'économie d'énergie. Or le mode de déplacement de ce poisson est très peu coûteux en énergie. Les écailles du poisson-coffre sont des plaques osseuses rigides de forme hexagonale. Évoluant dans des endroits confinés, les arêtes en forme de quilles aux angles de sa « carapace » lui permettent d'être précis et très rapide dans ses déplacements (il peut parcourir six fois la longueur de son corps par seconde).

La conception du Bionic adopte donc toutes les caractéristiques physiques de ce poisson tropical.



A la fois légère et rigide, cette voiture au « nez » aplati et à la forme cubique offre un meilleur coefficient de pénétration dans l'air. Comme quoi, il ne faut pas se fier aux apparences… Sa consommation de 4,3 litres pour 100 kilomètres représente quant à elle une économie de 20% par rapport à un autre véhicule… La nature n'a pas fini d'inspirer les hommes.

EN MÉDECINE

Du moustique aux aiguilles médicales indolores

Le biomimétisme ne touche pas seulement le domaine des transports mais également celui de la médecine. En voici un exemple concernant les piqûres. A la fois utile et détestée, l'idée même de se faire piquer peut donner de l'urticaire. Toutefois, bien que nuisible, une autre piqûre reste quant à elle le plus souvent indolore : celle du moustique. S'inspirant de cet insecte, deux sociétés japonaises (Terumo Corporation et Okano Industrial Corporation) ont décidé de copier la trompe du moustique pour réaliser des aiguilles médicales. Ils ont donc opté pour des aiguilles à forme conique et non plus cylindrique. Les seringues Nanopass33 sont aujourd'hui vendues à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde.

Les holothuries et les implants biomédicaux

L'holothurie, plus communément appelée concombre de mer, est un animal en forme de cylindre pouvant atteindre vingt cinq centimètres de long. À quatre mille mètres de profondeur, les holothuries constituent la moitié des êtres vivants. L'une de ses extrémités porte sa bouche qui est entourée d'une couronne de petits tentacules. Cet animal présente des propriétés intéressantes pour la médecine. En effet, son corps normalement élastique, peut aussi se durcir quasi-instantanément en cas d'attaque. Sa peau, dans laquelle se trouvent des fibrilles de calcite, possède donc la propriété de devenir très résistante. Des matériaux capables d'imiter les aptitudes du concombre de mer pourraient un jour servir pour des implants biomédicaux. Ces derniers se présenteraient sous la forme de gaine de protection autour des microélectrodes cérébrales, rigides au moment de leur implantation puis flexibles, une fois implantés.

Les scientifiques travaillant sur ce projet ont finalement réussi à créer un matériau présentant ces propriétés singulières. Une fois plongé dans un solvant spécifique, l'objet en question se rigidifie car les fibres le constituant se resserrent entre eux. Au bout d'environ cinq minutes et pendant quelques huit à dix minutes, ces fibres se relâchent progressivement avant de rendre à l'objet sa « mollesse » initiale. Toutefois, cette technologie n'étant pas encore tout à fait au point, n'est pas encore utilisée.

La grenouille des bois ou l'art de se congeler soi-même

▶▶▶

La grenouille des bois vit en Amérique du Nord et en Alaska. En hiver, celle-ci n'hiberne pas et ne migre pas, mais elle se congèle ! Comment est-ce possible ? Son secret fut découvert à la fin du 20ème siècle. Au lieu de s'enfouir sous terre comme certains de ses congénères, la grenouille des bois s'installe, lors des premiers froids, sous une couche de feuilles mortes en décomposition dont l'humidité lui permet de rester hydratée. Lorsque les températures descendent au-dessous d'un certain seuil, la grenouille des bois prépare activement son corps en fabriquant d'abord un antigel. Cette substance est composée de glucose, c'est-à-dire du sucre, du même type que celui qui circule dans le sang de tous les vertébrés. La particularité de cette grenouille c'est qu'elle peut en tolérer une concentration très importante, jusqu'à cent fois supérieure à la normale. Cet antigel fortement chargé en glucose empêche la dégradation des cellules lors de la cristallisation et de la décongélation de l'eau. En revanche, la plus grande partie de l'eau contenue dans son corps se changera en glace, bloquant ainsi le fonctionnement de tous les organes. Pendant des mois, toutes ses fonctions vitales telles que sa respiration ou encore son rythme cardiaque s'interrompent pour ne se réactiver qu'au moment du dégel au printemps. Ce mode de fonctionnement intéresse la médecine à plus d'un titre, notamment afin d'améliorer les traitements contre le diabète : la tolérance au sucre de l'animal pourrait nous révéler comment éviter les comas diabétiques. Ensuite, cette congélation « extra cellulaire » ouvre la voie à de nouvelles pistes pour conserver, à terme, des organes.

EN ARCHITECTURE

Des termitières à la climatisation passive

Le biomimétisme tient également une place toute particulière dans le domaine de l'architecture. En effet, l'immeuble Eastgate, à Harare au Zimbabwe, a été conçu en s'inspirant du système de ventilation des termites africains. Les parties émergées des termitières sont des monticules pouvant atteindre six à huit mètres de haut et mesurer jusqu'à trente mètres de diamètre, avec un sommet chauffé au soleil. Les insectes les construisent en mâchant de la terre : mêlée à leur salive, celle-ci cuit à la chaleur du soleil, ce qui donne un matériau extrêmement résistant. Ces termitières sont dotées d'un formidable système de climatisation passive. En effet, la température dans leurs galeries et leurs chambres ne dépasse jamais 23°C dans les régions tropicales où les températures extérieures peuvent atteindre le double. Par ailleurs, en plus de ce confort thermique, les insectes réussissent à assurer un taux d'humidité de l'air stable alors que leur habitat se situe en plein désert. Une fois de plus, cela est dû à l'architecture des cheminées dont les fondations descendent jusqu'à deux mètres sous terre ce qui permet de puiser toute l'humidité et la fraîcheur nécessaires. L'air chaud monte dans le réseau de galeries et de cheminées alors que des arrivées d'air latérales provoquent une aspiration par les côtés et un refroidissement de l'air forcé à redescendre. Cela permet de ventiler ces cheminées et de réguler ainsi la température de la termitière. Ce système est constamment perfectionné par les termites qui régulent leurs ouvertures en bouchant et débouchant des cheminées et en ouvrant des orifices latéraux qui permettent une ventilation optimale. Celles-ci sont donc ouvertes par grande chaleur et fermées quand vient la nuit. C'est sur ce principe de ventilation naturelle que l'architecte américain Mike Pearce a conçu son immeuble, qui réalise aujourd'hui des économies d'énergie de 90%. De quoi faire réfléchir les architectes.

Le scarabée de Namibie et les filets collecteurs d'eau

Ce scarabée du désert de Namibie, appelé « Stenocara », boit la tête en bas. Chaque matin, il dresse sa carapace face au vent du désert, et grâce à l'intermédiaire de ses élytres, il capture la brume matinale et la fait couler dans sa bouche. Mais comment ? En observant au microscope électronique les élytres du scarabée, on constate

que celles-ci sont formées d'une alternance de creux et de bosses. Les bosses sont recouvertes d'une substance hydrophile (qui absorbe l'eau) et les creux d'une substance hydrophobe (que l'eau ne mouille pas). Grâce à cette forme et à ces deux substances, le scarabée de Namibie parvient à transformer en eau l'humidité de la brume. En voici le procédé : la vapeur d'eau portée par le vent s'accumule au sommet des bosses où elle se condense en minuscules gouttelettes. De là, l'attraction électrostatique de la substance hydrophile les empêche de s'évaporer ou d'être emportées par le vent. Lorsque les gouttelettes sont devenues suffisamment grosses, les gouttes sont entraînées par la gravité le long des creux hydrophobes de l'élytre, et l'inclinaison des ailes du coléoptère les conduit tout naturellement jusqu'à la bouche de l'insecte qui peut boire à satiété. Les expériences pour reproduire une surface ayant les mêmes propriétés ont consisté à disposer de minuscules billes sur des plaques de verre de façon aléatoire, comme sur les élytres du scarabée. Une fois la méthode perfectionnée, les ingénieurs sont parvenus à « imprimer » les reliefs en question sur des films de polymères, capables de collecter de l'eau à grande échelle dans les régions sèches. Le procédé étant satisfaisant, l'idée leur est venue d'en doter les bâtiments afin qu'ils collectent, non plus l'humidité extérieure mais l'humidité qu'ils dégagent eux-mêmes ! En effet, les films de polymères imitant les élytres du scarabée de Namibie peuvent servir également à récupérer l'eau qui s'évapore des tours de refroidissement. Ainsi, l'eau est recyclée sans consommation d'énergie supplémentaire. De plus, les films se passent de maintenance, puisqu'ils sont autonettoyants.

On pourrait sans doute écrire encore des centaines de pages pour décrire les merveilles de la création de Dieu, laquelle reste une source inépuisable d'inspiration pour des hommes qu'on appelle à tort des savants. L'œuvre de notre Dieu est parfaite et témoigne de son infinie sagesse et de sa grande bonté.

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens » Psaumes 104 : 24.

La nature qu'il a façonnée regorge d'innombrables ressources qui, utilisées à bon escient, peuvent contribuer à notre bien-être. Malheureusement, les hommes ont aussi utilisé la sagesse que le Seigneur leur a accordée à des fins égoïstes et mesquines, ce qui a produit, et produira encore, des catastrophes. Hélas, nous ne voyons bien souvent, que le profit que l'on peut tirer de l'abondante richesse que l'on trouve dans la nature. Pourtant, lorsqu'on observe avec un cœur pur chaque créature dans son incroyable complexité et dans sa beauté, on peut non seulement avoir la révélation d'un Dieu qui pourvoit mais aussi la révélation d'un Dieu aimant, plein de tendresse et d'attention, qui a pris du temps pour façonner avec minutie chaque créature. La Bible déclare : *« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui »* (Colossiens 1:16). Ainsi, que tout ce qui respire loue l'Éternel (Psaumes 150:6).

Nathalie M.S

PHILIPPE ET NANA

« L'AMOUR COUVRE UNE MULTITUDE DE PÉCHÉS»

Les Dokimos : Bonjour, pouvez-vous nous dire dans quel contexte vous avez grandi et quelle éducation vous avez reçue, notamment sur le plan religieux ?

Philippe : Bonjour Les Dokimos, tout d'abord je bénis le Seigneur car il est bon et merveilleux, il a toujours veillé sur moi malgré mes rebellions et mes iniquités. Il fait pleuvoir sur les justes et les injustes (Matthieu 5 :45). Que toute la Gloire Lui soit rendue ! Je suis né dans une famille de huit enfants (dont deux d'une première union de mon père). C'était une famille catholique pratiquante (pour ne pas dire très pratiquante). Avant de se marier, ma mère était une nonne (une bonne sœur). Elle a été au couvent des « blancs » comme on disait à l'époque au Congo-Kinshasa, mon pays natal, durant de nombreuses années. C'est ce qui lui a permis d'accéder à l'éducation et de venir en Europe poursuivre ses études, dès la fin des années 60. Ses études achevées, elle est rentrée au pays pour devenir directrice d'école, ce qui était rarissime pour l'époque, dans un pays où la femme était cantonnée à l'éducation des enfants et aux tâches ménagères. Elle a dû quitter le couvent pour diverses raisons, mais c'est une autre histoire... Cela arrangeait sa famille qui voulait qu'elle se marie et qu'elle ait des enfants. Mon père, jeune étudiant en médecine, séparé de sa première compagne, avait déjà deux enfants quand il a rencontré ma mère. Ce fut un mariage « arrangé » car les deux ne se connaissaient pas mais avaient le même désir de se marier avec une personne de leur « milieu », tant intellectuel que tribal. La famille a fait le reste...

Ma mère a eu six enfants, d'abord deux filles jumelles, puis quatre garçons. Je suis le second de ses garçons. Elle a aussi élevé les deux autres filles de mon père. Donc j'ai grandi jusqu'à l'âge de 12 ans au Congo dans une grande famille et dans un milieu plutôt aisé où l'église catholique était omniprésente. Lorsque nous sommes arrivés en France, cette pratique s'est perpétuée. Ma mère avait même des responsabilités dans la paroisse de notre ville. Nous allions à la messe tous les dimanches, sous l'admiration des gens du quartier. Nous étions connus à l'église, à l'école et dans la ville car nous étions vus comme une famille « modèle ». Je peux dire que nous avons reçu une éducation catholique stricte, basée sur la réussite sociale, mélangée avec le coté traditionnel où les parents devaient contrôler toutes nos fréquentations y compris les relations amoureuses, ce qui plus tard, n'a pas manqué de provoquer de vrais dégâts chez l'enfant rebelle que j'étais…

Nana : Bonjour, je suis issue d'une famille nombreuse catholique. Mes parents ont tenu à voir tous leurs enfants passer par toutes les étapes de la vie catholique (baptême, première communion, confirmation, etc.) Ma famille s'est installée en Belgique alors que j'étais très jeune. Par la suite, mon père, médecin de formation, après avoir été embauché à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), a été envoyé au Zimbabwe pour une période initiale de cinq ans. J'ai donc été séparée de mes parents à l'âge de 10 ans, pendant cinq ans, pour rester étudier en Belgique avec ma sœur de 11 ans et demi et mon frère ainé, âgé de 13 ans. Livrés à nous mêmes dans l'appartement familial, nous avons vite dû apprendre à nous gérer et à nous responsabiliser quant aux exigences de la vie. Nos parents nous avaient laissé la carte bancaire pour faire face aux frais quotidiens (dépenses alimentaires, loyers, factures, frais scolaires, etc.). Ma mère venait nous rendre visite de temps à autre pour des périodes de trois à quatre semaines, puis repartait s'occuper de nos frères et sœurs plus jeunes partis avec eux au Zimbabwe. Mon père menait une vie adultérine mais ma mère s'est toujours préservée en ayant une conduite digne, se préoccupant de l'éducation de ses enfants, sans chercher à répondre aux offenses de mon père.

Les Dokimos : Dans quelles circonstances vous êtes-vous rencontrés ?

Nana : Venue à Paris en 2003 pour chercher du travail, je cherchais un endroit où me loger. Ma tante m'a recommandée à la sœur ainée de Philippe qui m'a hébergée pendant près de six semaines. Un jour, sa sœur étant sortie, elle m'a laissée la garde de ses enfants. C'est alors que Philippe est venu lui rendre visite. Je l'ai bien accueilli en compagnie de ses nièces, puis il s'en est allé. J'ai appris par la suite qu'il s'était renseigné sur moi auprès de sa sœur... Pour ma part, l'idée de sortir avec lui ne m'avait absolument pas effleuré l'esprit. Á l'époque, je priais dans une assemblée en Belgique, me croyant convertie alors qu'à la lumière de la Parole reçue à ce jour, je ne l'étais clairement pas. Je baignais dans les œuvres de la chair selon Galates 5:19-21. Je chantais à la chorale tout en menant une vie de débauche en même temps (petit copain, musique du monde, disputes, insultes, etc.). Toutefois, le Seigneur m'a montré que Philippe était mon époux lors d'une veillée de prière. Comment le dire à Philippe ? J'ai décidé de garder cela pour moi. En 2004, une année après notre rencontre, j'ai fini par trouver un bon poste à Paris puis un logement en colocation. Philippe et moi avions depuis peu commencé à sortir ensemble. Nous vivions ce qu'on croyait être « la belle vie » alors qu'on se précipitait vers la mort. Nous vivions dans le pêché, tantôt chez moi, tantôt chez lui, créant ainsi un terrain propice à l'ennemi. En Avril 2005, nous avons organisé notre mariage traditionnel entourés de nos familles et des amis! Bien que j'allais à l'église, je n'étais pas bien enseignée, je mangeais des coloquintes sauvages, écoutant toutes sortes de fables dans les dites églises. Or la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu (Romains 10 :17). Je n'avais donc pas la réelle crainte de Dieu, je n'étais pas du tout enracinée en Christ. Ayant été ensemencée par ces multiples fables sans vie, je n'avais pas un cœur disposé à la sainteté ni la capacité de rejeter les avances de Philippe. Ayant commencé notre relation dans le pêché, nous ne pouvions qu'en faire les frais plus tard…

▶▶▶

Les Dokimos : Comment a évolué votre relation par la suite ?

Nana : Philippe ne s'était en réalité jamais coupé de son mode de vie passé. **Il était convaincu qu'il ne pouvait être heureux qu'en allant voir ailleurs. Il pensait que c'était une pratique normale tout en étant marié.** N'ayant jamais rompu avec sa vie de célibataire débauché, Philippe était toujours entouré d'un harem de femmes à sa disposition. Bien qu'étant marié (traditionnellement) avec moi, il continuait à aller voir ailleurs comme si rien ne s'était produit dans sa vie.

Les Dokimos : Philippe, comment t'es-tu retrouvé dans cette situation ?

Philippe : En fait, c'est triste à dire mais l'éducation que j'ai reçue, les frustrations que j'ai vécues, me prédisposaient à une vie d'adultère. Notre éducation familiale, si elle avait ses vertus (nous avons tous plutôt bien réussi professionnellement et mes parents avaient reçu par la préfecture La Médaille française de la famille vertueuse !), elle a aussi eu ses travers. Si l'on pouvait parler de nombreux sujets, il n'y avait pas vraiment de réel dialogue avec les parents en ce qui concerne les relations amoureuses et le mariage, tout étant déjà bien tracé. Nous savions juste que l'important était de faire des sacrifices pour réussir à l'école. Nous devions, comme nos parents, nous marier avec des personnes de même milieu et de même classe sociale que nous et surtout avec leur bénédiction.

J'ai donc développé une attitude parfois rebelle et cachotière à l'égard de mes parents. Je ne pouvais qu'enfreindre leurs règles car je ne souhaitais pas du tout vivre avec quelqu'un du même pays que moi et surtout pas de la même région que mes parents. Inconsciemment, je voulais échapper à leur contrôle. Par conséquent, tout en réussissant à l'école, j'avais des relations amoureuses cachées, qui ne pouvaient pas aller loin puisque défendues… Même à l'âge adulte, je ne pouvais pas décider seul de la personne avec qui je devais vivre, il me fallait leur approbation. Je ne comprenais pas qu'en tant que « chrétiens », car les catholiques se définissent comme tels, qu'ils m'empêchent d'aimer des personnes de race différente, ou tout simplement de pays différents. Je souffrais beaucoup de cette emprise familiale. Cette frustration m'avait en quelques sortes détruit de l'intérieur. J'étais devenu un homme à femmes, je demeurais dans une errance totale, passant de femmes en femmes, suscitant ainsi des sueurs froides à mes parents. Et pourtant les dimanches j'allais à la messe, comme d'habitude, pour prier. Nana était la femme vertueuse, je l'admirais beaucoup. Aux yeux de ma famille, c'était « l'occasion ou jamais » parce qu'elle était charmante, avait fait de bonnes études et sa famille est issue de la même région que mes parents. Mon union avec elle fut perçue par tout le monde comme une « reprise en main » des choses par ma famille. J'étais donc rentré dans les rangs. Or je n'avais pas du tout réglé mes problèmes. Même en vivant avec elle, je ne me sentais pas du tout satisfait et je n'ai donc jamais été un homme fidèle. **Je ne concevais même pas la fidélité comme un gage de réussite dans un couple.** Nana a dû beaucoup me supporter. Á présent je dois dire que je bénis le Seigneur de l'avoir à mes côtés. Par son éducation, il lui était impossible d'aller voir ailleurs. En outre, quand elle a entendu le véritable message biblique, elle s'est totalement confiée au Seigneur. Pour moi, bien que je l'aimais, elle représentait le modèle familial préparé par mes parents et contre lequel je m'étais révolté. Quand les premiers conflits ont commencé avec elle, et que sa famille et la mienne ont mis leur grain de sel, je n'ai eu qu'un seul reflexe : remettre en question mon union et aller voir ailleurs. C'est donc dans cet état d'esprit que je me trouvais quand j'ai rencontré une femme qui m'a tenu sous son emprise pendant près de cinq ans. Je ne pensais pas que j'allais tomber amoureux de cette personne. Ce qui m'a séduit en elle c'était son innocence et sa fragilité apparente et bien sur son physique.

Les Dokimos : Nana, comment as-tu su que ton mari te trompait et comment as-tu réagi au début ?

Nana : En faisant la lessive, je trouvais parfois des bouts de papier avec des numéros de téléphone de filles inscrits dessus. Mais Philippe trouvait toujours une explication en prétextant qu'ils appartenaient à ses amis. Naïve, je le croyais. En 2008, cette femme a téléphoné à la maison à minuit pour demander à parler à Philippe. Là, je me suis mise en colère mais Philippe a nié une fois de plus. Soupçonneuse, je me suis mise par la suite à fouiller dans ses affaires (chose à ne surtout pas faire, mes sœurs). Je fouillais dans ses poches, ses sacs, dans le coffre de sa voiture… **Sans le savoir, l'ennemi me faisait rentrer dans son jeu et avec ce que je découvrais, je commençais à davantage ressentir de la colère et du dégoût envers Philippe. Or dans cet état, je ne pouvais pas prier ni pour lui ni pour moi-même et ce, au grand plaisir du diable.** J'ai quand même fini par comprendre que mon salut se trouvait en mon Seigneur Jésus. **Constatant que rien de ma vie n'avait changé en fréquentant les églises où j'allais, j'ai entrepris de réexaminer ma relation avec mon Seigneur à la lumière des Écritures.** J'ai commencé à le chercher véritablement. Je l'ai prié de m'expliquer beaucoup de situations par lesquelles je passais depuis que j'étais avec Philippe. Nous avons un Dieu qui se laisse trouver par ceux qui le cherchent réellement et qui ont soif de sa Parole (Jérémie 29:13-14).
Un jour, le Seigneur m'a montré en songe cette femme avec laquelle Philippe était tombé. Elle était au milieu de deux autres filles et était recouverte de tâches noires sur son visage. Le Seigneur m'a dit clairement : *« la voila, c'est celle qui est au milieu ».* J'ai donc compris que c'était un esprit de sirène des eaux (esprit de séduction). A mon réveil, j'ai partagé ce songe avec Philippe qui a finalement reconnu son adultère et m'a promis de mettre fin à leur relation sur le champ. Réalisant à quel menteur j'avais à faire, j'ai décidé de tourner le dos à toutes les paroles sortant de sa bouche afin de ne me fier qu'à la parole de mon Dieu. Je le laissais donc continuer à me mentir et me faire croire que la relation était finie… En réalité, lorsqu'il me disait qu'il partait en déplacement professionnels tantôt pour quatre jours, voire une semaine, il allait la retrouver et ils allaient en vacances ensemble. Ces « missions professionnelles » ont duré trois bonnes années.

Les Dokimos : Philippe, peux-tu nous dire comment est la vie typique d'une personne qui vit dans l'adultère ? Étais-tu heureux, épanoui ?

Philippe : Je ne vais pas parler en général car chacun a ses raisons, même si on retrouve souvent les mêmes causes. Je me contenterai plutôt de parler de ma vie à moi. Je ne peux pas dire que c'était une vie épanouie, c'était une vie d'égoïste. Il y avait beaucoup de passion, une passion trompeuse qui détruit à petits feux toute votre famille, tout ce que vous avez construit et par conséquent, vous-même. Si le Seigneur ne fait pas grâce, vous pouvez tout perdre. C'est une vie triste, qui vous ruine aussi financièrement. Je devais me cacher tout le temps, vivre comme un fugitif. Mentir tout le temps, avoir des codes sur tous mes appareils électroniques (ordinateurs, téléphones portables...) C'est une vie d'illusions, une vie où l'ennemi a déjà pris place et nous fait croire que ce que l'on vit à l'extérieur est forcément mieux et plus intense que notre vie « monotone » de couple. C'est une vie qui peut nous conduire à la mort.

Les Dokimos : Cette relation adultérine a duré presque cinq ans. Comment l'expliques-tu ?

Philippe : En fait, pour moi ça a duré cinq ans (ça aurait pu durer encore) pour plusieurs raisons : la première est que l'ennemi connaissait mon état d'âme. Dans mon for intérieur, j'avais toujours l'impression que ma vie amoureuse m'avait été volée par mes parents et que celle avec qui je vivais, malgré ses qualités et bien que je l'aimais,

►►►

représentait quand même la mainmise familiale sur ma vie. Satan s'était servi de cela pour me posséder. Donc à la moindre occasion, je remettais en cause cette union et je voulais y mettre fin mais l'idée de laisser mes enfants me freinait. La seconde est que ma femme, malgré son fort caractère, avait décidé de sauver son couple en se confiant au Seigneur. Elle avait compris depuis longtemps que le combat était spirituel et non charnel. Son attitude sereine me déstabilisait totalement. Et enfin, la dernière raison est que c'était une relation plutôt discontinue. Il y avait de longs moments « d'accalmie », puis une rechute car cette jeune femme, qui ne supportait pas que je la quitte, faisait en sortes (par des moyens occultes - ce que j'ai compris plus tard-) que je revienne vers elle. Je pense que le Seigneur a permis que ça dure aussi longtemps pour me libérer totalement de mes frustrations, de mes états d'âmes et des démons, pour me ramener à Lui et afin que ma femme et moi puissions aujourd'hui témoigner ensemble de Sa Gloire.

Les Dokimos : Nana, tu savais que ton mari te trompait. N'as-tu pas envisagé de le quitter ? Comment as-tu fait pour supporter cette situation aussi longtemps ?

Nana : Comprenant de quel esprit il était animé, j'ai compris qu'il ne fallait pas en vouloir à l'homme mais plutôt implorer la grâce de Dieu pour sa délivrance et sa conversion (Jean 8 :44). J'ai donc recherché davantage mon Dieu. Un jour, une amie m'a envoyé par email la vidéo de Shora Kuetu intitulée « Eglise où es-tu ? ». J'étais au travail quand je l'ai regardée. Elle a eu sur moi l'effet d'une bombe qui explosait dans ma tête, mon cœur battait à 200 à l'heure. Il fallait que je voie ce visionnaire qui prêchait la parole véritable. Je devais à tout prix manger de cette excellente nourriture spirituelle pour être bâtie dans le Seigneur et marcher dans l'obéissance à la Parole, dans la sanctification, sans tenir compte des méfaits de mon mari ni de son attitude méprisante et insultante à mon encontre.

J'ai recommandé simplement mon mari au Seigneur et j'ai continué à tenir mon rôle de femme dans la maison, veillant à ce qu'il aie toujours à manger, qu'il soit bien servi et qu'il soit toujours vêtu des vêtements propres et repassés au quotidien et pour ses multiples départs en mission ... Avec les enseignements nouveaux du retour à la Parole que je recevais, l'amour de la méditation et l'intimité avec mon Jésus se sont développés. Cela m'a permis de comprendre beaucoup de choses. **Je me suis aussi remise en question : Si Jésus revenait à ce moment-là, dans quel état m'aurait-il trouvée ? M'aurait-il dit que je lui étais agréable ? Ou lui dirais-je que la haine et l'amertume m'avaient poussé à divorcer ? Valait-il la peine d'aller en enfer pour cela, alors que la Parole me dit que l'amour couvre toutes les fautes ?** Je méditais beaucoup sur la femme vertueuse selon Proverbes 31. J'ai vite compris que je me devais de soigner ma conduite à l'égard de mon mari malgré tout le mal qu'il me faisait. 1 Pierre 3 : 1-6 m'a beaucoup interpellée et m'a aidée à comprendre ce que Dieu attendait de moi. Plus loin, les versets 8 à 9 de 1 Pierre 3 nous disent : *« Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. »* Né du même Père céleste, Philippe, avant d'être mon mari est d'abord mon frère. **Le Saint-Esprit m'a enseignée et aidée à le supporter et à l'aimer de cet amour fraternel tout au long de cette épreuve. L'amour de Dieu aidant, cela m'a permis de ne pas le détester mais au contraire de persévérer dans la prière aux pieds de notre Père céleste.** Notre Dieu attache beaucoup d'importance au commencement des choses, et au commencement il n'était pas question de divorce. C'est à cause de la dureté de nos cœurs que cela a été permis (Marc 10 :5). 1 Corinthiens 7 :16 nous dit. : *« Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? ».*

En 2012, en dépit de toutes ces épreuves, nous avons régularisé notre vie au travers du mariage civil. J'ai appris plus tard qu'après notre mariage la relation adultérine avait repris.

Les Dokimos : Philippe, le Seigneur t'a progressivement ouvert les yeux sur la femme avec laquelle tu es tombé. Qu'as-tu appris sur elle ?

Philippe : J'étais amoureux. Je sais que ce n'est pas facile à dire pour l'homme marié que je suis mais hélas c'était ainsi. Il y avait comme un esprit qui me poussait vers elle. Dans le monde, quand on est amoureux, on a tendance à aduler la personne aimée, à faire d'elle une idole. Pourtant, je m'étais rendu compte qu'elle n'était pas sérieuse. Elle avait d'autres hommes, elle manquait d'éducation… Mais je mettais cela sur le compte de l'absence d'un cadre familial, je lui trouvais toujours des excuses. Le Seigneur continuait cependant à me montrer sa vie et son âme. Il est Merveilleux ! C'était assez effrayant. Cette relation m'avait empêché d'avoir une intimité avec mon Dieu, j'étais dans le péché. Toutes ces visions et autres songes que je recevais étaient vraiment une grâce de la part du Seigneur. Non seulement je ne la méritais pas mais en plus je ne voulais pas l'accepter. J'ai rejeté mon Seigneur à cause d'un démon.

Les Dokimos : Parle-nous de ta délivrance vis-à-vis d'elle et des combats qui ont suivi.

Philippe : En fait ma délivrance vis-à-vis d'elle a été aussi une délivrance totale. Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur qui m'a délivré de cette fille, m'a aussi délivré de toutes les choses auxquelles j'étais encore attaché : de l'influence (parfois néfaste) de la famille dans notre couple et même de certains amis avec lesquels j'étais souvent complice… Á chaque fois que je décidais de quitter cette personne, je ne dormais pas, je pouvais faire une semaine sans dormir normalement, j'étais attaqué toutes les nuits. Étant quelqu'un de très rationnel, je ne voulais pas admettre que c'était causé par elle, et ce, malgré les enseignements bibliques que je recevais. Je trouvais cela absurde. Mais au fur et à mesure que je priais, le Seigneur me montrait des choses : je voyais par exemple qu'on m'initiait à la sorcellerie, je la voyais de plus en plus dans mes rêves dans de postures bizarres : nue, jambes écartées, avec plein de vers de terre qui sortaient au niveau de son organe génital… J'ai fini par accepter petit à petit l'idée que j'avais à faire à une personne possédée par la Sirène des eaux. C'est cet esprit qui m'attirait de toutes ses forces vers elle sans que j'arrive à m'en défaire. Jusqu'au jour où le Seigneur, dans son amour incommensurable, a décidé de me délivrer. Ce jour-là, j'avais décidé de la quitter pour la énième fois. Elle m'avait assailli de messages d'insultes et de détresse toute la nuit. Je suis donc allé la voir sans la prévenir de mon arrivée. Je n'y allais pas pour reprendre ma relation avec elle mais pour y mettre un point final. **Sur la route, je demandais au Seigneur de me libérer totalement de cette personne.** Le Seigneur avait entendu ma prière (et celles de ma femme et de tous les frères et sœurs qui priaient pour la restauration de notre couple).

Arrivé chez elle, je suis tombé sur un homme avec qui elle était ce jour-là. Ce dernier était aussi très surpris de découvrir mon existence. Le Seigneur a permis que l'on bavarde calmement ensemble malgré les efforts de cette femme pour créer une tension, une bagarre. Finalement, elle s'est enfuie. **Á l'instant même, quelque chose venait de me quitter. Mes yeux s'étaient comme ouverts, un voile était tombé.** Contrairement à cet homme, j'étais calme et soulagé. Je venais d'avoir ma délivrance. Après quelques jours de méditation sur ma vie et sur tout ce qui m'arrivait, j'ai entrepris de tout dévoiler à ma femme et surtout de lui demander pardon pour toutes ces années gâchées et de souffrance que je lui avais imposées.

Par la suite, il y a eu d'autres combats : elle me harcelait et me menaçait par téléphone et par email, mais je ne répondais pas. J'ai décidé de confier mon téléphone à ma femme.

►►►

C'est elle qui se chargeait de lui répondre. Je dois dire qu'elle a su faire face car après avoir eu ma femme au téléphone, cette Sirène des eaux avait bien compris que c'était terminé. Elle a donc changé de méthode : j'ai subi, durant au moins deux semaines, des attaques dans mon sommeil. Elle venait me demander de coucher avec elle ou de me laver avec elle mais je la chassais à chaque fois. Elle prenait l'apparence de femmes avec qui j'étais sorti dans ma jeunesse pour que je baisse la garde, mais le Seigneur me dévoilait à chaque fois que c'était elle qui se cachait derrière Notre Dieu est merveilleux ! Après mon témoignage sur TV2Vie, d'autres combats par rapport à ma famille et à ma belle-famille se sont rajoutés. Ils n'ont pas apprécié que je dévoile les ténèbres dans lesquelles j'ai été par peur que cela entache la réputation familiale. Mais j'étais en paix, nous étions en paix devrais-je dire, car le Seigneur était au contrôle. Le tollé familial n'a pas fait long feu. Au contraire, notre témoignage a fini par susciter l'admiration.

Les Dokimos : Nana, comment as-tu réagi quand ton mari t'a dit la vérité ? As-tu pardonné facilement ?

Nana : Jésus est celui qui crée en nous le vouloir et le faire nous dit Philippiens 2 :13. Toute capacité nous provient de lui. Dieu ne permet aucune épreuve qui soit au delà de nos capacités à la supporter. **Á la suite de sa délivrance, Philippe a pris plusieurs jours pour me dire toute la vérité. Cinq ans de mensonges, cinq ans de vie volée par l'ennemi, c'est considérable ! Á l'écoute de sa confession, oh j'ai pleuré, j'ai beaucoup pleuré.** C'est comme si une bombe implosait en moi. Ce n'était pas facile, mais il fallait que les ténèbres soient exposées, que tout ce qui était caché soit dévoilé pour ne plus permettre à l'ennemi de s'immiscer entre nous. **Mon mari m'a demandé pardon pour tous le mal qu'il m'a fait endurer et j'ai libéré le pardon, j'ai obéi à la Parole.** Le pardon est une puissance qui libère (Matthieu 6 :14 ; Colossiens 3 :13). Notre Dieu est celui qui blesse et celui qui guérit (Deutéronome 32 :39). Mais c'est une chose de pardonner, c'en est une toute autre que d'avoir la guérison de l'âme. Cela prend du temps. On persévère dans la prière en sachant que Jésus est celui qui guérit et restaure en son temps.

Les Dokimos : Philippe, que peux-tu dire à ceux et celles qui sont tentés par l'adultère ou qui sont déjà concernés par ce péché ?

Philippe : L'ennemi est malin, son but est de détruire la famille, et il attaque principalement ceux qui ont un appel du Seigneur dans leur vie. Pour cela, il nous fait croire que le bonheur est ailleurs que dans notre couple. Il crée les conditions pour notre mort spirituelle, il nous prépare tout droit pour l'enfer. Il crée aussi les conditions de notre mort physique car il y a tellement des maladies que nous pouvons attraper (sida, hépatites, syphilis, etc.), aucune protection humaine n'étant fiable à 100 %. Nous subissons tous les jours les attaques du monde dans lequel nous vivons par la pornographie, les sites incitant à l'adultère, les publicités où le corps et le sexe sont toujours mis en avant… Or si nous avons Christ en nous, si nous choisissons de Le suivre, le Seigneur nous délivrera de toutes nos iniquités, nous revêtira de son armure pour parer aux attaques de l'ennemi. *« Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité »* nous dit le Seigneur (Deutéronome. 30 :19)

Les Dokimos : Nana, quels conseils peux-tu donner à celles et ceux qui passent par les mêmes épreuves ?

Nana : Je vous conseille d'avoir les yeux fixés sur le Seigneur Jésus. Ne vous empressez pas de divorcer, ôtez-vous cette idée de la tête. Notre Dieu se sert de chaque épreuve dans la vie de ses enfants, de ceux qui le craignent et marchent selon sa Parole, pour nous aiguiser et nous amener dans d'autres dimensions de la vie chrétienne. Vous serez amené à passer par des moments de grande solitude mais souvenez-vous toujours que « Je suis » est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28 :20). Ayez foi en Adonaï car sa Parole est vérité (Luc 11 :22-24). Je l'ai expérimenté et je peux dire aujourd'hui comme Job : *« mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu »* (Job 42 :5). Aimez ceux qui vous maltraitent, et bénissez ceux qui vous maudissent (Luc 6 :28). La haine excite des querelles mais l'amour couvre toutes les fautes (Proverbes 10 :12).

Les Dokimos : Á quoi ressemble votre vie maintenant ?

Philippe : Je suis un homme heureux et comblé qui a retrouvé sa femme et ses enfants et qui marche désormais avec le Seigneur. J'ai décidé de donner ma vie à Yehoshua, le Roi des rois, notre Seigneur et Sauveur. J'ai une paix intérieure que je n'avais jamais connue de toute ma vie. Gloire à Dieu !

Nana : Gloire soit rendue à Dieu ! Notre vie à présent est tout simplement incroyable avec le Seigneur, magnifique. **Nous vivons l'amour véritable, tous les jours sous ses multiples facettes, malgré les attaques de l'ennemi.** Nous scrutons la Parole et cherchons à la vivre par la grâce de Dieu. **Nous sommes un couple nouveau que Dieu restaure chaque jour. Nous nous découvrons l'un et l'autre, comme si nous venions de nous rencontrer.** C'est un nouveau départ avec le Seigneur qui nous guide tous les jours dans son amour. Nous demandons au Seigneur de nous apprendre à mieux nous aimer selon lui, lui qui est Amour.

Les Dokimos : Pensez-vous que votre couple aurait résisté à cette tempête sans le Seigneur Jésus ?

Philippe : Avec tout ce qui a été dit, il est évident que sans le Seigneur, je serais toujours en train de chercher à satisfaire ma chair en vain. Je serais peut-être fou ou mort. Je n'arrive pas à comprendre comment j'ai pu vivre tout ce temps sans Jésus dans ma vie. Il a toujours été là, veillant sur moi. C'est un Dieu patient, Il m'a fait grâce. Il attendait que je lui ouvre mon cœur afin qu'il se manifeste puissamment.

Nana : Oh non, bâti sur du sable comme il l'était, notre couple aurait été emporté par le vent de cette tempête si Jésus ne nous avait pas gardés. Il lui a plu de permettre cette épreuve afin de raser tous les mauvais fondements pour nous permettre d'être profondément ancrés en lui, le Rocher des âges. Dieu est magnifique !

Propos recueillis par Adèle.

JOSUÉ

« DÉLIVRÉ DE LUCIFER »

Les Dokimos : Bonjour, peux-tu te présenter en quelques mots ?

José : Je m'appelle José, j'ai 20 ans. J'ai quatre sœurs, un grand frère. Je ne travaille pas, j'attends d'être bien rétabli avant de commencer à chercher une formation. En cours, j'étais assez distrait, j'avais du mal à me concentrer.
J'ai fini par être viré du lycée où j'étais en Bac Pro Vente, à cause d'un vol.

Les Dokimos : As-tu toujours cru en Dieu ? Qui était Jésus pour toi ?

José : Oui j'ai toujours cru en Dieu. Enfant, j'accompagnais ma mère à l'église. Je savais que Jésus était le fils de Dieu et Dieu lui-même. Mais dans les églises où nous allions, on ne nous a jamais expliqué ce qu'était vraiment la sanctification, ce qui fait qu'en dehors, je vivais ma vie dans le péché.

Les Dokimos : À quel moment les troubles psychiatriques ont commencé dans ta vie ? Peux-tu nous dire comment ils se manifestaient et comment expliques-tu que tu en sois arrivé là ?

José : Ça a commencé lorsque j'ai été incarcéré pour la seconde fois en juin 2012. La première fois j'avais été condamné à six mois de prison pour vol avec extorsion, c'était à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. La deuxième fois c'était à Troyes, j'ai été recondamné cette fois-ci à un an de prison à cause d'un racket avec violence. Je fumais beaucoup de drogue en prison, mais c'est après une bagarre avec un autre détenu qui avait insulté ma mère que ça a commencé à se manifester. **Petit à petit je me voyais changer. Je sentais qu'il y avait une partie de moi qui commençait à partir. Je n'arrivais plus à dormir la nuit, j'avais des insomnies. Je me prenais pour un prophète, parfois je disais que j'étais Jésus, d'autres fois je me prenais pour 2Pac...** Je me sentais comme poussé à faire tout ça. Au fil du temps, je suis devenu incontrôlable, je sortais torse-nu en promenade, je me sentais fort, j'étais violent. Les gens avaient peur de moi là-bas. J'avais une force « surnaturelle », les autres détenus étaient étonnés du poids que je pouvais soulever pendant la musculation, alors que pour moi c'était facile. C'est comme si je ne contrôlais plus mon corps.

Les Dokimos : Comment es-tu arrivé en psychiatrie ?

José : Je ne me souviens pas exactement comment j'y suis arrivé la première fois. Je sais juste que j'ai été emmené à l'hôpital et que j'y suis resté dix jours sous traitement. On me faisait prendre des médicaments et on me faisait des piqûres pour me garder sous contrôle. Suite à ça, je suis retourné en prison pour terminer ma peine. Là-bas, les infirmières continuaient à me donner des médicaments qui me transformaient en légume.

Les Dokimos : Quelle maladie t'a-t-on diagnostiqué ?

José : La schizophrénie.

Les Dokimos : Que s'est-il passé à ta sortie de prison?

José : En sortant de prison, le 16 mai 2013, j'allais bien. J'ai repris ma vie : les filles, l'alcool, le cannabis, etc. Mais au bout d'un moment, les troubles ont recommencé. **Je recommençais à devenir violent, je disais que j'étais Dieu ou que j'étais le diable en personne.** Suite à de nombreuses interpellations par la police, du fait que mon comportement faisait peur aux gens dans les rues, j'ai été envoyé à l'hôpital psychiatrique en octobre 2013.

Les Dokimos : De ton coté, tu te pensais malade ou tu avais conscience que le problème était spirituel ?

José : Je me disais que c'était Dieu qui me punissait à cause de mes péchés.

Les Dokimos : Comment t'es-tu retrouvé à la réunion de réveil ?

José : Ma sœur était partie là-bas une fois, et elle y a été délivrée et baptisée. Ma mère m'en a parlé et m'a emmené dans l'espoir qu'on prie aussi pour moi. Ce jour-là, elle m'a fait échapper de l'hôpital pour que je puisse venir. En y allant, je sentais qu'il y avait quelque chose en moi qui devait partir.

Les Dokimos : Ta délivrance, qui a d'ailleurs été filmée, a été très spectaculaire. Tu étais très agressif. Qu'est-ce que tu ressentais à ce moment-là ?

José : Je n'étais pas vraiment conscient sur le moment, je n'ai pas de souvenirs de ce qu'il s'est passé.

Les Dokimos : L'esprit qui était en toi s'appelait Lucifer, ce n'est pas anodin. As-tu déjà pratiqué des sciences occultes ?

José : Non, je n'en ai jamais pratiqué.

Les Dokimos : Que s'est-il passé après qu'on ait prié pour toi ?

José : Après la délivrance je me sentais soulagé, j'étais libéré. Avant cela, je n'arrivais même pas à parler, à cause des médicaments. Une fois délivré, je parlais de nouveau correctement. Aujourd'hui je ne prends plus de médicaments et ma famille voit clairement le changement : je m'exprime correctement, je marche correctement et surtout j'ai soif de la Parole de Dieu.

Les Dokimos : Comment a réagi le personnel médical à la vue de ton changement ?

José : Comme m'a mère m'a fait échapper de l'asile psychiatrique pour m'amener à la réunion de réveil, je n'y suis plus retourné. Je n'ai donc pas revu le personnel médical.

Les Dokimos : Á quoi ressemble ta vie maintenant ?

José : Maintenant, j'essaie de m'accrocher, même si parfois c'est difficile. Mais quand je n'arrive pas à méditer, je regarde les prédications sur TV2VIE, ça me fait du bien. Le Rap, les musiques mondaines, le vol, etc. Tout ça c'est fini.

Les Dokimos : Qui est Jésus pour toi ?

José : Jésus c'est mon Père, c'est Dieu !

Les Dokimos : As-tu un message particulier à ceux qui vont lire ton témoignage ?

José : Venez à Jésus, ça ne sert à rien de rester dans le monde, il n'y a rien à en tirer. Ça ne sert à rien d'écouter toutes les musiques profanes : Zouk, Dancehall, Rap, etc. Ces chanteurs ne vous apportent rien, au contraire, ils vous tirent vers l'enfer. Il faut aller vers Jésus car il revient bientôt. Tout est possible à celui qui croit, il y a encore une chance de se repentir, il n'est pas trop tard.

Propos recueillis par Hermann.

►►►

JOËL

« JÉSUS A GUÉRI NOTRE FILLE DE LA MALADIE DE KAWASAKI ! »

Les Dokimos : Joël, peux-tu nous raconter ton parcours avant ta rencontre avec le Seigneur Jésus Christ ?

Joël : J'ai 36 ans. Mon père est guyanais et ma mère haïtienne. J'ai grandi en Guyane où j'ai reçu une éducation catholique. Vers l'âge de 6-7 ans, mes parents m'ont laissé chez ma grande mère jusqu'à l'âge de 21 ans. Je suis arrivé en France métropolitaine en 2008. J'ai toujours cru en Dieu. Mon amour pour lui était tel que j'ai voulu devenir prêtre. Mais ayant entendu dire que les prêtres ne pouvaient pas se marier, j'ai renoncé à ce projet car je voulais fonder une famille. A ma majorité, n'étant plus sous la domination de ma grand-mère, qui était une fervente catholique, j'ai décidé de ne plus jamais remettre les pieds à l'église ! Par la suite, je suis devenu toxicomane, accro à la drogue dure, au crack. Cela m'a rendu malade, je suis devenu fou et j'ai été hospitalisé en psychiatrie pendant deux ans, de décembre 1999 à août 2001. Mais Dieu est bon ! Il avait déjà sa main sur moi ! Par sa grâce toute-puissante, Il m'a sorti de là sans aucune cure de désintoxication. C'est durant la fin de mon hospitalisation que j'ai rencontré mon épouse qui était elle aussi internée. C'est avec elle que j'ai eu par la suite trois premiers enfants en Guyane et deux autres en France.

Les Dokimos : Comment s'est passée ta rencontre avec le Seigneur ?

Joël : J'ai rencontré le Seigneur Jésus en avril 2009. En octobre 2008, nous sommes arrivés en France pour assister ma belle-mère qui était atteinte d'un cancer généralisé. J'avais alors 31 ans. À sa mort, **mon épouse, ayant sombré dans la dépression, commençait à prendre des antidépresseurs** sans rien me dire, jusqu'au jour où la psychologue qui la suivait, a décidé de l'envoyer chez le psychiatre pour une éventuelle hospitalisation. À l'époque, elle allait dans une église baptiste à Aubergenville. Lorsqu'elle m'a parlé de cette hospitalisation, je sentais dans mon cœur que c'était un problème d'ordre spirituel. Je lui ai donc conseillé d'aller voir un prêtre ou un pasteur.

La semaine suivante, elle a pris rendez-vous avec un pasteur. C'est lors de cet entretien qu'elle a accepté de donner sa vie à Jésus. **Le Seigneur l'a immédiatement libérée de ses chaînes.** Par la suite, quand elle est rentrée à la maison, elle a commencé à louer et à chanter la gloire de Dieu. Lorsque je l'ai vue, une voix me disait intérieurement qu'elle avait eu une rencontre avec le vrai Dieu. Mais malgré les changements que je voyais dans sa vie, je n'y prêtais pas attention. On était alors en Décembre 2008.

En avril 2009, il y a eu un séminaire pour les couples dans cette assemblée. Je précise que notre ménage allait très mal depuis notre rencontre. J'y suis allé avec ma femme, qui était alors ma concubine. C'est là que j'ai été touché par le Seigneur. Auparavant, personne ne m'avait dit qu'il fallait que je donne ma vie à Jésus pour être sauvé. Tout ce que je connaissais de lui, dans le catholicisme, était qu'Il se trouvait dans une crèche ou bien qu'il était toujours suspendu à une croix. Lorsque l'orateur a commencé à parler des liens familiaux, Dieu m'a ouvert l'intelligence et j'ai compris, par sa grâce, que c'était ça mon problème personnel. Alors une voix m'a parlé et il y avait comme une main qui a ouvert mon cœur.

Le Saint-Esprit m'a alors saisi, je me sentais bizarre. Quelques instants plus tard, j'ai eu la conviction du péché et je me suis senti très sale. J'ai pleuré et j'ai confessé mes péchés au même instant. J'ai alors senti des chaînes se briser à mes pieds et après cela j'étais complètement libéré, délivré, allégé, et surtout en paix : *« Si donc le Fils vous affranchit vous serez véritablement libres »* (Jean 8:36).

Gloire à Dieu notre Seigneur Jésus, Il est puissant, Il est fort, Il est fidèle, Amen ! **En rentrant chez moi, ce soir-là, j'ai confessé à mon épouse toutes les fois où je l'ai trompée et je lui ai demandé pardon. Un mois après j'ai aussi demandé pardon à mes parents envers lesquels j'avais beaucoup de haine du fait qu'ils m'avaient abandonné chez ma grand-mère. J'ai aussi demandé pardon à d'autres membres de ma famille et à des personnes de mon entourage…**

J'ai compris que Dieu existait réellement et que tout ce qu'on m'avait enseigné auparavant était faux ! Je me sentais renaître comme le dit la Parole dans 2 Corinthiens 5 : 17 : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ».*

Je peux dire que les effets euphorisants de la drogue n'ont rien de comparables avec la puissance glorieuse et bienfaisante de Dieu.

Les Dokimos : Quel impact cette rencontre avec Dieu a-t-elle eu dans ta vie ?

Joël : Ayant reçu l'esprit de Dieu, le Seigneur nous a séparés du péché automatiquement. Je ne pouvais plus écouter le reggae, ni regarder la télé, ni jouer aux jeux. Je me souviens d'ailleurs avoir tout jeté ! **Le Seigneur nous a séparés radicalement du monde sans que personne ne vienne nous enseigner quoi que ce soit. Si bien qu'à l'église où on allait, lorsqu'on témoignait de ce changement radical, on nous prenait pour des fous.** Mais Dieu a fait grâce ! Il a mis à nos cotés une sœur qui était suffisamment enseignée pour nous éclairer.

Cependant, n'ayant pas la connaissance, nous demeurions dans l'impudicité. Satan a donc utilisé cet état pour nous attaquer ! C'est alors que l'une de nos jumelles, Joëllie, est tombée très malade un mois après ma conversion.

Un jour, après une sortie au château de Versailles avec sa tante, Joëllie avait plus de quarante de fièvre ! Nous nous sommes rendus aux urgences de l'hôpital de Mantes-la-Jolie (78) où les médecins ont fait toutes sortes d'examens sans rien trouver. Ils ont donc gardé notre fille en observation et nous ont renvoyés à la maison. Cependant, son état s'est empiré dans la semaine : tout son corps a commencé à gonfler ! Au bout d'une semaine, après avoir cherché la face de Dieu dans la prière, le Saint-Esprit nous a dit d'amener Joëllie à l'hôpital Necker. C'est là-bas qu'ils lui ont diagnostiqué la maladie de Kawasaki. Nous étions arrivés à 11h00, les médecins nous ont dit que si nous étions arrivés à 12h30, elle serait morte.

Les Dokimos : Peux-tu nous expliquer en quoi consiste la maladie de Kawasaki ?

Joël : La maladie de Kawasaki est une maladie d'origine japonaise. Elle touche généralement les enfants de 2 à 5 ans, en particulier les garçons de type asiatique. C'est une pathologie qui n'est ni d'origine héréditaire, ni d'origine virale, ni d'origine bactérienne. Jusqu'à maintenant, la médecine n'arrive pas à en définir les causes. Ce qui est extraordinaire, et c'est là qu'on voit la puissance de Dieu, c'est que le seul remède à cette maladie est la tégéline : un anticorps fabriqué par le corps humain. La maladie de Kawasaki provoque une forte fièvre, des éruptions cutanées, des œdèmes, attaque la paroi du cœur… Selon la gravité de la pathologie, les symptômes peuvent évoluer.

Les Dokimos : Quels ont été les symptômes développés par Joëllie ?

Joël : Elle a eu une forme évoluée de la maladie car ses symptômes étaient encore plus graves. **Elle ne pouvait plus marcher et sa vue s'était dégradée. Elle perdait la peau de ses mains et de ses pieds, ses ongles et ses cheveux tombaient.** Ses coronaires (artères qui véhiculent l'oxygène

►►►

au niveau du cœur), qui devaient être droites et mesurer de 2,5 à 3mm au grand maximum, étaient difformes et dilatées à 7mm avec deux anévrismes sur la coronaire gauche et trois sur la droite**. Elle pouvait donc à tout moment faire un arrêt cardiaque et mourir. Elle avait également perdu la parole et était par conséquent très faible.** Ne sécrétant pas de tégéline, les médecins lui en ont fait une injection que son corps a rejetée. Le Seigneur a cependant permis que son organisme assimile une quantité minime de cette tégéline, ce qui a stabilisé la maladie. On lui a aussi donné de la coumadine, au vu de l'état de ses coronaires, pour que son sang ne coagule pas et reste fluide afin d'éviter l'arrêt cardiaque.

Après quelques temps d'hospitalisation, on a eu l'autorisation de la ramener à la maison. Par contre, chaque mercredi, il fallait retourner à l'hôpital pour qu'on lui fasse son examen d'INR qui déterminait la quantité de coumadine à lui donner. Ayant trop de complications, des examens plus poussés ont été effectués et envoyés pour avis jusqu'à Dallas, aux Etats Unis. Je me souviens qu'à l'époque, lorsque je regardais le téléthon, je disais à l'encontre des enfants blancs handicapés, qu'ils avaient des maladies bizarres alors que nous les noirs étions robustes. De plus, la naissance des jumelles n'étant pas prévue, je ne leur donnais pas l'amour qu'elles méritaient, surtout à celle qui était tombée malade. Donc je bénis le Seigneur qui, au travers de cette épreuve, a brisé le racisme en moi et m'a permis d'apporter de l'amour à mes jumelles. Il m'a fait grâce de voir mon état et de pouvoir me repentir pour cela.

Les Dokimos : En tant que jeunes convertis, comment avez-vous réagi face à cette épreuve ?

Joël : Pendant cette épreuve mon épouse a été très forte car c'est elle qui priait énormément. Moi, j'étais trop abattu : un soir je me suis retrouvé à fumer quelques cigarettes et à boire de la bière pour chercher un soulagement quelconque car je ne comprenais pas ce qu'il se passait. Mais Dieu est bon ! Il a été au contrôle et nous a fortifiés ! C'est pendant cette période que nous avons rencontré une sœur qui a invité mon épouse dans une église de réveil. Les personnes qu'elle a rencontrées là-bas lui ont dit qu'elle vivait dans l'impudicité, puis elle m'en a parlé. Je lui ai donc répondu que Dieu était amour et qu'Il prenait en compte le fait qu'on allait se marier (j'étais encore influencé par les faux enseignements que j'avais reçus). Alors nous avons continué à avoir des rapports intimes hors mariage. Finalement, Dieu m'a convaincu d'accompagner ma femme dans cette assemblée où je me suis senti revivre.

Les chrétiens doivent savoir que Satan ne nous aime pas et que le péché est la porte principale lui permettant de nous attaquer par toutes sortes de maux ! Étant dans le concubinage, il avait tout le champ d'action pour frapper très fort. Si vous ne pratiquez aucun péché consciemment et que vous rencontrez des épreuves, sachez que Dieu veut vous émonder afin que vous soyez plus dépendants de Lui. Cela vous poussera dans la prière et vous grandirez spirituellement dans la connaissance de Jésus. Il vous fortifiera lui-même et vous sortirez ainsi vainqueurs de ces épreuves, avec plus de foi en Lui !

Un jour, le frère Shora était présent à l'assemblée que nous avions rejointe. Le Seigneur l'a poussé à demander à toutes les personnes malades de s'avancer. C'est ce que j'ai fait avec ma fille dans les bras. Nous étions les seuls à nous présenter devant lui**. Il a touché mon enfant et a dit « que Dieu purifie ton sang ! ». C'est à ce moment-là que le processus de guérison a commencé.**

Le Seigneur était à l'œuvre aussi bien pour la maladie de ma fille que pour nos cœurs ! On avait écouté un enseignement sur les fiançailles et c'est là que nous avons compris qu'on ne devait plus vivre dans l'impudicité. Nous avons immédiatement obéi à la Parole de Dieu et commencé à faire chambre à part jusqu'au mariage.

Les chrétiens doivent comprendre qu'il y a des principes spirituels, c'est pour cela que nous devons être bien enseignés pour saisir ces réalités ! Ce qui est merveilleux c'est qu'à la suite de cet acte d'obéissance, le Seigneur a permis que mon père et ma mère, qui n'étaient jamais venus en France de leur vie, qui haïssaient mon épouse et n'auraient jamais accepté ce mariage, soient présents. Le père de mon épouse, qui me détestait aussi de son coté, était là. Nous étions tous réunis à la même table, convoqués par le Seigneur pour son unique gloire, afin de nous bénir.

Le jour de nos fiançailles, j'ai donc pu demander la main de ma femme à son père et je l'ai représentée à mes parents. Eux qui ne l'aimaient pas auparavant, nous ont donné leur bénédiction malgré eux ! Par la puissance du Seigneur Jésus ! Que la gloire lui soit rendue pour les siècles des siècles. Amen !

Le Seigneur nous a aidés à sortir du péché et sa grâce nous a été accordée. **Les portes d'accès à l'ennemi étant fermées, Dieu a commencé à agir rapidement pour la guérison de notre enfant.** Il a également pourvu pour le mariage car à l'époque aucun de nous deux ne travaillait.

Les Dokimos : Que s'est il passé par la suite ?

Joël : Un mois plus tard, après que le Seigneur ait utilisé son serviteur pour prier pour notre fille, nous sommes repartis faire des examens. Arrivés à l'hôpital, j'ai laissé ma fille entre les mains du médecin le temps de l'échographie. En revenant, la doctoresse, choquée et toute rouge, me demande ce que j'avais fais des anévrismes de l'enfant. Elle ne cessait de regarder les résultats en disant qu'elle n'avait jamais vu cela ! Il y avait déjà eu des cas de guérisons mais pas aussi rapidement **! Oui notre fille était guérie, gloire à Dieu !**

Je lui ai dit : *« vous savez docteur, nous croyons en Dieu et savons que notre Dieu guérit. Il est puissant et son nom c'est Jésus-Christ ».* Elle a commencé à nous combattre. Effectivement, comme ma fille était guérie, nous n'avions plus de raison de continuer le traitement. Mais la cardiologue, chef de clinique, avec toute l'équipe soignante, nous menaçait d'envoyer les services sociaux pour nous retirer l'enfant, sous prétexte que nous mettions sa vie en danger en la privant de ses médicaments. Pourtant, au départ, le professeur du service nous disait de *« croiser les doigts pour que la nature fasse quelque chose »* parce que le traitement était très nocif pour le corps de l'enfant.

En fait, les médecins voulaient continuer les traitements et surtout faire des recherches pour déterminer les causes de la guérison, afin d'en faire bénéficier d'autres enfants malades, selon eux. Ils n'ont donc pas cessé de nous persécuter ! Nous avons donc jeûné et prié plusieurs jours à la maison. Finalement, le professeur qui devait avoir le dernier mot a donné son accord pour cesser le traitement. **Joëllie a été totalement guérie avant notre mariage au mois d'août, alors qu'elle avait été déclarée malade au mois de mai 2009 ! Les médecins lui avaient prédit une espérance de vie de 20 à 40 ans, en sachant qu'elle aurait pu mourir avant d'une crise cardiaque à tout instant.**

Les Dokimos : Quel message d'encouragement peux-tu adresser aux lecteurs ?

Joël : Lorsqu'on devient enfant de Dieu, on reçoit le salut et la paix dans notre cœur. C'est là que l'on rentre dans le vrai combat, qui est spirituel, afin de régler les choses mauvaises que Dieu nous montre en nous. Il faut avoir le cœur humble et l'envie de plaire à Dieu pour abandonner ces choses qui font plaisir à la chair. C'est alors que Dieu nous conduit dans toute sa vérité.

Nous sommes très reconnaissants envers le Seigneur Jésus pour toutes ces épreuves. Nous lui rendons grâces parce que cela nous permet d'avoir des ressources pour les prochaines épreuves, avant d'arriver définitivement à Lui. **Nous nous souviendrons toujours de ce qu'Il a fait pour nous afin de continuer à croire et à nous attendre à Lui, sans être ébranlés.**

Vous qui êtes dans les épreuves, soyez persévérants et encouragés ! Le Seigneur agira toujours, en son temps, pourvu que vous soyez obéissants. Que le Seigneur soit glorifié et soyez tous bénis au nom de Jésus.

«L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers » 1 Samuel 15 : 22.

Propos receuillis par V. N.

LA PRÉSENCE DE DIEU

Nombreux sont ceux et celles qui peinent à comprendre quel est le sens de leur vie.

La Bible dit que les perfections invisibles de Dieu se voient à l'œil nu lorsqu'on considère l'œuvre du Seigneur (Romains 1 : 20). Il suffit de lever les yeux vers l'étendue céleste, de les plonger dans les profondeurs des abysses, d'observer l'horizon, tout ce qui nait, tout ce qui éclot, tout ce qui germe, tout ce qui fleurit, tout ce qui vit, tout ce qui est, pour que l'évidence s'impose. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, les preuves qui attestent l'existence de Dieu sont aussi nombreuses que la multitude d'étoiles qui parsèment le ciel. J'ai toujours été fascinée par la nature, je ne me lasse pas de l'observer et de m'émerveiller de sa beauté et de sa complexité. Je n'ai pas eu besoin qu'on me persuade que Dieu existe, je me suis laissée convaincre par sa création qui a silencieusement plaidé pour son Créateur. Pendant mes années d'errance, je me suis fait les mêmes réflexions et posé les mêmes questions. *Comment faire pour connaître Dieu ? Est-ce possible de l'approcher ?* Et j'arrivais à la conclusion que c'était impossible ! Pour moi, Dieu ne pouvait pas se laisser approcher par la pécheresse que j'étais. Aujourd'hui, pendant que j'écris ces lignes, je mesure la grâce qui m'a été faite et j'espère que vous la mesurez aussi. Dieu n'est plus loin de moi mais il est avec moi. Dieu n'est plus loin de vous mais il est avec vous. Nous autres chrétiens aimons beaucoup les miracles. On veut voir et vivre des choses spectaculaires et pour cela, certains ne cessent d'importuner le Seigneur pour qu'il accomplisse des signes et des prodiges. Or nous oublions souvent que la présence de Dieu dans nos vies est déjà un miracle en soi et de loin le plus grand.

CRÉÉS POUR VIVRE DANS LA GLOIRE DE DIEU

Nombreux sont ceux et celles qui peinent à comprendre quel est le sens de leur vie. *Pourquoi j'existe ?* se demandent-ils. La réponse à cette question est on ne peut plus simple : nous existons pour demeurer dans la présence de Dieu et pour l'adorer. C'est la première de toutes les raisons. Revenons au commencement. Dieu a créé les cieux et la terre, les végétaux puis les animaux (Genèse 1 : 1-25) en s'inspirant de ce qu'Il est. Ainsi, le Tout-Puissant révèle une partie de lui-même au travers de chacune de ses créatures, notamment au travers des plantes, des animaux, ou des éléments naturels.

-La myrrhe pour symboliser sa sainteté (c'était l'une des composantes de l'onction sainte - Exode 30 : 23-25), son amour infini (la myrrhe est mentionnée sept fois dans le livre du Cantique des cantiques) et la guérison qu'il nous apporte tant sur le plan physique que spirituel (pour ses propriétés médicinales - Marc 15 : 23).

« Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe, Qui repose entre mes seins. » Cantique des cantiques 1 : 13.

-La vigne, matière première servant à fabriquer du vin, pour illustrer la joie et le bonheur complets qu'il procure en nous. *« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron »* Jean 15 : 1.

-L'agneau pour son humilité et sa douceur. *« Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche. »* Esaïe 53 : 7.

-La poule pour l'attention qu'il accorde à ses enfants. *« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! »* Luc 13 : 34.

- Le feu. *« L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. »* Exode 20 : 17.

-Le vent. *« Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »* Actes 2 : 2-4.

Toutefois, la Bible précise que l'homme occupe une place particulière dans la création et donc dans le cœur de Dieu. Il fut créé en dernier et façonné à l'image du Seigneur. Car de la même manière qu'Adam ne put trouver son vis-à-vis qu'en celle qui lui ressemblait (Genèse 2 : 19-20), Dieu créa expressément l'homme à sa ressemblance afin d'être en parfaite communion avec lui. Adam et Eve ont donc été créés à la ressemblance de Jésus-Christ (Colossiens 1 : 13-15). Ils étaient certainement beaux, parfaits, majestueux, rayonnants de la gloire divine. Le Seigneur planta ensuite pour l'homme un merveilleux jardin rempli de toutes sortes de délices pour réjouir son cœur : arbres aux fruits succulents, fleurs aux parfums purs et délicats, courants d'eau cristalline, sol regorgeant de pierres précieuses, animaux d'une beauté époustouflante soumis à son autorité. La seule chose qui lui fut interdite c'est de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 1 : 25 à 2 : 17). Régulièrement, le Dieu Tout-Puissant, tel un Père aimant, venait vers Adam et Eve pour s'entretenir avec eux tout en parcourant le jardin d'Eden (Genèse 3 : 8). Que pouvaient-ils se raconter durant ces précieux moments d'intimité ? Mystère… Nos ancêtres, comblés au-delà de tout ce que l'on peut imaginer, n'avaient sûrement aucune requête à faire. S'ils priaient, leurs prières devaient être bien différentes des nôtres. Comme la multitude des anges, ils devaient adorer inlassablement le Seigneur.

« Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. » Psaumes 139 : 14.

Comment Adam et Eve ont-ils pu succomber à la convoitise alors qu'ils avaient tout pour être heureux ? L'arbre de la connaissance du bien et du mal était-il plus beau que tous les autres arbres du jardin ? Et surtout avait-il une beauté et une sagesse plus excellentes que celles du Seigneur ? **Sans doute n'avaient-ils pas compris que leur bonheur ne dépendait pas de l'abondance dans laquelle ils étaient mais de la présence de Celui qui avait tout créé.** Ils sont tombés dans l'idolâtrie en préférant la création au lieu du Créateur (Romains 1 : 25). Nous sommes tous enclins à reprocher ce comportement stupide à Adam et Eve n'est-ce pas ? Pourtant, à chaque fois que nous privilégions la quête des biens terrestres au détriment du Royaume de Dieu, nous agissons exactement de la même façon.

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Matthieu 6 : 33.

« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit. » Romains 14 : 17.

A partir du moment où ils ont péché, l'homme et la femme ont été privés de la gloire de Dieu sur laquelle reposait tout leur bien-être.

« Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation Entre vous et votre Dieu ; Ce

►►►

sont vos péchés qui vous cachent sa face Et l'empêchent de vous écouter. » Esaïe 59 : 2.
« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Romains 3 : 23.
Mais qu'est-ce que la gloire de Dieu exactement ? L'hébreu utilise principalement deux mots qui ont été traduits par *gloire* en français. Le plus fréquent est *Kabowd* et veut dire *gloire, honneur, abondance, richesse, splendeur, dignité, réputation, révérence*. Il y a également *Tipharah* usité pour *beauté, splendeur, ornement, parure, magnificence* (1 Chroniques 29 : 11 ; Psaumes 96 : 6). Il est cependant à noter que contrairement à ce qu'affirment les prédicateurs de l'évangile de prospérité, la richesse selon Dieu ne consiste pas en l'accumulation de biens manufacturés mais dans l'abondance que l'on trouve dans la nature qui produit d'elle-même tout le nécessaire pour notre subsistance. C'est ainsi que les choses étaient au commencement et c'est ainsi qu'elles le seront de nouveau lorsque le Seigneur créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Esaïe 66 : 22 ; 2 Pierre 3 : 13 ; Apocalypse 21 : 1-3).
« Mais, je suis vivant! La gloire de l'Eternel remplira toute la terre. » Nombres 14 : 2.
Beaucoup de chrétiens savent que l'absence de la présence glorieuse de Dieu mène à la mort (d'abord spirituelle puis physique), toutefois, ils ne réalisent pas réellement comment cette mort se manifeste au quotidien.

PRIVÉS DE LA GLOIRE DE DIEU

« Tu passes pour être vivant, et tu es mort », tel est le constat que le Seigneur a fait sur l'église de Sardes (Apocalypse 3 : 1). Toute personne qui vit loin de Dieu est dans cet état. En effet, l'homme devint une âme vivante à partir du moment où il reçut en lui l'Esprit de Dieu (Genèse 2 : 7). Le Seigneur mettra d'ailleurs en évidence cette vérité dans la parabole du cep et du sarment (Jean 15 : 1-6) : un sarment détaché du cep ne peut espérer vivre. De même, sans Dieu dans nos vies, nous sommes morts quoiqu'on puisse paraître vivants. Voyons à présent quelles ont été les conséquences immédiates de la désobéissance d'Adam et Eve.

La honte et la peur : le malaise intérieur

« Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. [...]Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. » Genèse 3 :7 ; 9-10.
Adam et Eve ont réalisé qu'ils étaient nus, ils ont eu peur et se sont cachés (Genèse 3 : 7-10). En réalité, ils savaient déjà qu'ils étaient nus mais avant la chute ils n'en avaient pas honte (Genèse 2 : 25). En effet, tant qu'ils étaient dans la sainteté, leur nudité était couverte par la gloire de Dieu. Leur conscience n'était pas souillée et leur rapport à la nudité n'avait rien de malsain. La honte les a poussés à se cacher de la face de Dieu et a donc brisé la communion et la proximité qu'ils avaient. Le péché les a voilés : au lieu d'avoir le réflexe de la repentance et de chercher du secours auprès de leur Dieu, ils ont préféré se faire des ceintures de feuilles de figuier, image de leur propre justice et non celle de Christ (Philippiens 3 : 9).
La peur s'explique non seulement par la crainte du jugement divin mais aussi par le sentiment d'insécurité provoqué par la nudité. Car être nu revient à être vulnérable, exposé aux dangers. C'est exactement ce qu'il s'est passé avec Adam et Eve. Dépouillés de la gloire de Dieu, ils n'étaient plus cachés en Christ (Colossiens 3 : 3). S'étant retrouvés en dehors de lui, ils étaient désormais exposés aux assauts des démons. La honte, le manque d'estime de soi, les angoisses et les inquiétudes plongent des millions de personnes dans le désespoir et cela pousse un grand nombre d'entre elles à vouloir en finir avec la vie.

Le chaos dans les familles

« La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé » Genèse 3 : 12.
Adam, qui auparavant désirait ardemment avoir une aide semblable à ses cotés, et qui s'était tellement réjoui lorsque le Seigneur lui amena enfin Eve, est devenu ingrat. Indirectement, il a rendu Dieu responsable de son péché. Il s'est désolidarisé de sa femme et a cherché à se dédouaner de sa propre responsabilité. Par cette simple phrase, il creusa un gouffre entre le Seigneur et lui mais aussi entre sa femme et lui. Désormais, l'unité nécessaire à un mariage heureux disparut, c'était du chacun pour soi.
« Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. » Genèse 3 : 16.
Les souffrances de l'enfantement furent augmentées. Il n'est pas seulement question ici des douleurs qu'une femme éprouve en mettant un enfant au monde mais aussi de tous les soucis qui s'ajouteront par la suite et qui font que la maternité est de plus en plus vécue avec amertume : enfants irrespectueux, désobéissants, délinquants… Eve ne tarda d'ailleurs pas à sentir ses entrailles se tordre lorsque Caïn, son premier né, tua son frère Abel (Genèse 4 : 8).
Comme dit plus haut, le péché a également esquinté le lien conjugal. L'amour, l'entraide et le respect mutuel qui devaient unir les époux (Ephésiens 5 : 22-27) ont disparu au profit de rapports malsains basés sur la dépendance et l'asservissement de la femme par l'homme. L'amour divin (*agapê*) qui unissait Adam et Eve s'est transformé en convoitise et domination. En effet, le mot *désirs* vient de l'hébreu *teshuwqah* et veut dire *désir ardent, besoin impérieux d'un homme pour une femme et inversement, d'une bête pour dévorer*. Ce désir impérieux pousse beaucoup de femmes à déshonorer leurs corps en allant avec des hommes qui briseront leur cœur après avoir profité d'elles. La domination de l'homme se manifeste notamment par les violences faites aux femmes : inégalités, viols, violences (notamment conjugales), marchandisation de leur corps etc.

Les travaux pénibles et l'échec

« Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Genèse 3 : 17-19.
Avant la chute, Adam et Eve n'étaient pas oisifs puisque Dieu leur avait confié la responsabilité de cultiver et garder le jardin d'Eden (Genèse 2 : 15). Toutefois, ce n'était guère une tâche difficile puisque Dieu avait planté, arrosé et fait croître. Tout ce qu'ils avaient à faire c'était d'entretenir ce merveilleux jardin. Bien évidemment, le péché a une fois de plus tout gâché. La terre fertile et abondante s'est transformée en terre aride, en un repaire de démons. Malgré les efforts déployés par Adam, le sol n'a produit que des ronces et des épines, plantes difficiles à cueillir et souvent impropres à la consommation. Nous avons ici une image des efforts vains, de la stérilité et de l'échec.
« Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, Vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, Vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, Vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud ; Le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. » Aggée 1 : 6.
Tout ce qu'il restait à manger c'était l'herbe des champs initialement prévue pour les animaux (Genèse 1 : 30). Affamés, l'homme et l'animal se sont sans doute battus pour cette maigre pitance. C'est alors que certaines bêtes sont devenues carnivores. Adam, qui auparavant n'avait qu'à tendre la main pour cueillir des fruits pour se nourrir, était désormais contraint de travailler péniblement pour avoir de quoi apaiser

►►►

sa faim. Lui qui au départ reflétait l'image de Dieu, était devenu un animal parmi d'autres animaux. L'épuisement et l'échec sont donc aussi directement liés à l'absence de Dieu dans nos vies.

La défaite face à l'ennemi

« L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. » Genèse 3 : 14.

Nous savons que l'homme fut créé à partir de la poussière du sol et qu'il devint une âme vivante quand il reçut en lui l'Esprit de Dieu (Genèse 2 : 7). Dieu condamna le serpent à marcher sur son ventre, au ras du sol, afin qu'il puisse être foulé aux pieds (symbole du jugement) par la postérité de la femme qui n'est autre que Jésus-Christ lui-même (Colossiens 2 : 13-15). Bien qu'humilié de la sorte, il a cependant obtenu le droit légal de dominer et de manger la poussière sur laquelle il rampe, c'est à dire les hommes et les femmes qui n'ont pas le Seigneur dans leurs vies.
Sous l'ancienne alliance, la présence glorieuse de Dieu était représentée par l'arche de l'alliance. Lorsque les hébreux allaient en guerre, ils l'amenaient parfois sur le champ de bataille afin de s'assurer la victoire (voir Josué 6 pour la prise de Jéricho). Toutefois, le livre de Samuel nous relate un épisode où les Israélites succombèrent face à leurs ennemis malgré la présence de l'arche. Hophni et Phinées, fils du sacrificateur Eli et sacrificateurs eux-mêmes, profanaient le tabernacle et outrageaient le Seigneur par leur comportement immoral (1 Samuel 3). En dépit des avertissements qu'ils reçurent, ils refusèrent de réformer leurs voies. Un jour, les Philistins vinrent attaquer Israël. Aveuglés et égarés, ils amenèrent l'arche sur le champ de bataille en pensant que cela les protégerait. Mais parce qu'ils étaient dans le péché, ils subirent une cuisante défaite, et l'arche fut prise par leurs adversaires (1 Samuel 4). Tous ceux qui vivent loin du Seigneur succombent de manière semblable à leurs adversaires (démons, sorciers, malédictions…). Fort heureusement, dans sa miséricorde, Dieu ne nous a jamais abandonnés.

DIEU PARMI NOUS

Dieu a toujours désiré habiter parmi les hommes. Tout au long de la Bible, nous pouvons voir que ce désir n'a pas quitté son cœur et ce, malgré les offenses et les outrages que nous lui avons infligés. Cela est particulièrement évident lorsqu'on étudie sa relation avec Israël. Après sa délivrance du joug égyptien, le Seigneur conduisit son peuple dans le désert. Sa présence était manifestée par une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit (Exode 13 : 21-22). Pour permettre cette cohabitation sans que les hébreux ne soient frappés de mort, le Seigneur prit des précautions. Il demanda à ce qu'on lui dresse le tabernacle et ordonna ensuite que l'arche soit placée dans le lieu très saint, où seul le souverain sacrificateur pouvait rentrer une fois par an lors de la fête des expiations (Exode 30 : 10). Il prescrivit aussi des sacrifices d'animaux pour couvrir les péchés du peuple. C'est ainsi que Dieu put dresser sa tente au milieu de celles des enfants d'Israël (Nombres 2). Toutefois, du fait de l'accès restreint à l'arche, Dieu demeurait lointain bien que présent au milieu de son peuple. Aussi, il était difficile d'établir avec lui une réelle proximité. Le culte centralisé, les sacrifices d'animaux et la médiation humaine maintenaient les gens dans la religiosité et peu réussissaient à aller au-delà pour établir une relation personnelle avec le Seigneur. Voilà pourquoi la loi cérémonielle n'était qu'une solution provisoire en attendant l'accomplissement du plan parfait de Dieu.
Après la chute et avant la venue de Jésus, deux événements majeurs et dramatiques ont eu lieu à cause du péché grandissant des hommes. Tout d'abord le retrait de l'Esprit de Dieu (Genèse 6 : 3) et ensuite, bien des siècles plus tard, le départ de la gloire de Dieu du temple de Jérusalem (Ezéchiel 11) qui était la conséquence de l'égarement des Israélites. Privé de la présence de Dieu, l'homme a été livré à son sens réprouvé et a cumulé péchés sur péchés, accentuant ainsi l'emprise de l'ennemi sur sa vie (Jean 8 : 34). Voilà pourquoi la Bible dit que lorsque Jésus est venu, le peuple était assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort (Luc 1 : 79). C'est dire la déchéance…
Le Seigneur est venu apporter un message de paix et de réconciliation, afin de détruire le mur qui nous séparait de lui.
« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » 2 Corinthiens 5 : 19.

Pour rendre cette réconciliation possible et permettre de nouveau l'accès à la présence du Père, la chair du Seigneur, qui était comme un voile qui dissimulait sa divinité, dut être brisée (Hébreux 10 : 20). Ainsi, au moment où Jésus succombait à ses meurtrissures, le voile du temple, qui séparait le lieu saint du lieu très saint, se déchira (Marc 15 : 37-38). Par cet acte symbolique, Dieu montrait qu'en Jésus-Christ, la possibilité était désormais offerte à tout homme de l'approcher en Esprit à tout moment et en tout lieu. Nul besoin d'un médiateur si ce n'est Jésus-Christ, c'est-à-dire Dieu lui-même (1 Timothée 2 : 5 ; 1 Jean 5 : 20-21). Nul besoin de sacrifices puisque le Seigneur a offert à la croix un sacrifice parfait une fois pour toutes (Hébreux 10 : 10). Nul besoin non plus d'un temple puisque Jésus a fait de nous des temples vivants, des arches dépositaires de la nouvelle alliance, et des sacrificateurs qui offrent en sacrifice leur vie consacrée (1 Corinthiens 6 : 19 ; 2 Corinthiens 3 : 6 ; Apocalypse 1 : 6 ; Romains 12 : 1 ; 1 Pierre 2 : 5).
Alors concrètement, quelles sont les conséquences du retour de la présence de Dieu dans nos vies ?

Dieu est de nouveau accessible (à tout moment)

*« C'est en vertu de cette volonté que **nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ**, une fois pour toutes. »* Hébreux 10 : 10.
*« Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, **une libre entrée dans le sanctuaire** par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, **approchons-nous avec un cœur sincère**, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »* Hébreux 10 : 19-22.

L'aspect de la gloire de Dieu et l'énoncé des dix commandements sur le mont Sinaï effrayèrent les Israélites qui avaient compris à quel point leur Dieu était saint (Exode 19 et 20). Accusés par leur conscience, ils n'osaient pas s'approcher de la montagne embrasée, c'est pourquoi ils se tenaient dans l'éloignement et avaient demandé à Moïse de jouer l'intermédiaire (Exode 20 : 18-19). En Christ, nous avons obtenu la rémission de tous nos péchés (Colossiens 2 : 13), notre conscience a été purifiée, nous pouvons donc nous approcher du trône de Dieu avec assurance.
Lorsque Moïse avait demandé à Dieu de lui

montrer sa gloire (Exode 33 : 18-23), le Seigneur se révéla à lui de cette manière : *« L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième* génération *! »* (Exode 34 : 5-7). Bien qu'il mentionnât sa justice, c'est néanmoins sur sa grâce et sa miséricorde que le Seigneur mit l'accent. **Aussi, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous encourage à nous approcher du trône de Dieu qui est un trône de grâce.** La grâce de Dieu est un immense paquet cadeau dans lequel nous avons le salut, la délivrance, le secours, la sécurité, la paix, le repos, toutes les bénédictions spirituelles… et surtout la présence de Dieu.

Lorsqu'on retrouve la présence de Dieu, la peur laisse la place à l'amour parfait (1 Jean 4 : 18). Nous pouvons nous approcher du Seigneur et lui faire nos requêtes en ayant l'assurance qu'il nous écoute et qu'il nous exauce selon sa volonté.

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » Hébreux 4 : 16.

« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » 1 Jean 5 : 14-15.

Nous sommes saints et reflétons la gloire de Dieu

Bien entendu, en matière de sanctification nous avons notre part à faire en renonçant à nous-mêmes. Cela implique un cœur disposé et beaucoup de discipline. Cependant, notre sanctification fait aussi partie de la grâce de Dieu. En effet, nous avons été sanctifiés par le sang du Seigneur (Hébreux 10 : 10 ; 1 Jean 1 : 7). En plus de cela, nous demeurons dans la sainteté à cause de sa présence dans nos vies.

Lorsque Moïse voulut s'approcher de plus près pour examiner le buisson ardent, le Seigneur lui dit : *« Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte »* (Exode 3 : 5). Cet endroit n'avait rien de spécial en temps normal, il est devenu saint à partir du moment où Dieu y était présent. De même, le mont Sinaï, le tabernacle puis le temple furent saints dès lors que la nuée de Dieu les couvrit (Exode 24 : 15-16 ; Exode 40 : 34 ; 1 Rois 8 : 10-11). En ce qui nous concerne, c'est pareil. Nous sommes saints du fait de la présence du Saint-Esprit en nous (Ephésiens 1 : 13 ; 1 Pierre 2 : 9).

« Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel. » Exode 34 : 29.

«Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant fixé les regards sur Étienne, son visage leur parut comme celui d'un ange. » Actes 6 : 15.

Plus on demeure dans la présence de Dieu, plus le Seigneur fait déteindre sur nous sa nature et nous rend participants de sa sainteté. Et de la même manière que Jésus-Christ homme était le reflet de la gloire du Père, nous reflétons à notre tour la gloire de Christ.

Des œuvres bénies et couronnées de succès

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » Ephésiens 2 : 10.

Avant qu'Adam ne chute, il devait cultiver le jardin d'Eden que le Seigneur avait spécialement planté à cet effet. C'était une grande responsabilité qu'il assumait sans peine. En Christ, nous sommes tous appelés à nous occuper des affaires de notre Père comme Jésus l'a fait (Luc 2 : 49). Pour cela, nous sommes équipés de divers talents (Matthieu 25 : 15-29) que nous devons mettre au service des bonnes œuvres que le Seigneur a préparées à l'avance pour nous. Parce que ces œuvres ont été préparées par le Père qui fait toutes choses parfaites, elles ne peuvent qu'être couronnées de succès à condition que l'on demeure dans l'obéissance. Bien évidemment, ce succès ne s'obtient pas sans efforts. Toutefois, ces efforts ne sont ni pénibles ni épuisants.

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Jean 15 : 5.

Jésus a dit que nous ne pouvons rien faire sans lui car c'est de lui que viennent toutes nos capacités (2 Corinthiens 3 : 5). Pour porter du fruit, nous n'avons pas besoin de nous fatiguer en élaborant des stratégies et en nous agitant à tout va, mais de **demeurer** en Christ qui a déjà tout accompli (Jean 19 : 30). Tout ce que nous avons à faire c'est de nous insérer dans le plan de Dieu et de veiller sur son parfait accomplissement en étant obéissants. Nous œuvrons donc dans le repos et avec succès parce que Jésus en personne travaille avec nous. Et quand Jésus est avec nous, les miracles et les prodiges ne sont plus exceptionnels mais habituels.

« Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient... » Marc 16 : 20.

Plus que vainqueurs !

« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. » Romains 8 : 37-39.

Plus que vainqueurs ! Paul n'a pas trouvé une meilleure expression pour qualifier l'écrasante victoire que nous avons face à l'ennemi. Rien ne peut nous nuire, même les portes de l'enfer ne peuvent rien contre nous (Matthieu 16 : 18). Nous ne sommes pas vainqueurs par nos propres forces mais parce que Christ est en nous.

« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » 1 Jean 4 : 4.

Notre Dieu est un feu dévorant (Hébreux 12 : 29). Nous sommes en Lui et inversement Il demeure en nous. De la même manière que les animaux sauvages n'osent pas approcher du feu, les démons se tiennent à bonne distance de ceux qui ont le feu de Dieu en eux. Les combats ne peuvent pas être évités car en dépit de sa défaite, Satan continue à nous attaquer. Nous sommes donc obligés de combattre, en sachant que nous ne combattons pas pour la victoire mais dans la victoire. Pour y parvenir, nous devons être revêtus de l'armure du croyant qui est constituée d'armes offensives et défensives non pas charnelles mais spirituelles (2 Corinthiens 10 : 4). En effet, nous ne luttons pas contre des hommes mais contre des démons.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » Ephésiens 6 : 12-18.

Il est impossible de lister en détail tout le bien que nous pouvons retirer de la présence de Dieu tant sa bonté est grande. Toutefois, sachons apprécier Dieu non pas pour ce qu'il peut nous donner mais aussi et surtout pour ce qu'Il est.

CONSERVER LA PRÉSENCE DE DIEU

« Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton esprit saint. » Psaumes 51 : 11.

Au-delà de l'enseignement théorique sur la déchéance de l'homme privé de la présence de Dieu, nous avons tous expérimenté ce que c'est que d'être loin du Seigneur. Comme c'est déjà arrivé avant le déluge, le Saint-Esprit peut nous être retiré si nous nous égarons en persistant dans le péché.

« Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » Hébreux 6 : 4-6.

« En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » 2 Pierre 2 : 20-21.

Aussi, nous devons avoir cette crainte et ce désir qu'avait le roi David : ne pas être rejetés loin de la face du Seigneur et ne pas nous retrouver de nouveau sans son Esprit.

La présence de Dieu doit être considérée comme quelque chose de précieux et de fragile. Pourquoi fragile ? Parce que le Saint-Esprit est saint et qu'à chaque fois que nous laissons ne serait-ce qu'une infime place au péché, nous l'attristons. La légèreté et la négligence en matière de sanctification entache souvent notre relation avec le Seigneur et cela n'est bien évidemment pas à notre avantage. **Nous devons apprendre à choyer la présence de Dieu. Puisque nous avons ouvert la porte de notre cœur au Seigneur, soyons des hôtes prévenants et attentionnés. Faisons en sorte qu'Il se sente bien en notre compagnie.** Que les temples que nous sommes soient propres car la sainteté convient à sa maison (Psaumes 93 : 5). D'ailleurs, une analogie peut être faite entre le temple de l'ancienne alliance et les temples que nous sommes à présent.

Dieu avait donné des ordres précis au sujet de la construction du tabernacle et sur la façon dont chaque élément le constituant devait être disposé. Si la gloire de Dieu s'y est manifestée pendant un temps, c'est précisément parce que tout avait été fait selon le modèle que Dieu avait montré à Moïse et donc selon sa volonté (Exode 25 : 9). Comme nous le savons, le tabernacle était constitué de trois parties distinctes : le parvis, le lieu saint et le lieu très saint qui symbolisaient respectivement le corps, l'âme et l'esprit de l'homme.

Le tabernacle était réalisé de fin lin retors et d'autres étoffes (Exode 26). La tente ou tabernacle était une image de notre corps (2 Pierre 1 : 13), lequel doit être vêtu de fin lin symbole des œuvres justes que nous devons pratiquer (Apocalypse 19 : 8). A l'intérieur du parvis se trouvait l'autel d'airain pour les holocaustes (Exode 27 : 1-15) qui préfigurait la croix. Rappelons-nous que le Seigneur nous a prévenus que nous devons nécessairement porter nos croix si nous voulons le suivre (Matthieu 16 : 24). A présent ce sont nos vies que nous devons offrir en holocauste (Romains 12 : 1) chaque jour au Seigneur. *« Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs »* Galates 5 : 24.

Toujours dans le parvis, il y avait également une cuve d'airain servant aux ablutions (Exode 30 : 17-21) qui était placée entre l'autel d'airain et la tente d'assignation. En Christ, nous sommes appelés à nous purifier par la méditation de la Parole qui est comparée à de l'eau pure (Ezéchiel 36 : 25 ; Jean 15 : 3 ; Ephésiens 5 : 25-26).

Dans le lieu saint, il y avait une table contenant les douze pains de proposition que les sacrificateurs devaient consommer (Lévitique 24 : 5-9). Les pains préfiguraient Jésus-Christ, le pain de vie et la Parole faite chair que nous devons manger afin d'avoir la vie éternelle (Jean 6 : 48-58). Le nombre douze nous parle du fondement des apôtres et des prophètes mais aussi de Jésus-Christ, la pierre angulaire, sur laquelle nous devons bâtir nos vies (1 Corinthiens 3 : 11 ; Ephésiens 2 : 20). En face de la table se trouvait le chandelier d'or à sept branches, orné de calices en forme d'amandes et de pommes (Exode 26 : 35 ; 25 : 33). Ses lampes devaient être entretenues par de l'huile d'olive et devaient briller en permanence (Exode 26 : 35 ; Exode 25 : 31-39 ; Exode 27 : 20). Comme nous l'enseigne notamment la parabole des dix vierges, le chandelier et l'huile symbolisent le Saint-Esprit qui doit constamment briller en nous d'où la nécessité de ne pas l'attrister (Matthieu 25 : 1-13 ; Apocalypse 4 : 5). Les calices préfiguraient quant à eux les fruits de l'Esprit (Galates 5 : 22) ainsi que les bonnes œuvres faites en Christ. *« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »* Matthieu 5 : 16.

Près du voile séparant le lieu saint du lieu très saint, se trouvait l'autel des parfums sur lequel on faisait brûler de l'encens chaque jour (Exode 30 : 1-9). Le parfum représentait la prière et la louange auxquelles nous devons nous adonner en tout temps (Apocalypse 5 : 8 ; 8 : 3-4). *« Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. »* Colossiens 4 : 2.

Enfin, dans le lieu très saint se trouvait l'arche du témoignage, symbole de la présence de Dieu, contenant les tables de la loi (Deutéronome 10 : 2), la verge d'Aaron qui avait fleuri (Nombres 17 : 8-10) et un vase d'or contenant de la manne (Exode 16 : 32-33). Le lieu très saint est une image de notre esprit qui a été scellé du Saint-Esprit (Ephésiens 1 : 13) et qui doit être constamment en communion avec Dieu.

Pour garder la présence de Dieu, nous devons donc veiller sans relâchement sur les temples que nous sommes. Bien plus, il faut veiller à ce que Dieu se sente réellement honoré, aimé et désiré plus que tout et plus que n'importe qui (Marc 12 : 30).

« Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ans ailleurs » Psaumes 84 : 10.

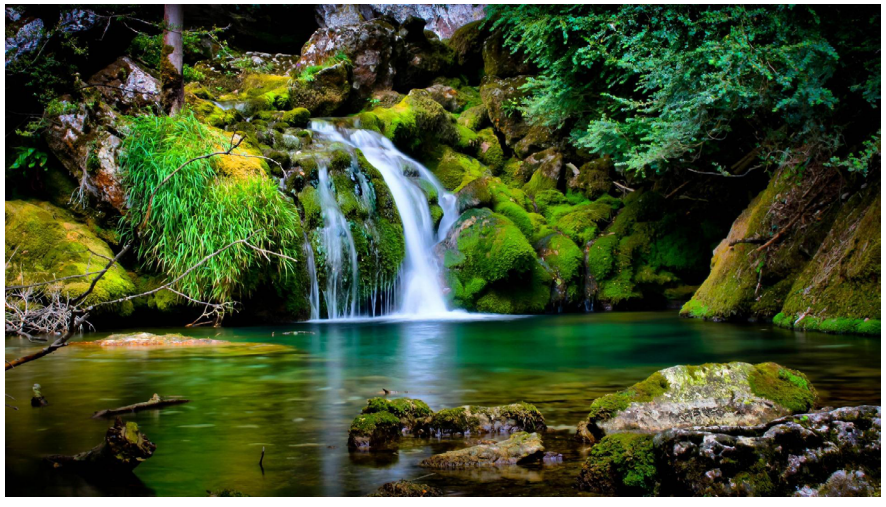
Si les fils de Koré ont fait une telle déclaration c'est parce qu'ils avaient compris combien la présence de Dieu est précieuse. Ne nous lassons pas de chercher le Seigneur car il se laisse trouver par ceux qui le cherchent réellement et avec persévérance. Cultivons notre intimité avec lui et préparons-nous chaque jour à sa rencontre.

Adèle F.

SUR LES TRACES DU JARDIN D'ÉDEN

Effectivement, il devrait être possible de fouler des pieds le même sol duquel Adam et Eve ont été chassés

Au commencement, sur la terre qu'il venait de (re)façonner, Dieu planta à l'Orient le jardin d'Éden (Genèse 2:8). En hébreu, Éden signifie *délices* ou encore *plaisir*, il devait donc s'agir d'un endroit magnifique à la flore luxuriante, digne de ce qu'on appelle aujourd'hui « un paradis terrestre ». D'ailleurs le mot *jardin*, « *gan* » en hébreu, qui peut se traduire également par *enclos*, a été traduit en grec dans la Septante (1) par « *paradeisos* » qui a donné en français le mot *paradis*. On retrouve ce même mot grec dans Luc 23:43, 2 Corinthiens 12:4 et Apocalypse 2:7. Au milieu de ce jardin était placé l'Arbre de vie, c'est cet arbre qui permettait à Adam et Ève d'avoir la vie éternelle. On y trouvait également l'Arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2:9).



SUR TERRE OU AU CIEL ?

« *Et Jésus lui dit : en vérité je te dis, qu'aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.* » Luc 23:43.

« *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises. A celui qui vaincra je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu.* » Apocalypse 2:7.

L'utilisation de « *paradeisos* » dans la Septante, pour traduire le mot hébreu « *gan* », laisse à penser que pour ses traducteurs ce lieu n'appartient peut-être pas au monde physique ou alors qu'en partie. En effet, l'hébreu « gan » aurait pu être traduit par le grec « *kepos* » (utilisé en Luc 13:19, Jean 18:1, 18:26 et 19:41) ou « *khortos* » qui signifient *jardin* au sens strict du terme, tandis que « *paradeisos* », qui possède son équivalent hébreu « *pardes* », revêt un sens davantage spirituel, voire mystique (2).

« *Et YHWH Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal ; mais maintenant il faut prendre garde qu'il n'avance sa main, et aussi qu'il ne prenne de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours. Et YHWH Dieu le mit hors du jardin d'Éden, pour labourer la terre, de laquelle il avait été pris. Ainsi il chassa l'homme, et mit des Chérubins vers l'Orient du jardin d'Éden, avec une lame d'épée qui se tournait çà et là, pour garder le chemin de l'arbre de vie.* » Genèse 3:22-24.

Suite à leur désobéissance, Adam et Ève ont été chassés du Jardin et des chérubins ont été placés à son entrée pour en garder le chemin et empêcher l'homme d'y pénétrer encore. Or il est aujourd'hui difficile d'imaginer des chérubins, ces êtres spirituels, interdisant l'accès d'un endroit physique sur terre. Cependant, pour cette époque où Dieu se manifestait ouvertement et visiblement sur terre, cela peut n'avoir rien d'étonnant.

« *Et un fleuve sortait d'Éden et arrosait le jardin ; et de là il se divisait en quatre bras. Le nom du premier est Pischon ; c'est le fleuve qui coule en tournoyant par tout le pays de Havila, où il se trouve de l'or. Et l'or de ce pays-là est bon ; c'est là aussi que se trouve le Bdellion, et la pierre d'Onyx. Et le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui coule en tournoyant par tout le pays de Cusch. Et le nom du troisième fleuve est Hiddékel, qui coule vers l'Assyrie ; et le quatrième fleuve est l'Euphrate.*» Genèse 2:10-14.

La description physique du Jardin d'Éden faite en Genèse 2, établit clairement que celui-ci a bien été un lieu physique sur terre. Il est écrit que ce jardin a été « *planté* » en Éden et on nous donne même une position géographique : « *à l'Orient* », avec en plus le nom de quatre fleuves dont les deux derniers sont identifiés précisément, le Tigre (Hiddékel) et l'Euphrate. On nous donne également deux noms de pays qui sont entourés par les deux premiers fleuves : Pischon et le pays de Havila, et Guihon et le pays de Cusch. Il ne fait donc aucun doute que l'Éden était bel et bien un endroit bien réel sur cette terre.

LOCALISATION DU JARDIN D'ÉDEN

On peut donc légitimement se poser la question de savoir s'il est possible de situer plus ou moins précisément l'Éden et même d'en visiter le site archéologique. Effectivement, il devrait être possible de fouler des pieds le même sol duquel Adam et Eve ont été chassés, cependant il ne faut pas espérer y retrouver l'Arbre de vie ni même l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. Car premièrement, le Jardin d'Éden et ces deux arbres, même s'ils étaient bien réels, n'étaient que des images de ce qui est au Ciel, comme le Tabernacle n'était lui-même qu'une copie d'un modèle céleste que Dieu avait montré à Moïse (Exode 25:9). Et de même que Dieu s'est retiré du Temple à cause des abominations des hommes (Ézéchiel 10), il a dû à un moment donné se retirer de l'Éden. Dès lors, ce qui était l'Arbre de vie n'est devenu rien de plus qu'un arbre quelconque au milieu d'autres arbres. Deuxièmement, suite au déluge, la géographie des lieux a dû grandement changer, et c'est peut-être la raison pour laquelle les fleuves Pischon et Guihon sont difficilement identifiables aujourd'hui.

Toutefois, il y a aujourd'hui un site qui fait plus ou moins consensus parmi les chercheurs de ce jardin perdu, il s'agit de la ville antique de Eridu située en Babylonie (actuel Irak), que certains pensent même être le site originel de Babel (Genèse 11). Cette région de la Mésopotamie, dans le croissant fertile, est connue pour être le berceau de l'humanité et de la civilisation. C'est ici que coulent le Tigre et l'Euphrate dont les cours ont souvent

►►►

changé de tracé au fil du temps. Aujourd'hui ils confluent à 160 Km en amont du golfe Persique.

Le pays de Havila, *où se trouve l'or*, pourrait correspondre aux actuelles montagnes du Hedjaz au cœur de l'Arabie Saoudite, dont les mines d'or exploitées depuis l'Antiquité sont appelées *Mahd adh Dhahab*, littéralement « *berceau de l'or* ». On y trouve également l'Onyx et le bdellion qui est la résine d'un arbre qui poussait essentiellement en Arabie du Sud. C'est ainsi qu'en 1992, le géologue égyptien Farouk EL-BAZ, de l'Université de Boston, découvrit le tracé d'un ancien fleuve, aujourd'hui asséché, qui traversait l'Arabie pour se jeter dans la région du Tigre et de l'Euphrate. Le fleuve baptisé Wadi El Batin est donc un candidat plus que sérieux pour le Pischon.

Pour ce qui est du Guihon, plusieurs fleuves descendent d'Iran pour rejoindre la région du Tigre, dont un qui est particulièrement intéressant, il s'agit du Karkheh. Le Karkheh traverse l'ancien pays d'Élam, dont la capitale était Suse. Ce fleuve contournait la région des Kassites, qui pourrait correspondre à l'antique pays biblique de Cusch (3).

DES TRACES ARCHÉOLOGIQUES ET DES RÉCITS ?

Les fouilles archéologiques dans la région ont mis au jour des documents et des vestiges qui ont permis d'apporter un éclairage encore nouveau. Le Prisme de Weld nous parle d'Eridu comme la ville où ont régné les deux premiers rois de l'Histoire. Cette cité, dont les ruines ont été découvertes par Joachim Menant et François Lenormant, deux assyriologues français, était bâtie sur sept collines, ce qui n'est pas sans rappeler la bête aux sept têtes qui sont sept montagnes sur lesquelles Babylone est assise (Apocalypse 17). Eridu était connue pour être la patrie d'Adapa, l'Adam babylonien, et était vénérée comme le foyer originel de l'Homme. On peut lire à propos d'elle sur d'anciennes inscriptions babyloniennes : « *Près d'Eridu était un jardin, dans lequel il y avait un arbre sacré mystérieux, un arbre de vie, planté par les dieux, dont les racines étaient profondes, tandis que ses branches touchaient le ciel. Ce jardin était protégé par des esprits gardiens et aucun homme n'y entrait.* ». On voit ici que ce récit colle parfaitement à ce qu'était le Jardin d'après la Bible, et comment l'entrée en a été protégée après la chute de l'Homme.

Bien qu'il existe d'autres localisations potentielles de l'Éden, comme Dilmun, un lieu décrit comme paradisiaque mais aujourd'hui disparu, ou même Israël d'après certains, Eridu et sa région restent pour l'heure actuelle le lieu le plus probable. De tout cela on peut s'apercevoir à quel point la Bible est digne de confiance et fiable jusque sur le plan historique et archéologique. Ses premiers chapitres, qui pourtant peuvent paraître complètement irréels pour les incrédules et pour certains croyants qui ne veulent y voir que des allégories, sont littéralement confirmés par l'Histoire et l'Archéologie.

Nicolas K.

Notes :

(1) La ***Septante*** (LXX, latin : *Septuaginta*) est une version de la Bible hébraïque en langue grecque. Selon une tradition rapportée dans la *Lettre d'Aristée* (IIe siècle av. J.-C.), la traduction de la Torah aurait été réalisée par 72 (septante-deux) traducteurs à Alexandrie, vers 270 av. J.-C., à la demande de Ptolémée II. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Septante

(2) Le **Pardès**, littéralement *jardin, verger, parc*, qui s'apparente au mot *paradis*, désigne, dans la tradition de la Kabbale, un lieu où l'étudiant de la Torah peut atteindre un état de béatitude. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pardès_(Kabbale)

(3) Les commentaires de nos Bibles classiques assimilent le pays de Cousch à l'Ethiopie ; mais une étude du docteur E.A. Speiser, de l'université de Pennsylvanie, a récemment permis d'établir qu'il y avait là une erreur de traduction, et que le mot «Cousch» correspondait en fait à la terre de Kashushu, une région de l'ancienne Suse où vécut précisément le peuple des Kassites au IIème millénaire avant notre ère [5]. Dans l'esprit des auteurs de la Genèse, la terre de Cousch aurait donc désigné le pays des Kassites, région implantée à l'est de la Mésopotamie et irriguée par la rivière Karkheh. Source : http://bible.archeologie.free.fr/jardinperdu.html

Liens :

http://bible.archeologie.free.fr/jardinperdu.html

Manuel Biblique de Halley

http://theopedie.com/spip.php?article337

http://www.kjvbible.org/rivers_of_the_garden_of_eden.html

NOUS LEUR AVONS POSÉ LA QUESTION

Nelly : Je pense que l'univers est l'oeuvre d'une intelligence supérieure

Jimmy (âge NC), ouvrier

Bonjour, quel postulat vous paraît le plus plausible ?
- L'homme descend du singe
- Dieu a crée l'homme à son image

Jimmy : Bonjour, des deux je pense que Dieu a crée l'homme à son image.

Pourquoi ?

Jimmy : Pour moi c'est une évidence parce que l'autre théorie me paraît irréaliste.

Avec quelle affirmation êtes-vous le plus d'accord ?
- L'univers existe par hasard.
- L'univers est l'œuvre d'une intelligence supérieure.

Jimmy : Je dirais plutôt que l'univers est l'œuvre d'une intelligence supérieur

Pourquoi ?

Jimmy : Pour moi, vu le résultat ce n'est pas le fruit du hasard. Vu la complexité des éléments qui constituent l'univers, ça ne peut pas être un accident

Avez-vous déjà essayé de connaître Dieu ou de savoir s'il existe ? Si oui, comment avez-vous fait ? Sinon pourquoi ?

Jimmy : Non, car pour moi l'existence de Dieu est une évidence.

Franck, 44 ans, électricien

Bonjour, quel postulat vous paraît le plus plausible ?
- L'homme descend du singe
- Dieu a crée l'homme à son image

L'homme descend du singe.

Pourquoi ?

Parce que scientifiquement c'est très probable.

Avec quelle affirmation êtes-vous le plus d'accord ?
- L'univers existe par hasard.
- L'univers est l'œuvre d'une intelligence supérieure.

Je ne sais pas s'il existe par hasard mais il y a des explications et... voilà ! Donc je dirais par hasard.

Pourquoi ?

Scientifiquement ça tient plus la route que de croire en quelque chose qui n'a pas de preuve finalement.

Avez-vous déjà essayé de connaître Dieu ou de savoir s'il existe ? Si oui, comment avez-vous fait ? Sinon pourquoi ?

Je n'ai jamais eu son téléphone ! (Rires) Non, mais je n'ai rien contre les gens qui croient, à partir du moment où ils n'embêtent pas les autres, c'est le respect. On n'a jamais vu quelqu'un revenir de la mort. Ça ne m'empêche pas d'aller de temps en temps à la messe de minuit pour Noël, pour le côté rassemblement. Peu importe que ce soit vrai ou non, au moins ça rassemble les gens, il y a un côté positif. Je pense que l'homme se pose tellement de questions que quelque part il a besoin de se rassurer, de se dire qu'il y a quelque chose après, quelque chose au-dessus, mais bon… Je n'ai jamais vraiment essayé de le connaître, je ne vois pas spécialement l'intérêt.

Bonjour, quel postulat vous paraît le plus plausible ?
- L'homme descend du singe
- Dieu a crée l'homme à son image

Nelly : Je pense que Dieu a créé l'homme à son image.

Pourquoi ?

Nelly : Être à « l'image » de Dieu signifie, en termes simples, que nous avons été créés pour ressembler à Dieu. La logique voudrait que ce soit pour pouvoir communiquer avec. L'homme fut doté de raison et de volonté donc, il peut raisonner et choisir. C'est un reflet de Dieu. Être à l'image de Dieu signifie qu'Adam avait le libre arbitre. Malgré le fait qu'il fut créé avec une nature juste, Adam fit le choix mauvais de se rebeller contre son Créateur.

Nelly, 46 ans, infographiste

Avec quelle affirmation êtes-vous le plus d'accord ?
- L'univers existe par hasard.
- L'univers est l'œuvre d'une intelligence supérieure.

Nelly : Je pense que l'univers est l'œuvre d'une intelligence supérieure.

Pourquoi ?

Nelly : Un univers aussi beau, intelligent et si complexe ne peut être l'œuvre du hasard. La relation de cause à effet entre le battement des ailes d'un papillon d'un côté de la terre et une vague de l'autre côté de cette même terre est une chose magique mais qui indique de façon évidente la création par une intelligence extraordinaire et non un hasard de choc de protons.

Avez-vous déjà essayé de connaître Dieu ou de savoir s'il existe ? Si oui, comment avez-vous fait ? Sinon pourquoi ?

Nelly : Mon éducation religieuse s'est faite au sein des témoins de Jéhovah, c'est donc naturellement que mon enfance a été guidée par la religion. Puis à l'adolescence se sont posées des questions sur l'existence actuelle et l'utilité de la « croyance ». Mon choix fut de laisser tout le « cérémoniel » dédié à Dieu car il ne me parait pas justifié. Je m'explique : La religion est à la base de quasiment toutes les guerres, pour un Dieu qui est amour j'ai du mal à comprendre. La construction des églises, temples, mosquées ou tout autre lieu de prière s'est faite au prix de combien de vies humaines ? Combien de personnes ont donné tout leur argent pour enrichir des pseudos prédicateurs ou envoyés de Dieu sur terre ? J'ai vécu trois prétendues fins du monde ou « Armageddon ». Pas mal non ? Et je suis encore en vie...

►►►

Bonjour, quel postulat vous paraît le plus plausible ?
- L'homme descend du singe
- Dieu a crée l'homme à son image

A : Pour moi l'homme descend du singe.
N : Pour moi Dieu a crée l'homme à son image.

Pourquoi ?

A : Car physiquement il nous ressemble, et contrairement à Dieu, on peut les voir.
N : Oui, nous avons des ressemblances avec les singes, mais pourquoi les singes de nos jours n'évoluent plus ? Le Tout-Puissant a façonné l'homme à son image et ce n'est pas pour rien.

Antoine & Noémie, 33 ans & 26 ans, graphiste & aide auxiliaire de puériculture

Avec quelle affirmation êtes-vous le plus d'accord ?
- L'univers existe par hasard.
- L'univers est l'oeuvre d'une intelligence supérieure.

A : L'univers existe par hasard.
N : Je ne sais pas trop, je ne me suis jamais penché sur la question.

Pourquoi ?

A : Car l'univers est le fruit du Big Bang, ça a été prouvé scientifiquement.

Avez-vous déjà essayé de connaître Dieu ou de savoir s'il existe ? Si oui, comment avez-vous fait ? Sinon pourquoi ?

A : Étant jeune, mes parents m'avaient inscrit au catéchisme. J'ai fait mon baptême et ma première communion. Mais après je n'ai pas continué car je me suis rendu compte que depuis des millénaires les croyances sont les premiers bourreaux des hommes (guerres de religions, etc.).

N : Depuis ma tendre enfance nous allions tous les dimanches à l'église en famille. Ensuite mes parents nous ont inscrit, mes frères et moi, au catéchisme afin d'approfondir notre connaissance de la religion, et puis ce n'était pas loin de la maison. Pour ma part, j'ai toujours eu foi en Dieu, malgré tout ce qu'il se passe dans ce monde et dans ma vie. Les choses n'arrivent pas par hasard. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui je ne cherche pas vraiment à en savoir davantage sur Dieu, sur la religion, sur comment approfondir mes connaissances pour mieux marcher dans le droit chemin. Je ne me contente que du peu que je connais, et ce n'est vraiment pas bien. J'essaie juste de me cultiver en allant me renseigner sur Internet (quand je suis motivée et quand j'ai le temps) car c'est le moyen le plus rapide d'avoir un tas de réponses. Mais pour la moi, la base de la religion c'est d'aider son prochain, de prier et de faire le bien autour de soi, même si ce n'est pas toujours facile.

QUE TES ŒUVRES SONT MERVEILLEUSES OH DIEU !

L'Éternel a jugé bon de mettre sa touche artistique au sein de cette nature que nous pouvons contempler chaque jour.

Un matin, le soleil se lève. Apparaît au loin, sur la ligne de l'horizon, un cercle jaune lumineux. À son lever, le ciel noir laisse place à la lumière. Du jaune, de l'orange, une teinte de rouge et un filet de violet, telles sont les couleurs vives de l'aurore. Puis, celles-ci s'estompent sous le doigt du Grand Artiste, et derrière elles apparaissent les nuages étirés au milieu du ciel devenu azur. Le soleil s'élève peu à peu dans les cieux, jusqu'à la limite tracée par Son Créateur. Ainsi s'écoulent les heures et le temps. Les hommes marchent et vaquent à leurs occupations, tandis que les nuages distillent la rosée. Et le moment venu, le soleil si fier d'avoir été élevé, voit sa gloire progressivement diminuer. Et bientôt, le ciel bleu et les nuages blancs, laissent place à une pluie d'étoiles déposée sur un manteau bleu marine. Ainsi s'installe la nuit, jusqu'à ce que Christ donne l'ordre au soleil de se lever à nouveau. Voici une scène que nous pouvons vivre chaque jour, à l'intérieur d'une terre remplie de beautés et de mystères. L'Éternel a jugé bon de mettre sa touche artistique au sein de cette nature que nous pouvons contempler chaque jour. Qui n'a jamais été émerveillé par la beauté des ailes du papillon ? Qui n'a jamais été intrigué par les formes géométriques qui composent un flocon de neige ? Chaque flocon est différent dans sa composition et pourtant, ils sont des centaines de milliers dans une simple boule de neige, et des milliards de milliards à former un épais manteau neigeux. Et que dire des brins d'herbe qui poussent indépendamment les uns des autres, et qui forment cette verdure ballottée par le vent ? De ces montagnes qui transpercent les nuages et de ces océans si profonds qu'on les connaît moins que la surface de la lune ? Que dire des toiles de l'araignée, bâties comme des maisons par un sage architecte n'ayant ni crayons ni feuilles ? Qui ne s'est jamais étonné de voir qu'un animal lourd et géant comme la baleine, se meut avec grâce dans les océans ?

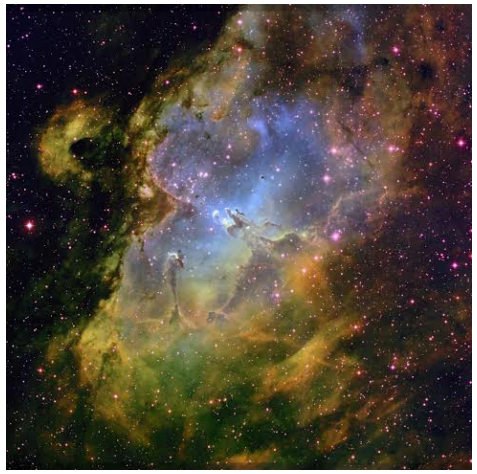
De ces étendues désertiques dans lesquelles se trouvent quelques oasis au détour d'un palmier ? Dieu *« fait toutes choses belles en Son temps »* (Ecclésiaste 3 : 11), Il est réellement le Dieu des merveilles.

AU COMMENCEMENT DIEU CRÉA LES CIEUX ET LA TERRE

Nous savons aujourd'hui, grâce notamment aux avancées de la recherche astronomique, que nous vivons à l'intérieur d'une planète située dans un système solaire, lui même situé dans un uni-

►►►

vers. A l'intérieur de ce dernier, se croisent les galaxies, les étoiles, les planètes, les météorites, les poussières d'étoiles, les soleils, etc. L'univers est réputé pour être absolument gigantesque, à tel point qu'on n'en connaît pas la taille, et qu'il faudrait des milliards d'années pour en explorer ne serait-ce qu'une infime partie. Les scientifiques et les astronomes se sont depuis plusieurs siècles interrogés sur cet univers riche et complexe. Parmi ces questions, une a été à l'origine de plusieurs interprétations et hypothèses : Comment tout cela est-il arrivé ?



Jusqu'au début du XXème siècle, scientifiques et astronomes étaient persuadés que l'univers était éternel et qu'il n'avait jamais eu de commencement. De plus, selon la théorie de la relativité, formulée en 1915 par Albert Einstein (1879-1955), l'univers était fini et délimité comme le contour d'une balle. Selon cette même théorie, sa taille demeurait inchangée : il ne grandissait ni ne rapetissait. Nous avions donc l'idée d'un univers figé, éternel, et sans commencement. Néanmoins, en 1922, un jeune physicien et mathématicien russe du nom d'Alexander Friedmann (1888-1925), reprit la théorie de la relativité d'Einstein et expliqua que l'univers avait pour origine « *un point de volume nul, puis à partir de ce point il avait augmenté de rayon* ». En d'autres termes, l'univers que nous connaissons ne serait pas éternel, mais aurait eu un commencement, une naissance ! L'univers serait donc né à partir de rien, et se serait étendu jusqu'à atteindre sa taille actuelle. Après les déclarations de Friedmann, les questions fusèrent : Comment l'entièreté du Cosmos peut-elle résulter d'un simple point sans dimension ni épaisseur ? Comment les galaxies, les étoiles et les planètes peuvent-elles trouver leur source à partir d'un point qui a commencé à se développer ? Ce point s'est-il développé tout seul ? Les scientifiques de l'époque réfutaient cette théorie qui est aujourd'hui globalement acceptée.

Quelques années plus tard, en 1926, Georges Lemaître (1894-1966), un chanoine et mathématicien belge, soutint la thèse selon laquelle l'univers aurait été créé et qu'il serait en expansion. Selon lui, l'univers serait né à partir d'un « *atome primitif* », ce qui rejoint la théorie de Friedmann. Une fois de plus, cette théorie se heurta au scepticisme des scientifiques de l'époque. L'un d'entre eux, le britannique Fred Hoyle (1915-2001), alla même jusqu'à se moquer de cette théorie et l'affubla ironiquement du sobriquet « *Big Bang* ». Pourtant, ce nom est devenu aujourd'hui le symbole des théories plaidant en faveur d'une apparition hasardeuse et soudaine de l'univers ! Derrière ces détractions, il y a une sorte de gêne, un embarras qui bouscule les hommes de sciences. Comment tout cet univers exceptionnel et immensément grand pourrait-il trouver son origine dans un simple « *atome primitif* », un unique « *point de volume nul* » ? Qui est à l'origine de cet atome primitif et qui a donné l'impulsion à cette expansion de l'univers ? En effet, cela signifierait que toutes les lois de la physique, de la chimie, de la biologie, du temps et de l'espace seraient l'œuvre d'un seul et même Être intelligent à l'origine de toutes choses ! La question de Dieu survint alors, et l'idée qu'Il ait créé l'univers se fit de plus en plus plausible et crédible.

Ce qui intrigue les scientifiques, c'est l'enchaînement parfait des événements qui ont permis un environnement propice à la vie. La terre est placée au sein d'un système solaire, la voie lactée. Celui-ci est composé de sept autres planètes (Uranus, Mercure, Vénus, Jupiter, Saturne, Neptune et Mars) qui tournent sur elles-mêmes et autour d'un soleil qui brûle à plus de quinze millions de degrés Celsius ! Notre planète est placée pile au bon endroit pour permettre l'émergence de la vie. Pour prendre quelques exemples concrets, Vénus a une température moyenne de 462°C à cause de sa proximité avec le soleil. Neptune, beaucoup plus éloignée, frise les -218°C ! La Terre, elle, a une température moyenne de... 15°C. En un mot, le réglage de la température y est parfait. Sa vitesse de rotation sur elle-même, d'environ 1 700 Km/h, est idéale pour que toute notre planète soit suffisamment éclairée par le soleil. C'est exactement ce qu'il faut pour favoriser le développement de toutes les espèces animales et végétales que nous connaissons aujourd'hui. Finalement, l'idée qu'un Être supérieur ait créé cet univers qui nous entoure a fait son chemin dans la communauté scientifique.

« *C'est une création à partir de rien. L'apparition, à partir de rien, de notre Univers* » Arno Allan Penzias (1933-), physicien américain.

« *C'est vraiment remonter en arrière jusqu'à la création, regarder l'apparition de l'espace et du temps, de l'Univers et tout ce qu'il y a dedans, mais aussi voir l'empreinte de* ***celui qui a fait tout ça*** » Georges Smoot (1945-), astrophysicien et cosmologiste américain.

« *Toute la matière trouve son origine et existe seulement en vertu d'une force.* ***Nous devons supposer derrière cette force l'existence d'un esprit conscient et intelligent*** » Max Planck (1858-1947), physicien allemand.

Même si ces scientifiques reconnaissent la marque de Dieu dans la création de l'univers, certains groupes chrétiens réfutent la théorie du Big Bang en arguant que la Bible n'en fait pas mention. Regardons de plus près ce qu'il en est vraiment.

BIBLE ET BIG BANG

« Au commencement Dieu créa les cieux et la terre » Genèse 1 : 1.

Nous voyons dans ce passage que Dieu parle de deux créations distinctes : premièrement les cieux, puis la terre. Certains pensent que les cieux cités dans le verset ci-dessus correspondent au ciel de la terre. Or, le ciel terrestre appelé « *l'étendue* » (Genèse 1 : 7-8), fût créé à l'intérieur même du globe terrestre le deuxième jour. L'ordre des mots du verset 1, montre que ces « *cieux* » ont été créés avant la terre. Or selon la théorie du Big Bang, l'univers est apparu le premier, ce qui confirme la création des cieux stellaires avant la création de la planète terre. On peut donc supposer que les cieux de Genèse 1 : 1 décrivent en réalité la création de l'univers.

Ce n'est qu'à partir du verset 2, que les détails de la fondation de la terre sont apportés, la Bible demeurant peu loquace sur la création de l'univers. Pourquoi ? Certainement pour laisser l'homme découvrir ces détails par l'intelligence qui lui a été donnée, et pour lui faire réaliser qu'il n'est rien malgré le pouvoir qui lui a été accordé. C'est comme si le Seigneur disait : *« Votre propre intelligence atteste du fait que l'Être parfait que je suis a tout créé ».* Plus la connaissance augmente, plus on comprend que le monde qui nous entoure a été fondé de manière surnaturelle. L'homme, en recherchant constamment la rationalité ne cesse de se heurter à la réalité spirituelle des œuvres de Dieu. Mais malgré les preuves irréfutables de son existence, il demeure incrédule.

L'ÉVOLUTION DANS LA RÉGRESSION

En 1859, parut un livre intitulé *De l'origine des espèces*. Son auteur, Charles Darwin (1809-1882), géologue britannique, expose une thèse selon laquelle toutes les espèces seraient le fruit d'une évolution biologique et auraient des ancêtres communs. Les fossiles seraient des formes de transition des espèces vivantes de nos jours. **Or la théorie de l'évolution de Charles Darwin, basée sur l'observation des fossiles, devient caduque car on n'a jamais trouvé de fossile figé en phase de mutation.** Aucun lien d'évolution n'a donc jamais été démontré entre un fossile et une espèce vivante. La faute à ce que les scientifiques appellent le « chaînon manquant ». Mais pour expliquer l'absence de ce dernier, certains scientifiques plaident en faveur d'une évolution brutale et rapide. Une chaîne est formée par plusieurs petits chaînons. Si un seul des chaînons est manquant, c'est toute la chaîne qui se brise. Or, le principe de la théorie de l'évolution repose justement sur les prétendus liens que peuvent avoir les chaînons pour ensuite former une chaîne qui correspondrait à une sorte d'arbre généalogique des espèces. Imaginons que l'homme adulte soit une allégorie de la théorie de l'évolution. Avant de devenir adulte, il doit passer par l'enfance et l'adolescence. Or, si un seul de ces deux stades est manquant, il ne peut y avoir d'homme adulte.

►►►

Pour beaucoup de personnes, c'est Darwin qui est à l'origine de l'idée selon laquelle l'être humain descendrait du singe. Or cela est faux. Darwin n'a fait que dire que les espèces vivantes évoluaient en fonction de leur milieu. En réalité, ce sont les néo-darwinistes qui ont généralisé cette théorie. Ainsi, le 18 décembre 1912, Charles Dawson (1864-1916) et Arthur Smith Woodward (1864-1944), deux paléontologues britanniques, présentèrent un crâne qui pourrait s'apparenter à un homme-singe. Ils l'appelèrent l'homme de Piltdown (ville de Grande-Bretagne dans laquelle le crâne a été découvert). La communauté des évolutionnistes était en émoi : on aurait découvert le chaînon manquant permettant de prouver que l'homme descend bien du singe ! Sauf que cette « découverte » est en fait une supercherie. Ce n'est qu'en 1959, grâce à la technique de datation au carbone 14 que l'on découvrit le pot aux roses. Le fameux « chaînon manquant » n'était que l'habile montage d'un crâne humain avec... la mâchoire d'un orang-outan. Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a découvert ce lien direct du singe à l'homme, et personne ne risque de le trouver à moins qu'une nouvelle supercherie ne surgisse d'on ne sait où. La théorie de l'évolution des espèces est contredite par les lois de la biologie qui veut qu'un individu d'une espèce ne puisse se reproduire qu'avec un individu de la même espèce. Ainsi, un chat et un chien ne peuvent se reproduire, pas plus qu'un cochon et une poule.

Mais que nous dit la Bible ? Après avoir créé la terre, Dieu créa les animaux. *« Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour. Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon »* Genèse 1 : 20-25.

Dieu créa tous les animaux et déclara que cela était bon. Puis il créa l'homme.

« Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre » Genèse 1 : 26-28.

Nous voyons à travers ce passage que l'homme a été créé différent et supérieur aux animaux. Il n'est fait aucune mention d'une quelconque parenté entre Adam et ces derniers, car Adam était le seul être créé « *à l'image de Dieu* ». Le fait de déclarer que l'homme et les animaux sont liés par l'évolution est donc absurde car dès le commencement Dieu a établi une distinction claire et précise entre ces derniers. Que penser alors des fossiles ? Comme nous le verrons plus bas, la terre a été soumise au péché et donc à la mort (Romains 8 : 19-21). Par conséquent, il est tout à fait probable et plausible que certaines espèces animales aient été rayées de la carte à cause d'un environnement terrestre devenu hostile (catastrophes naturelles, sécheresses, déserts arctiques, etc). La trace de ces animaux disparus a pu subsister grâce à leurs ossements et restes, cela n'est pas en contradiction avec les faits établis par la Bible.

TOUT ÉTAIT DÉJÀ DIT DANS LA BIBLE

L'évolution technologique nous permet aujourd'hui d'en savoir plus au sujet du monde dans lequel nous vivons. Néanmoins, en lisant les Écritures, nous nous rendons compte que Dieu avait révélé à ses serviteurs, des découvertes scientifiques modernes.

La terre en suspens

À l'Antiquité, la vision de l'espace et de la terre était loin de nos connaissances contemporaines en la matière. Les mythes grecs expliquaient que la terre était portée par Atlas, un dieu-titan condamné par Zeus à porter la géante bleue suite à la guerre opposant les titans et les dieux de l'Olympe. Aujourd'hui, grâce aux découvertes scientifiques modernes nous savons que la terre est suspendue dans le vide de l'espace. Atlas peut donc se reposer. Cette pensée d'une terre exposée dans le vide était inimaginable il y a plusieurs milliers d'années, mais la Bible le savait déjà.

« Il étend le septentrion sur le vide, Il suspend la terre sur le néant » Job 26 : 7.

La science a su que la terre était suspendue dans l'espace en... 1687, lors de la découverte des lois gravitationnelles par Isaac Newton (1643-1727) alors que cette vérité astronomique fondamentale était déjà exposée dans le livre de Job, écrit il y a plusieurs milliers d'années. Comment cet homme, qui n'avait pas accès à la technologie moderne, pouvait-il savoir que la terre était suspendue dans le vide ? C'est le Créateur de toutes choses qui le lui a révélé.

Le noyau interne terrestre

Le centre de la terre est chaud. Je dirais même plus, il est brûlant ! Au XXème siècle, on découvre que la terre renferme un noyau composé à 80% de fer et 20% de nickel. Ces métaux sont en fusion entre 1 300 et 3 800 °C. C'est uniquement grâce aux technologies modernes, que l'on a découvert cette activité bouillonnante au centre de la terre... mais la Bible le savait déjà.

« La terre d'où sort le pain, est bouleversée dans ses entrailles comme par le feu » Job 28 : 5.

Le cycle de l'eau

Évaporation : Des milliers de tonnes d'eau sont évaporés de la surface des océans, des mers et des rivières par l'énergie du soleil.

Condensation : Ces vapeurs d'eau se condensent dans le ciel et forment ainsi les nuages.

Précipitation : Les vapeurs entrent en collision les unes avec les autres, s'agglutinent, et forment ainsi la pluie qui tombe sur la terre. Cette pluie remplit nos rivières, nos puits, nos sources, nos lacs, nourrit nos plantes et fournit l'eau dont nous avons besoin pour vivre. C'est ainsi que par un effet cyclique, le Seigneur déverse la pluie sur la terre.

Ce cycle hydraulique a été découvert au XVIème et XVIIème siècles par Pierre Perrault (1611-1680) et Edme Mariotte (1620-1684)... mais la Bible le savait déjà.

« Il attire à lui les gouttes d'eau, il les réduit en vapeur et forme la pluie ; Les nuages la laisse couler, ils la répandent sur la foule des hommes » Job 36 : 27.

Eh oui, des milliers d'années avant les découvertes de Perrault et Mariotte, par Sa sagesse le Seigneur avait déjà révélé ce mécanisme complexe à ses serviteurs !

À VOS ORDRES, MON CRÉATEUR !

Nous voyons aussi à travers la Bible, à quel point l'Éternel est le chef d'orchestre de la nature, et que par les mots de Sa bouche, elle fonctionne au diapason.

Il commande à la mer

« Qui a fermé la mer avec des portes, Quand elle s'élança du sein maternel ; Quand je fis de la nuée son vêtement, Et de l'obscurité ses langes ; Quand je lui imposai ma loi, Et que je lui mis des barrières et des portes ; Quand je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ? » Job 38 : 9-10.

Il commande au ciel et au soleil

« Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ? As-tu montré sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre ? » Job 38 : 12-13.

Il commande à la pluie

« Qui a ouvert un passage à la pluie, et tracé la route de l'éclair et du tonnerre, pour que la pluie tombe sur une terre sans habitants, sur un désert où il n'y a point d'hommes ; pour qu'elle abreuve les lieux solitaires et arides Et qu'elle fasse germer et sortir de l'herbe ? » Job 38 : 25-28.

Il nourrit les animaux

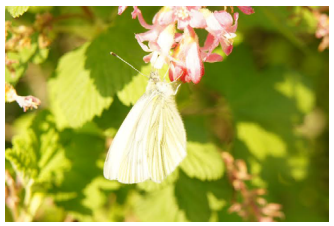
« Chasses-tu la proie pour la lionne, et apaises-tu la faim des lionceaux, quand ils sont en embuscade dans leur repère ? Qui prépare au corbeau

sa pâture, quand ses petits crient vers Dieu, quand ils sont errants et affamées ? » Job 39 : 1-3.

« VOICI, JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES »

Bien-aimés, le Seigneur nous donne de contempler Ses merveilles chaque jour. La biodiversité nous démontre une fois de plus qu' El Shaddaï est grand, sage et nous sommes émerveillés par ses magnifiques créations. Néanmoins, le monde que nous voyons aujourd'hui et dans lequel nous vivons n'est plus qu'un reste du monde parfait que Dieu avait créé au commencement. En effet, tout ce que Dieu avait fait était excellent. Au commencement le péché, et donc par extension la mort (Romains 6 : 23), n'avaient pas encore impacté la création. Celle-ci était parfaite et les animaux vivaient en pleine harmonie. La lionne était l'amie du buffle et le renard gambadait avec la souris. La pieuvre serrait la pince du crabe, et la hyène riait avec le gnou. La sauterelle bondissait avec l'araignée, et le mâle de la mante religieuse n'avait rien à craindre de son épouse. Mais l'instant de désobéissance fût aussi celui de la déchéance.

« Il [Dieu] dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! ***Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces****, et tu mangeras de l'herbe des champs »* Genèse 3 : 17-18.



Il y eut à cet instant une dégradation progressive de la nature. L'homme qui jouissait du repos de Dieu, s'est retrouvé au milieu d'une terre hostile à lui, et hostile envers elle-même. Ainsi, les ronces des branches proviennent de la conséquence du péché, et toute la création fut ainsi impactée. Le lion qui vivait en paix avec le zèbre, l'a soudainement vu comme un casse-croûte. La veuve noire, prise d'une folie « jézabelienne » s'est mise à manger son mari. Et pour se protéger de ce monde devenu fou, des plantes ont développé des épines et les mollusques des coquilles. Bref, la création s'est corrompue à cause de l'emprise du péché sur elle. Mais Dieu qui est juste, a malgré tout permis à la nature de subsister malgré sa corruption. Les écosystèmes se sont constitués et il a donné à chaque créature la capacité, non plus de vivre, mais de survivre, offrant ainsi la carapace à la tortue, et la rapidité à la gazelle. Ce que nous trouvons fascinant aujourd'hui, l'était bien davantage du temps d'Adam, car ce dernier était le témoin privilégié d'une terre non impactée par la mort. Le monde que l'on connaît, bien que merveilleux, n'est que le reste du monde parfait que Dieu avait créé. En d'autres termes, l'univers d'aujourd'hui est le reflet imparfait de la perfection de Dieu.

Imaginez ce monde magnifique où l'aigle n'avait pas de serres et le scorpion n'avait pas de dard. Où le corps de l'homme n'était pas impacté par la chaleur ni le froid. Où les anticorps n'existaient pas faute de maladies à combattre. Où cultiver la terre n'était pas un joug, mais une joie. Imaginez ce monde dans lequel Adam n'avait besoin que de la gloire de Dieu pour se tenir debout, et de sa présence pour se vêtir. C'est bien cette Terre qu'Adam a vendue au péché (Romains 5 : 12). Tout ce qui a été touché par l'iniquité a été voué à la mort et à l'extinction. Voilà pourquoi Salomon déclarait ces paroles : *« Vanité des vanités, tout est vanité »* (Ecclésiaste 1 : 2).

C'est pourquoi *« la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu »* (Romains 8 : 19-21). La création a donc conscience de la dégradation de sa nature par le péché. Elle gémit et elle crie vers son Créateur car elle aussi souffre de la transformation que l'iniquité a effectuée en elle. Pour toutes ces raisons, le monde et l'univers disparaîtront au profit d'une nouvelle Terre.

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront mon peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. [...] Celui qui vaincra héritera de ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonyx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles » Apocalypse 21 ; 22 : 1 - 22.

Voici un monde parfait sans amertume ni pleurs. Une Terre sans haine ni peine, où la tristesse est remplacée par l'allégresse. Imaginez un ciel plus beau et plus merveilleux que celui-ci. Une herbe plus verte et des champs plus colorés. Imaginez l'éclatante gloire de Dieu illuminer nos paupières, et son éternelle présence animer nos corps glorieux. Songez à ces fruits dont le goût est tellement exceptionnel que nos corps charnels ne pourraient le supporter. Imaginez cette paix parfaite scintiller dans nos cœurs, et nos voix s'élever vers le Très Haut sans que le souffle nous manque. Considérez la Jérusalem, celle que l'on appellera Nouvelle. Cette cité céleste, où nous chanterons d'Ouest en Est !

Le péché amène à la mort, aux larmes et aux ténèbres du dehors (Matthieu 8 : 12) car *« Tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu »* (Romains 3 : 23). Mais dans sa miséricorde Dieu nous tend encore la main pour nous sauver. Ainsi, la sincère repentance conduit à la délivrance, et le pécheur repenti est purifié par le Saint-Esprit. Il est appelé à la table du Roi (Apocalypse 19 : 7-9), à se réjouir avec Christ, l'Époux de l'Ekklésia. Qu'y a-t-il de plus beau que de festoyer avec l'Agneau dans cette nouvelle Terre et dans la gloire du Père ?

Rody B.

►►►

UN DIEU SI SPECIAL

Cherchez, fouillez, nul autre Dieu n'est semblable à Jésus.

Le monde est profondément religieux. Selon une étude menée en 2010 par le centre de recherche indépendant basé aux États-Unis, *Pew Forum on religion & public life*, 84 % de la population mondiale se déclare membre de l'une des cinq grandes religions : bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam et judaïsme, tandis que 16 % seulement ne se reconnait dans aucune d'entre elles. La partie restante est attachée à des principes spirituels tels que la croyance en un dieu. Toujours selon ce centre de recherche, « *les chrétiens représentent 32 % de la population mondiale. Viennent ensuite les musulmans (23 %), les hindous (15 %), les bouddhistes (7 %) et enfin les Juifs (0,2 %). Les non affiliés sont donc le troisième groupe le plus important, juste devant les hindous, du point de vue du nombre (16 %). Quelque 400 millions d'individus, soit 6 % de la population mondiale, sont attachés à une religion traditionnelle : Africaine, Chinoise, Amérindienne, Aborigène… Un peu moins de 1 % évoque d'autres croyances, comme le sikhisme, le shintoïsme, le taoïsme ou encore le zoroastrisme* ». Les athées quant à eux ne représenteraient que 2,4 % de la population mondiale. Rien ne peut réellement expliquer l'attachement de l'homme à sa croyance si ce n'est ce verset : *« et même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu a faite du commencement jusqu'à la fin »* (Ecclésiaste 3: 11). Conscient de sa fragilité et de sa finitude, il cherche à répondre à cette question existentielle : qu'y a-t-il après la mort ? Chacune de ces religions tente à sa manière d'y répondre en proposant tout un ensemble de pratiques censées préparer l'homme à une félicité éternelle. Au fil des lignes qui vont suivre, nous allons vous faire découvrir au travers des dieux, des cultes et des doctrines, certaines religions et les solutions qu'elles préconisent pour obtenir le salut de nos âmes. Nous verrons alors pourquoi notre Dieu est si merveilleux et pourquoi le salut ne peut être trouvé qu'en Jésus-Christ seul.

ANIMISME, POLYTHÉISME ET RELIGIONS ANTIQUES

Aussi loin que les archéologues et anthropologues peuvent remonter dans l'échelle du temps, ils constatent que les hommes ont toujours éprouvé et manifesté un sentiment religieux. Les premiers cultes avaient trait aux morts et à la terre. Les dernières découvertes archéologiques de Gobekli Tepe, en Turquie, vont même jusqu'à remettre en question le schéma de l'évolution de l'humanité. En cours d'histoire, nous avons appris que c'est suite à la découverte de l'agriculture que les hommes se sont sédentarisés et qu'ils ont mis en place les religions. Mais avec ces vestiges turcs, datant de l'âge de pierre, certains scientifiques estiment que des cultes en l'honneur du monde des morts avaient lieu bien avant l'apparition de l'agriculture et l'arrêt du nomadisme. Si ces cultes et cérémonies avaient cours, c'est parce que l'homme était déjà bien conscient d'un aller simple vers un lieu inconnu à l'issue de sa vie terrestre. Il s'est sûrement imaginé qu'en honorant les esprits des morts, il se préparerait une vie agréable dans l'au-delà, et qu'en améliorant le quotidien de ses défunts, il éviterait qu'ils ne reviennent dans le monde des vivants pour le hanter. Parallèlement à cela, il célébrait le vivant, toujours dans cette optique d'une vie agréable. Avant d'aller à la chasse, il invoquait l'esprit des animaux (mammouths, gazelles) afin que ces derniers lui accordent un ou deux de leurs congénères. Il adorait les esprits du soleil, de la terre, de la pluie, des arbres, des plantes, ou des pierres, pour qu'ils soient bienfaisants envers lui.

Avec la sédentarisation massive, certains de ces sentiments religieux ont évolué alors que d'autres ont conservé leur manifestation originelle, essentiellement en Afrique et en Océanie. Les esprits, précédemment invoqués, sont devenus des dieux et des déesses, et les honneurs qui leur étaient rendus ont été institutionnalisés au point où des cités entières ne vivaient que pour servir leur dieu : Babylone et Mardouk ; Athènes et Athéna. Chaque civilisation avait son panthéon de dieux, mais lorsque l'on étudie les mythologies de plus près, on constate que ces dieux ont de nombreux points communs. Leur nom change mais leurs attributs et fonctions sont quasiment identiques. Par exemple, Tiamat, Allat, Ilma ou encore Shing Moo, anciennement esprits de l'eau, de la terre et de la lune, sont une seule et même déesse : la déesse mère, grande créatrice du vivant. Elle porte aussi le nom d'Isis, d'Astarté ou encore d'Ishtar. Ce parallèle peut aussi être fait avec des dieux mâles comme Marduk, Baal, Seth et Osiris.

Si certains de ces noms nous sont familiers, c'est parce que la Bible les mentionne. C'est contre ces divinités que Dieu mettait en garde le peuple d'Israël : *« Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en détourner ni à droite ni à gauche. Ne vous mêlez point avec ces nations qui sont restées parmi vous ; ne prononcez point le nom de leurs dieux, et ne l'employez point en jurant ; ne les servez point, et ne vous prosternez point devant eux. Mais attachez-vous à l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. L'Éternel a chassé devant vous des nations grandes et puissantes ; et personne, jusqu'à ce jour, n'a pu vous résister. Un seul d'entre vous en poursuivait mille ; car l'Éternel, votre Dieu, combattait pour vous, comme il vous l'a dit. Veillez donc attentivement sur vos âmes, afin d'aimer l'Éternel, votre Dieu. Si vous vous détournez et que vous vous attachez au reste de ces nations qui sont demeurées parmi vous, si vous vous unissez avec elles par des mariages, et si vous formez ensemble des relations, soyez certains que l'Éternel, votre Dieu, ne continuera pas à chasser ces nations devant vous ; mais elles seront pour vous un filet et un piège, un fouet dans vos côtés et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous ayez péri de dessus ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné »* (Josué 23: 6-13).

Le peuple d'Israël avait cette fâcheuse habitude à faire le « yoyo spirituel ». Quand tout allait bien, il allait auprès des dieux étrangers et quand il voyait que sa vie était en péril, il se repentait et demandait du secours à Dieu : *« Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement »* (Juges 2 : 18-19).

►►►

APIS, LE DIEU TAUREAU ET PTAH SON GÉNITEUR

Au sortir de l'Égypte, les hébreux se sont retrouvés au pied du Mont Sinaï à attendre que son conducteur Moïse en descende. Ne le voyant pas revenir, ils demandèrent à Aaron un autre dieu afin qu'il marche devant eux. Ils réinstaurèrent donc l'un des cultes majeurs des Egyptiens, celui d'Apis, le dieu taureau (Exode 32).

Il était l'incarnation vivante, le héraut du dieu créateur, qui a existé avant toutes choses, Ptah : *« celui qui ouvre la bouche ». « Ptah conçoit le monde par la pensée de son cœur et lui donne la vie par la magie de son Verbe. Ce que Ptah a ordonné a été créé ; en lui les constituants de la nature, faune et flore, sont contenus »* (1). Divinité tutélaire de la ville de Memphis, Ptah formait avec Sekhmet (son épouse) et Nefertoum (leur fils) une triade. Il était le grand architecte, celui qui entendait les prières des hommes et qui avait en charge la renaissance de l'âme dans la vie après la mort. Selon les écrits égyptiens, Apis serait issu de la fécondation d'une génisse par un éclair de lumière envoyé par Ptah. Suite à son vêlage, la vache ne pouvait plus concevoir et était vénérée en qualité de mère du dieu. Lorsque les Egyptiens se rendaient au temple de Ptah à Memphis, c'était devant un taureau, personnifiant Apis, qu'ils faisaient leurs requêtes. Les mouvements de l'animal face aux offrandes étaient considérés comme des oracles.

Moïse n'étant pas là, les hébreux perdirent la vision et la signification du nom de celui qui les avait visités et qui les fit sortir d'Égypte. Il leur fallait un nouvel intermédiaire et ils choisirent donc celui qu'ils connaissaient le mieux, Apis. Contrairement à YaHWeh, ces divinités égyptiennes ne se révélaient pas directement au peuple c'est pourquoi ils avaient besoin de prêtres et de scribes pour communiquer leurs messages. Nous comprenons donc mieux la colère de YaHWeh à l'encontre de ceux qui s'étaient prosternés devant le veau d'or. Par la suite, au contact d'autres peuples, les hébreux connurent de nombreuses autres divinités et purent ainsi, au gré de leurs envies et de leurs besoins, se prosterner devant leurs représentations en pierre, en bois... La Bible nous parle plus précisément d'un couple de démiurges connu sous le nom de Baal et Acchéra/ Astarté. Ces divinités cananéennes trouvent leurs pendants dans d'autres civilisations en tant que Inana et Dumuzi pour les Sumériens, Ishtar et Tammuz à Babylone.

BAAL, LE DIEU CORNU

Baal, qui signifie « *maître, époux* », n'est pas un nom, mais une épithète, un appellatif auquel était adjoint un autre mot pour nommer une divinité comme Baal Shamen (le dieu du ciel) ou encore Baal Péor (dieu du mont Péor). Pendant plus de quatre mille ans, il a été adoré de la Palestine aux monts d'Alsace. Habitant dans les montagnes, il est le « *chevaucheur de nuées* », le dieu de la pluie, de la rosée, de la fertilité et des récoltes. Ses temples et autels étaient bâtis au sommet des collines. C'est là, obligatoirement, que ses dévots se rendaient pour l'honorer, le remercier ou lui faire une requête. Pour cela, ils lui offraient leurs prémices d'animaux en holocauste mais aussi des étoffes, des bijoux, des végétaux. Certains n'hésitaient pas à lui sacrifier leur premier né. *« Ils m'ont abandonné, ils ont profané ce lieu, Ils y ont offert de l'encens à d'autres dieux, Que ne connaissaient ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda, Et ils ont rempli ce lieu de sang innocent ; Ils ont bâti des hauts lieux à Baal, Pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal : Ce que je n'avais ni ordonné ni prescrit, Ce qui ne m'était point venu à la pensée »* (Jérémie 19: 4-5).

Ces sacrifices humains, appelés molok, en l'honneur de Baal, étaient principalement pratiqués par les Carthaginois jusqu'à leur défaite contre les Romains et la destruction de leur ville en -146 av. J.-C. Il était toujours accompagné d'une déesse, le nom de cette dernière variant selon le peuple qui l'adorait: Anat (Canaan), Astarté (Phénicie), Tanit (Carthage) ou Ishtar (Babylone).

Si nous avons autant d'informations sur Baal c'est grâce aux tablettes découvertes dans la ville d'Uragit (Syrie). Les récits qui y figurent retracent sa naissance, sa vie, **ses combats (pour être le sujet d'adoration des hommes)** contre son frère Yam et le dieu de la mort, Mot ; sa mort et sa résurrection. Selon ces tablettes (*Le cycle de Baal)*, « *les cycles de fertilité étaient censés durer sept ans. Dans la mythologie de Canaan, Baal, dieu de la vie et de la fertilité, était condamné à livrer un combat mortel avec Mot, dieu de la guerre et de la stérilité. Si Baal triomphait, s'ensuivait un cycle de sept ans de fertilité ; mais, s'il était vaincu, sept années de sécheresse et de famine accablaient le pays* » (2).

Nous comprenons mieux le défi du mont Carmel où Dieu rappela à tous qu'il était le seul Maître de toutes choses. *« Elie, le Tichbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab : l'Eternel est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens ! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole [...] Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien [...] Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux, et qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit, en disant : C'est bien ! [...]Au moment de la présentation de l'offrande, Élie, le prophète, s'avança et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ! Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Et le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. [...]Et Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car il se fait un bruit qui annonce la pluie[...]A la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s'élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d'un homme. Élie dit : Monte, et dis à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne t'arrête pas. En peu d'instants, le ciel s'obscurcit par les nuages, le vent s'établit, et il y eut une forte pluie. Achab monta sur son char, et partit pour Jizreel »* (1 Rois 18 : 1-45).

APRÈS LA MORT

En ce qui concerne le « après la mort », les religions polythéistes et animistes peuvent être classifiées selon un critère simple : la réincarnation. Soit l'âme du défunt peut réintégrer un autre corps jusqu'à ce qu'elle accède à l'illumination ultime, soit elle va dans l'autre monde pour continuer à y vivre.

Réincarnation et immortalité

Dans les religions et philosophies orientales comme l'hindouisme ou le bouddhisme, la mort est généralement perçue comme une période transitoire en attendant la réincarnation. Chez les hindous, durant ce temps d'attente, l'âme du défunt, en fonction de son karma, sera soit dans les enfers pour y subir les pires sévices, soit dans les paradis afin d'être récompensée de sa vie morale et sage. Mais cela ne dure pas. S'ensuit la réincarnation en une plante pour les criminels, en un animal ou en un être humain pour les plus méritants. Pour sortir de ce cycle et accéder de son vivant à l'immortalité, il faut sortir de la dualité vie/mort par la pratique du yoga transcendantal (comme le Kundalini, le tantrisme) ainsi que d'autres techniques d'éveil spirituel.

Dans le taoïsme, philosophie et religion chinoise, il existe deux cas de figure. Il y a ceux qui, par une vie vertueuse et d'ascèse accèdent de leur vivant au paradis, et ceux qui doivent passer par le jugement et la renaissance. Les premiers développeront de leur vivant un corps léger et « parfait » et à leur mort, l'âme passera d'un corps à l'autre. Pour tous les autres, la mort sera suivie d'un passage devant un tribunal. Si la personne n'était ni bonne ni mauvaise, elle renaîtra. Les meurtriers et les suicidés connaîtront quant à eux l'enfer, mais pas plus de deux ans et quatre mois, puis ils se réincarneront jusqu'à l'accession au paradis.

Le bouddhisme, quoi que considéré comme une religion, est avant tout une philosophie. L'homme se doit de mener une vie vertueuse afin d'atteindre le Nirvana qui est *« l'extinction des désirs porteurs de souffrance, la délivrance des illusions du monde, et la contemplation de la Claire Lumière qui assure la félicité éternelle dans un état entre l'être et le non être »* (3). Mais comme souvent, seuls les initiés parviennent à cet état. Pour le commun des mortels en quête d'illumination, c'est le cycle de la renaissance qui l'attend. Idéalement, il faudrait renaître moine afin de voir la grande lumière avant de mourir...

Honorez les morts

Contrairement aux philosophies et religions polythéistes orientales, les hommes pieux mésopotamiens ne pouvaient pas accéder à la félicité éternelle et au paradis réservé aux divinités. Donc ni paradis ni réincarnation, seulement une errance en enfer, condamnés à manger poussière et eau boueuse. Les morts, incapables de subvenir à leurs besoins, dépendaient entièrement du bon vouloir des vivants. En effet, ce sont eux qui, par leurs offrandes, permettaient à leurs morts d'avoir une vie meilleure dans l'au-delà. Toutefois, il ne faut pas voir dans ces démarches un acte d'amour mais au contraire de la peur. Ces offrandes n'avaient pour but que d'éviter que les trépassés ne soient tentés de revenir hanter les vivants sous la forme de mauvais esprits. Ces coutumes se retrouvent aussi dans les croyances animistes. Dans ces traditions, la mort n'existe pas, cet état n'est qu'une continuité du vivant, aussi le dialogue entre les deux mondes est ininterrompu. Ces extraits d'un poème de Diop Birago (1906-1989), explique à merveille ce lien : *« ceux qui sont morts ne sont jamais partis : Ils sont dans l'Ombre qui s'éclaire et dans l'ombre qui s'épaissit. Les morts ne sont pas sous la terre : Ils sont dans l'arbre qui frémit, Ils sont dans le bois qui gémit, Ils sont dans l'eau qui coule, Ils sont dans l'eau qui dort, Ils sont dans la case, ils sont dans la foule : Les morts ne sont pas morts ».* Le monde des morts est le miroir de celui des vivants. On y retrouve des maisons, de la nourriture, des mariages y sont célébrés et des naissances ont lieu. Et si le village des vivants est atteint de maux, comme le croient entre autres les Makhuwas (tribu du Mozambique), c'est du fait du mécontentement des esprits qui, par mépris ou omission, n'ont pas été correctement honorés. Les conditions de vie des esprits peuvent aussi dépendre des actes qu'ils ont posés quand ils étaient faits d'os et de chair, ou encore de leur lignée. Ainsi, chez les Tai-Dam, tribu du sud-est asiatique, une personne bien née, issue d'une famille noble, n'a pas à s'inquiéter de sa vie après la mort : elle vivra avec les dieux, dans un village où il n'est besoin de rien faire si ce n'est la fête.

LES RELIGIONS MONOTHÉISTES ET L'AU-DELÀ

Contrairement aux religions et philosophies orientales, les trois grandes religions monothéistes (chrétienne, islamique et juive) considèrent le paradis et l'enfer non pas comme des lieux de passage, mais comme la dernière demeure de l'âme ressuscitée. Le salut et le paradis doivent être mérités. Ainsi, selon ces trois grands courants religieux, à la mort d'une personne, l'esprit, l'âme immortelle, se détache du corps pour aller dans un lieu précis. Cette destination est déterminée en fonction de deux critères : avoir appartenu à la religion et avoir suivi à la lettre toutes les dogmes de cette dernière.

Les musulmans face à la mort

Selon les écritures islamiques, voici ce qui ce passe de la mort d'une personne jusqu'au jugement dernier : *« l'âme est alors emmenée par des anges qui la conduisent et l'élèvent dans les cieux ; l'âme de la personne croyante est alors emmenée jusqu'au ciel le plus élevé ; Dieu dit d'écrire le nom de cette personne dans le registre des 'Illiyyûn, puis dit de retourner l'âme vers la terre, car c'est d'elle qu'Il a créé l'homme, à elle qu'Il la fait retourner et d'elle qu'Il le fera revenir ; l'âme revient alors et assiste au lavement du corps, à sa mise dans le linceul, l'âme réintègre le corps juste après l'enterrement de celui-ci ; deux anges viennent dans la tombe, font s'asseoir la personne et procèdent à son épreuve examinatrice en lui posant trois questions : Quelle est ta religion ? Qui est ton Dieu ? Qui est ton Prophète ? ; à la personne qui réussit son épreuve, ces deux anges font voir une place dans l'enfer en lui disant qu'elle en a été épargnée, puis font voir la place qui lui est réservée dans le paradis (après le jugement dernier); la tombe de cette personne est élargie et illuminée ; une porte est ouverte dans la tombe vers le paradis, porte par laquelle parviennent à cette personne les effluves et les parfums du paradis ; les bonnes actions de cette personne prennent la forme d'un homme de belle apparence, bien habillé et exhalant une suave odeur, qui lui donne la bonne nouvelle de sa réussite; les âmes des croyants qui étaient morts avant cette personne viennent la rencontrer ; on questionne le nouvel arrivé au sujet d'Untel (qui vit encore) et d'Untel; ses deux anges lui disent de dormir en paix et avec bonheur ; régulièrement il est présenté à cette personne sa future place dans le paradis (après le jugement dernier) ; tel un oiseau, l'âme de cette personne vole également (près d'un ruisseau) paradisiaque, allant d'arbre en arbre »* (4).

Au jour du jugement dernier, l'ange Isrâfîl soufflera dans un cor et tous les morts ressusciteront selon leur première nature. Ils se rendront dans la plaine du rassemblement où débutera le jugement. Selon la tradition musulmane, tous redoutent ce moment, même ceux qui ont œuvré chaque jour en vue de l'obtention du paradis. Alors chaque communauté d'hommes demandera à son prophète d'intercéder en sa faveur afin que les portes du paradis leur soient ouvertes, mais aucun n'acceptera de le faire, se considérant indigne de se présenter devant Allah. Seul le prophète

►►►

Muhammad le pourra.
Selon Abou Houraira, l'un des compagnons de Muhammad, « *Dieu béni et exalté, rassemblera les gens (pour le Jugement dernier). Les Croyants resteront debout jusqu'à ce que l'on fasse venir le Paradis tout près d'eux. Ils vont alors trouver Adam et lui disent « O notre Père ! Prie pour nous ton Seigneur pour qu'Il nous ouvre les portes du Paradis ». Il leur répond « Qu'est ce donc qui vous a sortis du Paradis si ce n'est la faute de votre père ? Non, ce n'est pas à moi que revient cet honneur. Allez plutôt à mon fils Abraham, l'ami de Dieu ». Ils vont donc trouver Abraham qui leur dit « Ce n'est pas à moi que revient cet honneur, je n'ai été l'ami intime de Dieu que de derrière un écran, allez plutôt trouver Moïse à qui Dieu a adressé directement la parole ». Ils vont voir Moïse qui leur dit « Ce n'est pas à moi que revient cet honneur, allez plutôt trouver Jésus, le Verbe de Dieu et Son Esprit ». Jésus leur dit « Ce n'est pas à moi que revient cet honneur ». Ils vont voir Mohamed qui se lève et voilà qu'on lui permet de faire ouvrir les portes du Paradis. C'est à ce moment que le respect du dépôt et le respect des liens de parenté sont suscités et se tiennent l'un à droite et l'autre à gauche du pont de l'enfer...*».

Il ne sera permis à personne de se disculper, car les bouches seront scellées ce jour-là, et seuls les membres (les mains, les pieds) parleront, rendant témoignage des actions qui auront été commises. « *On reconnaîtra les gens du Paradis car ils auront un visage lumineux et rayonnant, alors que ceux destinés à l'Enfer auront un visage bleu, et porteront la marque de Satan* ». Vient ensuite la pesée des œuvres, « *et ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres, ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement* » (Sourate 2: 82). Chaque homme verra alors l'intégralité des actions qu'il aura commises durant sa vie terrestre, qu'elles soient petites ou grandes. Une fois le Jugement dernier achevé, chaque âme reposera pour l'éternité dans la demeure prédestinée par Allah et pour laquelle l'homme aura délibérément œuvré, à savoir le Paradis, « Al Ghanah », ou l'Enfer, « Al Naar ».

D'après Muhammad, l'intercession de certains croyants sera possible le jour du Jugement dernier. Ainsi, parmi les personnes autorisées à intercéder, on trouve tout d'abord le martyr qui, en plus de se voir pardonner ses péchés à la première coulée de son sang, pourra intercéder en faveur de soixante dix membres de sa famille. Viennent ensuite ceux qui auront mémorisé et appliqué le Coran, ceux qui auront fait la différence entre le licite et l'illicite et qui auront su pratiquer le premier et fuir le deuxième. Allah les fera entrer au Paradis et permettra leur intercession en faveur de dix membres de leur famille déjà condamnés à la géhenne. Suivent les pieux, c'est-à-dire les personnes qui pratiquaient le jeûne, la prière et le Hajj, à qui Dieu dira : « *Retirez du Feu ceux que vous connaissez...* ». Il y a enfin les enfants en bas âge, morts avant d'atteindre la puberté, les savants de la religion et enfin les gnostiques, voire même quelques anges. ***« Les gens (musulmans) qui seront destinés à l'Enfer se mettront debout en rangées sur la voie des gens du paradis (les pieuses personnes). L'un d'entre eux dira: « Ô Untel ! Ne me reconnais-tu pas? Je suis celui qui, une fois, t'avais donné à boire.» Certains autres diront: « Je suis celui qui t'avais fourni de l'eau afin que tu puisses faire tes ablutions. » Ce dernier intercédera alors en faveur de celui qui est destiné à l'Enfer, et le fera entrer au paradis » ,*** « *lorsque certains croyants auront été amenés en Enfer, Muhammad, les autres Prophètes de Dieu, les anges et des croyants demanderont alors s'ils peuvent retirer ces derniers de l'Enfer : « Ô Notre Seigneur ! Ils jeûnaient, priaient et faisaient le Hajj avec nous ! ». Dieu leur répondra alors : « Retirez du Feu ceux que vous connaissez...* » » (Extrait d'un Hadith rapporté par Boukhâri et Mouslim).

Les musulmans ont une description détaillée et précise du paradis, et cela grâce au prophète Muhammad qui le visita lors d'un voyage nocturne. « Al Ghanah » (le paradis musulman) est composé de plusieurs jardins, irrigués par quatre fleuves : un premier d'eau, un second de lait, un troisième de vin non enivrant et un quatrième de miel purifié. Dans ces jardins poussent différents arbres qui donnent de l'ombrage et de la fraîcheur à ceux qui s'y abritent. Les habitants de ces lieux seront vêtus d'habits luxueux, mangeront des mets succulents dans une vaisselle précieuse et ils pourront à loisir se détendre sur des lits couverts de coussins. Même si certains interprètent les passages du Coran relatifs au paradis de manière allégorique, on ne peut pas nier que tous les sens seront récompensés : *« ils seront accoudés sur des tapis doublés de brocart, et les fruits des deux jardins seront à leur portée (pour être cueillis). Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Ils y trouveront [les houris] aux regards chastes, qu'avant eux aucun homme ou djinn n'aura déflorées. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Elles seront [aussi belles]: que le rubis et le corail. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Y a-t-il d'autre récompense pour le bien, que le bien? Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? En deçà de ces deux jardins il y aura deux autres jardins. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Ils sont d'un vert sombre. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Dans lesquels il y aura deux sources jaillissantes. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Ils contiennent des fruits, des palmiers, et des grenadiers. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Là, il y aura des vertueuses et des belles. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Des houris cloîtrées dans les tentes, Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Qu'avant eux aucun homme ou djinn n'a déflorées. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Ils seront accoudés sur des coussins verts et des tapis épais et jolis. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Béni soit le Nom de ton Seigneur, Plein de Majesté et de Munificence! »* (Sourate 55: 54-78).
Quant à l'enfer, il est pour les mécréants, ceux qui n'auront pas accepté l'Islam. Il n'y aura aucune paix. Pour châtier ces personnes, Allah a créé expressément des serpents, des scorpions, mais les plus grandes douleurs seront provoquées par le feu : « *toutes les fois que leurs peaux seront brûlées, nous leur changerons de nouvelles peaux afin qu'ils augmentent en châtiment* » (Sourate An-niça ayah 56). En plus de brûler continuellement, ils ne pourront jamais être rassasiés : « *ils n'auront pas d'autre nourriture que le dari qui ne fait pas grossir et qui ne rassasie pas de la faim* » (Sourate Al-Ghachiyah ayah 6 et 7). De même, ils ne pourront boire que *al-hamim*, une eau chaude ou celle qui s'écoule de leurs corps : *« lorsque ce liquide sera proche de leur visage, leur chair tombera et lorsqu'ils en boiront, il déchirera leurs entrailles et leurs intestins jusqu'à ressortir par leur postérieur »* (5).

Les catholiques face à la mort

Les textes catholiques, enseignés lors du catéchisme, sont moins prolixes que ceux de l'Islam, mais tout aussi intéressants. *« Chaque homme reçoit dans son âme immortelle sa rétribution éternelle dès sa mort, en un jugement particulier qui réfère sa vie au Christ, soit à travers une purification, soit pour entrer immédiatement dans la béatitude du ciel, soit pour se damner immédiatement pour toujours »* (6). Pour être sauvé, il faut être dans la grâce et l'amitié de Dieu. Pour entrer dans cette grâce, il suffit d'avoir été baptisé. Ceux qui, à leur mort, auront été trouvés purs et sans péché, iront directement au paradis.
« *Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel* » (6). Le purgatoire est un lieu, ou plutôt

un état, où s'opère la purification de l'âme par le feu, la rendant ainsi capable de se présenter devant Dieu. La durée de cette étape et les douleurs de la purification peuvent varier et être considérablement réduites si des prières et des messes sont dites en l'honneur du défunt. *« Cet enseignement s'appuie aussi sur la pratique de la prière pour les défunts dont parle déjà la Sainte Ecriture : « Voilà pourquoi il (Judas Maccabée) fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché » (2 Maccabée 12 : 46). Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. L'Eglise recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts: Portons-leur secours et faisons-leur commémoraison. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père (Job 1 : 5), pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux ».* Ceux qui iront en enfer seront tous ceux qui ont *« une aversion volontaire de Dieu (c'est un péché mortel), et y persistent jusqu'à la fin (la mort)»* (7).

Le jugement dernier ne concernera donc que ceux qui n'auront aimé ni Dieu ni son Église ni leur prochain. Voici, selon Augustin d'Hyponne (354-430), comment se déroulera le jugement des méchants : *« le jugement dernier révélera jusque dans les ultimes conséquences ce que chacun aura fait de bien ou omis de faire durant sa vie terrestre : Tout le mal que font les méchants est enregistré – et ils ne le savent pas. Le jour où « Dieu ne se taira pas » (Psaumes 50: 3) [...] Il se tournera vers les mauvais : « j'avais, leur dira-t-il, placé sur terre mes petits pauvres, pour vous. Moi, leur chef, je trônais dans le ciel à la droite de mon Père mais sur la terre mes membres avaient faim. Si vous aviez donné à mes membres, ce que vous auriez donné serait parvenu jusqu'à la tête. Quand j'ai placé mes petits pauvres sur la terre, je les ai institués vos commissionnaires pour porter vos bonnes œuvres dans mon trésor : vous n'avez rien déposé dans leurs mains, c'est pourquoi vous ne possédez rien auprès de moi » »* (8).

Les juifs face à la mort

Ce n'est que tardivement que les rabbins et penseurs juifs ont statué sur la vie après la mort, et cela non seulement parce qu'ils préféraient s'atteler aux vivants, mais aussi parce que la Torah écrite en parle très peu. C'est dans le livre de la kabbale, le Zohar, apparu au XIIIème siècle en Espagne, que l'on trouve le plus « d'explications ». L'auteur, dont le nom est inconnu, utilise la mort du patriarche Jacob pour exposer son point de vue sur le mystère de la vie éternelle. Cette dernière ne serait accessible et acquise que lors de la vie ici-bas. « *Selon l'esprit du judaïsme, tout être humain dispose d'une âme éternelle qui représente son être profond dans la vie ; et que par ailleurs, avant même qu'il vienne au monde, son âme vivait et continue à exister même après la mort* ». A la mort, l'âme revêt son identité spirituelle, ce « vêtement » est constitué par sa nature propre et par le mode de vie mené lors de son passage sur terre. « *Ce monde-ci ressemble à un vestibule vis-à-vis du monde à venir. Apprête-toi au vestibule afin que tu entres au palais* », « *une heure de repentir et de bonnes actions dans ce monde-ci est plus belle que toute la vie dans le monde à venir, et une heure de plénitude dans le monde à venir est plus belle que toute la vie dans ce monde* » (9). Ces propos assez complexes du Rabbi Yaacov, mettent en avant que c'est l'homme qui, en fonction de la vie qu'il a menée ici-bas, se forge une identité spirituelle éternelle. Quand un homme juste, repenti, quitte son vêtement terrestre, il revêt le céleste. Accompagné de deux anges, il rejoint sa demeure à Gan Eden, après avoir subi une purification « de lumière » pendant un mois, afin d'ôter toutes les séquelles liées aux émotions et aux désirs terrestres. **Par contre, celui qui n'aura pas su mettre à profit tous les jours de sa vie pour acquérir ce vêtement céleste, restera nu et ira sous l'escorte de démons au purgatoire, la géhenne, où son âme sera purifiée par divers sévices et châtiments.** Cette purification ne peut cependant dépasser une année. Si durant cette période l'âme s'est repentie, alors elle ira à Gan Eden, sinon elle sera envoyée dans le schéol.

Il est intéressant de savoir que, toujours selon le Zohar, ceux qui n'ont pas eu d'enfant(s), et/ou qui n'ont pas pu réaliser les six cent treize *mitsvoth* (lois juives), pourront racheter leurs fautes en subissant une métempsychose, terme pseudo-scientifique pour parler de réincarnation ou transmigration de l'âme. *« Les âmes doivent réintégrer la substance absolue d'où elles sont sorties. Toutefois, pour cela, elles doivent développer toutes les perfections, dont le germe se trouve en elles. Si elles ne satisfont pas à cette condition durant une vie, elles doivent en commencer une deuxième, une troisième et d'autres encore, jusqu'à ce qu'elles aient rempli les conditions qui leur permettront de s'unir à nouveau avec Dieu. [...] Aussi longtemps qu'une personne ne parvient pas à atteindre ses objectifs dans ce monde, le Saint, Béni soit-il, la déracine et la replante autant de fois qu'il faut»* (Zohar 1 : 186b). S'il est autant important d'avoir des enfants pour les juifs pratiquants, c'est parce qu'ils pensent que les temps messianiques arriveront lorsque *« le Réservoir, l'Adam primordial »* (lieu où demeurent les âmes en attendant leur incarnation) sera vide. Lors du jugement dernier, les corps des non repentants ressusciteront et seront définitivement jugés. Tous les autres, vivront dans le monde à venir, Olam Haba, qui « *est un monde de paix et de tranquillité éternelle où toutes les âmes jouiront du spectacle de la splendeur divine* ».

Visions juives et catholiques du Paradis

Juifs et catholiques ont une vision assez similaire du paradis, lieu où les justes connaîtront la félicité éternelle dans la présence de Dieu. Cependant, cela n'est pas dû au fait qu'ils aient un livre en commun. En effet, le Tanakh pour les juifs, qui est l'Ancien Testament pour les chrétiens, ne parle pas du paradis. Il ne fait mention que du schéol, lieu du séjour des morts, où l'âme attend la résurrection en vue du jugement dernier. On peut supposer, à la lecture de certains passages de l'Ancien Testament, que l'âme n'a plus aucun souvenir de la vie ici bas, et que les « justes » se reposent pendant ce temps d'attente (1 Samuel 28 : 11-15 ; Ecclésiaste 9 :5).

Afin de rassurer leurs croyants, les rabbins et autres sages juifs, puis les théologiens catholiques, ont extrapolé sur le lieu de vie éternelle de l'âme. Pour cela, ils ont puisé dans les récits eschatologiques des peuples qu'ils ont côtoyés. C'est sans doute ceux des perses qui ont le plus influencé la pensée juive en matière de paradis. Aux alentours de 600 avant notre ère, un « prophète » du nom de Zarathoustra réforma le culte d'Ahura Mazda. Désormais, pour honorer cette divinité, il n'était plus nécessaire de faire couler le sang en sacrifiant des animaux mais

d'être un participant actif à la transformation du monde par le biais d'une vie éthique. Pour cela, il faut avoir une attitude pure en pensée, en parole et en action. Si un tel discours a su trouver une oreille attentive auprès du peuple juif, c'est qu'à cette période, il avait été déporté en Babylonie et que le temple de Jérusalem avait été détruit. Il leur était donc impossible de suivre les lois relatives au sacrifice d'expiations annuelles, la fête du Yom Kippour (Lévitique 16 : 5-34). Pour les adeptes du zoroastrisme, si leurs bonnes actions l'emportaient sur les mauvaises, alors l'âme séjournerait éternellement dans la « *maison des chants* », le paradis. Dans le cas contraire, elle irait dans la « *maison de Druj* », l'enfer. Selon les historiens, c'est le zoroastrisme qui proposa le premier à ses dévots, une rétribution après la mort.

Des écrits apocryphes, tel que le livre d'Hénoch, ont également beaucoup influencé ces deux religions. Ce livre regroupe une compilation de visions divines et de visitations angéliques que le patriarche Hénoch aurait eu (Genèse 5 : 24). « *Hénoch, homme juste qui marchait devant le Seigneur, quand ses yeux furent ouverts, et qu'il eut contemplé une sainte vision dans les cieux, parla, et il prononça : Voici ce que me montrèrent les anges. Ces anges me révélèrent toutes choses et me donnèrent l'intelligence de ce que j'avais vu, qui ne devait point avoir lieu dans cette génération, mais dans une génération éloignée, pour le bien des élus. C'est par eux que je pus parler et converser avec celui qui doit quitter un jour sa céleste demeure, le saint et le Tout-Puissant, le Seigneur de ce monde* » (Livre d'Hénoch 1:1-3). Dans ce livre, qualifié d'apocalyptique, différents thèmes sont abordés comme la rébellion, la chute des anges déchus, la fin des temps, le jugement dernier ou encore l'astronomie. Le paradis y figure en bonne place : « *ensuite je vis les secrets des cieux et du paradis dans toutes les parties, et les secrets des actions humaines, chacune selon leur poids et leur valeur. Je contemplai les habitations des élus, les demeures des saints. Là aussi mes yeux aperçurent tous les pécheurs qui ont repoussé et nié le Seigneur de gloire, et qui en ont été repoussés. Car le châtiment de leurs crimes n'avait pu encore être décrété par le Seigneur des esprits* » (Livre d'Hénoch 41:1).

HEUREUX LES MORTS EN CHRIST !

« Car pour moi Christ est ma vie et la mort m'est un gain ! » (Philippiens 1:21). Paul n'était pas suicidaire, loin de là ! Il ne cherchait pas non plus à fuir l'appel de Dieu. S'il tenait de tels propos, c'est parce qu'il avait compris que la mort n'avait plus aucun pouvoir sur lui (Matthieu 16 :18 ; Hébreux 2 : 14-15) et que par conséquent, le salut lui était assuré. Quand un chrétien meurt, son âme ne va pas, comme celle des inconvertis, dans le séjour des morts, mais auprès de Jésus-Christ. Avant qu'Étienne ne fusse lapidé, Dieu lui permit de voir le lieu où séjournerait son âme, il ***« […] vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu »*** (Actes 7 : 55-56). Cette vision l'encouragea certainement, et cela lui permit de tenir ferme et de dire, avant que son corps ne succombe à la lapidation, *« Seigneur Jésus reçois mon esprit »* (Actes 7 : 59). L'apôtre Paul aspirait justement à se rendre à cet endroit : *« je suis pressé des deux côtés* ***: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur »*** (Philippiens 1:23). Cet endroit qu'Étienne avait vu et auquel Paul aspirait, est le même que celui que Jésus avait promis au malfaiteur à la croix (Luc 23:43). Il s'agit du paradis qui se trouve au troisième ciel (2 Corinthiens 12:2-4). Ainsi, le paradis c'est être avec Dieu, c'est se trouver avec lui dans son saint temple, devant son trône. Très souvent, nous considérons le paradis céleste comme étant identique au paradis terrestre, celui décrit dans le livre de Genèse. Mais au vu des versets décrivant ce lieu, il n'est pas fait mention de jardin, de fleuves, d'arbres, d'animaux mais plutôt de temple et d'autel (Apocalypse 6 : 10), de trône (Apocalypse 4 : 2). Cette période, comprise entre la mort et la résurrection glorieuse, est un temps de repos. Même si nous sommes rentrés dedans par la foi le jour de notre nouvelle naissance (Hébreux 4 : 8-11), ce repos sera total quand nous serons au ciel. *« J'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent ! Oui, dit l'Éternel, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent »* Apocalypse 14 : 13.

Ce repos consiste en un profond soulagement, celui d'avoir remporté la course et de prétendre à une couronne incorruptible. Le chrétien vit alors l'accomplissement de cette merveilleuse parole de Christ : *« venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et* ***je vous donnerai du repos****. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes »* (Matthieu 11 : 28-29). Le croyant connaît ce formidable sentiment de plénitude et de complétude avec Christ. Le langage humain n'a pas de mots assez forts pour expliquer ce que l'âme peut ressentir quand elle se trouve enfin face à son Créateur (2 Corinthiens 12 : 4). Nous comprenons pourquoi Paul était, selon ses propres mots, *« pressé des deux cotés »* (Philippiens 1 : 23) : vivre pour servir l'Église et mourir pour être avec Christ.

Le paradis biblique n'a rien à avoir avec celui des religions que nous avons étudiées plus haut. Leur paradis n'est en réalité qu'une projection des désirs charnels de leurs adeptes. En effet, ce qui compte avant tout ce n'est pas d'être avec leur dieu, sauf peut-être pour les Juifs et les chrétiens, mais plutôt d'être honorés et reconnus de lui pour leurs œuvres. Bien entendu, qui dit reconnaissance dit récompenses. Or nous avons vu que chez les animistes ou encore chez les musulmans, ils s'attendent à des récompenses consistant en la satisfaction de pulsions charnelles : manger, boire, avoir des rapports sexuels (exemple des houris chez les musulmans). Certes, au ciel nous mangerons des fruits de l'arbre de vie mais la Bible nous apprend que le Royaume de Dieu ne consiste pas principalement dans le manger et le boire, mais dans la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit (Romains 14 :17). De plus, la Parole nous apprend que les mariages n'auront pas lieu dans l'éternité (Marc 12 :25; Luc 20 : 34-36). Il n'y aura donc pas de rapports sexuels au ciel et personne ne s'en plaindra car la présence de Dieu nous comblera parfaitement.

Mais qu'allons-nous faire pendant l'éternité ? C'est simple : vivre. Nous demeurerons éternellement dans la nouvelle Jérusalem. *« Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze*

►►►

anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonyx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau » Apocalypse 21 : 1-27.

Nous aurons pour activité principale l'adoration à l'image de celle des vingt-quatre vieillards et des martyrs de la grande tribulation.

« Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » Apocalypse 4 : 9-11.

« Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés » Apocalypse 15 : 3-4. Jamais nous ne nous lasserons de louer Jésus car jour après jour nous découvrirons de nouvelles splendeurs et merveilles de Dieu et comprendrons ses mystères.

Quant à ceux qui sont morts sans Christ, les païens et les rétrogrades, leur jugement est déjà édicté de leur vivant : *« mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu»* (Jean 3:18). C'est l'étang de feu qui les attend, lieu de tourment où l'âme ne trouve pas de repos. Il n'est nulle part fait mention d'une seconde chance dans la Bible. Il n'y a donc ni purgatoire ni réincarnation car *« il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement »* (Hébreux 9:27). Il n'y aura pas de repentance ni de rémission possibles après la mort. Les souffrances endurées par l'âme en enfer (Hadès, séjour des morts) n'ont pas pour vocation de la purifier du péché mais elles sont la conséquence et le prolongement de la souillure occasionnée par le péché. Au jugement dernier, ces personnes seront ressuscitées et entendront la sentence qui sera prononcée contre elles : l'éternité dans l'étang de feu avec la mort, le séjour des morts, Satan et les démons (Apocalypse 20 : 10 et 14).

CONCLUSION

Toutes les religions du monde ont un point commun : les œuvres. *« Donne de belles étoffes pour habiller la statue de Baal et tes récoltes seront abondantes ; fais dire des messes en l'honneur de ton père défunt et son séjour au purgatoire sera de courte durée ; verse ton sang pour la propagation de ta religion et tu seras un intercesseur auprès de Dieu pour les tiens »*. Rien depuis l'époque des cultes de Gobekli Tepe n'a changé. Les hommes essayent de gagner leur place au paradis par leurs œuvres. Or la Bible fait ce constat : *« car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »* (Romains 3 : 23). L'homme étant esclave du péché est tout simplement incapable de se sauver par ses propres moyens (Jean 8 :34 ; Romains 7). Certes, la plupart des grandes religions promettent la rémission des péchés au moment de la conversion mais aucun autre dieu, si ce n'est Jésus-Christ, n'a donné de solution pour se libérer de l'esclavage imposé par le péché. Bien plus encore, même si dans certaines religions antiques des divinités ont connu la mort puis une résurrection, aucune d'entre elles n'est morte par amour pour les hommes, pour les sauver. Jésus n'est pas mort pour des personnes justes et intègres mais pour des pécheurs, des impies, des injustes méritant largement le feu de la géhenne. *« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »* Romains 5 :6-8.

Son salut est gratuit et parfait. Nul besoin d'essayer de le mériter ou de le gagner. C'est une grâce, une faveur, un cadeau inestimable que le Seigneur Tout-Puissant nous offre de bon cœur. Tout ce que nous avons à faire c'est de l'accepter. Non seulement Jésus a pris sur lui la rétribution que méritaient nos iniquités, mais il s'est chargé de nos malédictions, et a brisé la puissance du péché dans nos vies de telle sorte qu'en lui nous sommes réellement libres (Esaïe 53 :4-5 ; Romains 6 :22 ; Galates 3 :13 ; Apocalypse 1 :5).

Jésus n'abandonne pas ses enfants et disciples mais il les conduit chaque jour dans la vérité par son Esprit (Jean 16 :13). Il nous accompagne, il chemine à nos cotés et nous guide tel un berger vers le lieu de repos qu'il nous a préparé. Il nous relève quand nous tombons et nous ramène à lui (par la correction) quand nous nous égarons. Il console, il guérit et ne se lasse pas de pardonner ceux qui se repentent sincèrement.

« Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » Matthieu 28 :20.

« Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » Hébreux 13 :5.

Cherchez, fouillez, nul autre Dieu n'est semblable à Jésus. Aucun autre ne nous aime comme Jésus. Pour toutes ces raisons, Jésus est un Dieu très spécial et extraordinairement merveilleux.

Estelle K.

Méditations conseillées : Juges ; Apocalypse 22 ; Hébreux 11.

Sources :Animisme et chamanisme pour tous Par Igor Chamanovich ; cles.com;bnf.fr ; La plus vieille religion en Mésopotamie de Jean Bottéro ; mythologica.fr ; wikipédia.fr ; universalis.fr ; larousse.fr ; bnf.fr ;islamdefrance.fr ; vatican.va

(1) : enkisme.canalblog.com/archives/p5-5.html

(2) : www.universalis.fr/encyclopedie/baal/

(3) : www.cles.com/article.php3?id_article=1125
(4) : www.maison-islam.com
(5) : www.islam-informations.net/discours/l-enfer-une-r%C3%A9sidence-de-ch%C3%A2timents/
(6) : www.vatican.va/archive/FRA0013/_P2G.HTM
(7) : www.vatican.va/archive/FRA0013/_P2I.HTM
(8) : www.vatican.va/archive/FRA0013/_P2K.HTM
(9) : www.sefarad.org/reflexions.php/id/42/

LES ANGES GARDIENS, MYTHE OU RÉALITÉ ?

...Selon les Écritures, ce sont des esprits qui ont été créés par YaHWeH avant la fondation de notre monde.

Dans la conception populaire, les anges gardiens sont des êtres invisibles, représentés le plus souvent avec des ailes. Par leur fonction protectrice et leur beauté, ils ont su conquérir les cœurs des religieux et des profanes. Selon la vision patristique, ils seraient attitrés aux croyants, de leur naissance à leur mort, prêts à voler au secours de leurs protégés ! Toutefois, nous verrons qu'aujourd'hui, nul besoin d'avoir la foi chrétienne pour croire aux anges gardiens ou aux guides spirituels souvent assimilés à des proches décédés censés veiller sur nous depuis le paradis. La Bible parle-t-elle des anges ? Oui, selon les Écritures, ce sont des esprits qui ont été créés par YaHWeH avant la fondation de notre monde. D'autres noms tels que « étoiles de Dieu » (Apocalypse 1:20; 12:4) ou encore « fils de Dieu » (Genèse 6:4; Job 2:1), leurs sont donnés. La Bible nous parle de plusieurs catégories d'êtres célestes : les chérubins dont certains portent le trône de Dieu, ils sont les gardiens de sa sainteté (Ézéchiel 10:18-19), les séraphins (Esaïe 6:2-3), les archanges qui sont à la tête de groupes d'anges (Jude 1:9, Apocalypse 12:7) et les anges messagers (Genèse 19:1; Daniel 9:21-22; Luc 1:19). Au départ, tous étaient au service de Dieu, mais malheureusement, certains d'entres eux se sont corrompus et sont devenus des démons. En effet, l'un des anciens chérubins protecteurs était un ange de lumière qui ne voulait plus adorer l'Éternel mais être adoré à sa place. Cet astre brillant plein de sagesse, devenu Satan, a entraîné dans sa rébellion un tiers des anges du ciel (Esaïe 14 : 12-15; Ézéchiel 28 : 14-17; Apocalypse 12 :4). Mais qu'en est-il exactement des anges gardiens ? Nous verrons que si leur existence est réelle, ils diffèrent énormément de la description qu'en font les inconvertis.

ORIGINES DU CULTE DES ANGES GARDIENS

Le culte des anges gardiens ne date pas de l'ère chrétienne. La dévotion pour ces êtres invisibles tire son origine de croyances ancestrales dont certaines se pratiquent encore aujourd'hui. L'une des religions les plus anciennes à assigner des anges gardiens à l'homme est le zoroastrisme. Cette confession orientale, pratiquée des siècles avant Jésus-Christ, a pour divinité *Ahura Mazdâ*, le seigneur de la sagesse... Selon cette croyance, il existerait un ange gardien appelé *farvashi*, qui serait attribué à la naissance de chaque individu. Cet ange est un *yazata*, ce qui signifie littéralement « digne d'adoration ou digne de vénération », et a pour fonction de garder ceux qui le vénèrent. Le *farvashi* s'occuperait d'envoyer sur terre l'âme de celui qu'il doit protéger afin qu'il participe à la lutte du bien contre le mal. Au quatrième jour de sa mort, l'âme retournerait à son ange gardien.

Cette représentation d'êtres qui veilleraient sur les hommes se retrouve aussi dans le bouddhisme *mahāyāna*. Apparu à la fin du Ier siècle av J.-C., ce courant du nord de l'Inde et de ses alentours, enseigne que certains bouddhas font le choix de suspendre leur entrée dans le nirvana afin de veiller sur les hommes. Par compassion envers leurs semblables, ils deviennent alors leurs gardiens pour les aider à devenir à leur tour des bouddhas. Plus encore, ayant fait le vœu de sauver les humains, ces êtres travailleraient d'arrache pied parmi eux pour leur salut.

Dans d'autres religions, comme le Yézidisme, il y aurait l'existence d'une puissance éternelle, omnipotente mais inaccessible qui siègerait au-delà des étoiles. Ainsi, pour communiquer avec les hommes, cette puissance aurait besoin de passer par des messagers, les *Yézidis*. Le Yézidisme est une religion de l'Iran ancien qui repose sur l'existence d'un dieu qui aurait créé sept anges, soit un pour chaque jour de la semaine. Leur mission consiste à protéger le monde. Le plus puissant des anges, créé le premier jour, est Malek Taous, ou encore *Tawûsê Melek,* qui signifie littéralement « ange paon ou ange soleil ». Cet ange aurait refusé de se prosterner devant Adam par amour et obéissance exclusive à Dieu. Cet acte héroïque, sa sagesse et sa vision incontestable du bien, lui valut une dévotion particulière de la part des *yézidis*. C'est ainsi que Malek Taous devint la référence en matière de guide et de conseiller. Par le biais des conseils qu'il peut prodiguer, les *yézidis* trouvent au travers de ce succédané un moyen d'être conduit vers leur dieu suprême. Cette vision d'un dieu qui est inaccessible à l'homme, se retrouve aussi chez les néoplatoniciens.

Le néoplatonisme est une doctrine philosophique romaine. Elle se caractérise, entre autres, par l'existence d'un dieu unique, « l'Un indivisible », qui est le créateur de « l'Être ». Comme « L'Un » ne peut pas venir ici-bas, il aurait recours à des symboles ou des messagers pour s'approcher de « l'Être ». C'est ainsi que se développa l'idée d'un protecteur invisible basée sur des pratiques magiques : le *daïmôn*, *genius* ou encore *ange gardien*, confié à l'individu au moment de sa naissance pour le protéger y compris après sa mort. L'homme peut se tourner vers lui pour lui demander des conseils ou encore obtenir des services. **Notons que les *daïmôns*, ou encore démons familiers, étaient souvent utilisés dans la sorcellerie** et pouvaient se manifester au travers d'animaux comme les chats, les souris etc. Mais si le terme d'anges gardiens relève d'un mysticisme avéré et nous rappelle incontestablement les anges déchus, comment expliquer leur introduction dans la foi catholique ?

LES ANGES GARDIENS DANS LA VISION PATRISTIQUE

Dans le monde grec, il y avait une opinion très répandue selon laquelle l'air était rempli d'une multitude d'âmes humaines. Ces âmes furent par la suite assimilées aux anges par Philon (-16 ; 50 ap J.-C.). Dans la Grèce antique, d'autres pratiques populaires, semblables à celles citées précédemment, reprenaient le principe d'hommes bons, élevés aux rangs de héros. Ainsi, le bon qui mourait devenait un ange. Mais c'est au travers d'Augustin d'Hippone (354-430), père de l'Église mais aussi ancien néoplatonicien, que la conception des anges gardiens se développa au sein du catholicisme. **Influencé par la philosophie** néoplatonicienne sur le protecteur invisible**, le *daïmôn*, Saint Augustin accorda une importance particulière aux anges, gardiens des hommes et des nations.** L'évêque Isidore de Séville (570-636) soutint cette thèse et explicita la fonction protectrice de l'ange jusqu'à ce que s'étende, au IXème siècle, la tradition angélique occidentale qui reprend, au bonheur des pères, une classification trinitaire des anges. C'est ainsi qu'on retrouve tout d'abord les séraphins, les chérubins et les trônes, puis les dominations, les vertus et les puissances, et enfin les principautés, les archanges et les anges; impliquant, selon ses dires *« que les uns soient purifiés et que les autres purifient, que les uns soient illuminés et que les autres illuminent, que les uns soient parfaits et que les autres accomplissent l'initiation perfective ».* **Selon lui « Dieu ne se manifeste pas aux hommes directement et par lui-même, mais médiatement et par des ambassadeurs », chose qui contredit frontalement le message de l'Evangile (1 Timothée 2 :5). C'est ainsi que se développa,**

parallèlement aux *daïmôns* christianisés, les saints patrons qui bénéficiaient d'un culte démoniaque, tiré de pratiques païennes. Les saints patrons sont des hommes pieux ayant eu une vie de martyr de leur vivant et qui ont dû endosser le rôle de protecteurs et de médiateurs après leur mort. C'est donc cette fonction qu'ils continueraient à exercer même dans l'au-delà et c'est ce qui justifierait leur présence auprès des vivants.

La foi catholique défend donc l'idée qu'il y aurait un bon ange attribué à chaque personne pour la surveiller de sa naissance à sa mort. Ainsi, Marie d'Oignies (1177-1213), référence de chasteté et d'ascétisme chez les catholiques, témoignera qu'alors qu'elle était trop affaiblie pour se lever et boire, elle aurait été transportée par deux anges jusqu'au point d'eau puis redéposée sur son lit, une fois abreuvée. Il est même rapporté qu'*« aussi penchée qu'elle fût, son ange familier la soutenant, elle ne tombait jamais »*. Par la suite, Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) déclarera : « *l'enfant, tant qu'il est dans le sein maternel, n'est pas totalement séparé de sa mère, mais par une sorte de lieu, il est de quelque manière quelque chose d'elle, comme le fruit que porte l'arbre. C'est pourquoi on peut dire de façon probante que l'ange gardien de la mère garde aussi l'enfant dans le sein maternel. Mais à la naissance, quand l'enfant est séparé de sa mère, un ange est chargé de le garder »*, confirmant ainsi les propos de Saint Basile (329-379) selon lequel « chaque être humain possède un ange gardien qui lui est propre ».

Cette conception patristique des anges gardiens s'est vue renforcée par des visions, à foisons, de femmes pieuses de l'époque. Parmi ces apparitions burlesques, on retrouve celle de Francesca Bussa (1348-1440), canonisée sainte Françoise Romaine. Elle aurait eu un ange gardien qui lui apparaissait sous la forme d'un enfant de neuf ans, au visage éclatant et à la tunique d'un blanc éblouissant. Selon ses dires, il suffisait qu'elle soit violemment attaquée par des esprits malins pour que, d'un simple mouvement de sa tête aux cheveux d'or, son ange gardien les fasse fuir. Mais malheur à elle si elle venait à manquer à ses devoirs… Un jour, alors qu'elle était sur le point de révéler à son père spirituel les secrets célestes qui lui avaient été confiés, son ange gardien n'hésita pas à la frapper sur le visage, le cou et le dos… Toujours dans le même registre, Thérèse d'Avila (1515-1582) témoignera : « *Je vis un ange proche de moi du côté gauche… Il n'était pas grand mais plutôt petit, très beau, avec un visage si empourpré, qu'il ressemblait à ces anges aux couleurs si vives qu'ils semblent s'enflammer … Je voyais dans ses mains une lame d'or, et au bout, il semblait y avoir une flamme. Il me semblait l'enfoncer plusieurs fois dans mon cœur et atteindre mes entrailles […] »*. Très étrange…

Ainsi, chaque homme aurait un ange attitré envoyé par Dieu et qui lui doit protection. Plus l'homme est élevé spirituellement et plus l'ange est efficace. Il pourrait même laisser place à d'autres anges gardiens, à la demande de Dieu, selon le niveau de consécration de son protégé. **En échange de ses services, l'homme doit surtout lui manifester son affection au travers de prières et implorer son aide quand les tentations deviennent intenses.** Il est d'ailleurs à noter qu'une indulgence plénière est accordée tous les 2 octobre, jour de la fête des saints anges gardiens, à tous ceux qui auraient récité des prières à leur attention, pendant toute l'année, matin, midi et soir. **Plus tard, la vénération des anges gardiens prit une telle ampleur que le père Pio (1887-1968) aura l'audace de déclarer** : « ***Souviens-toi, que Dieu est en nous, lorsque nous vivons dans sa grâce, qu'il est hors de nous, quand nous sommes dans le péché. Mais son ange ne nous abandonne jamais. Il est l'ami le plus franc et le plus fidèle, même lorsque nous avons le tort de l'attrister par notre mauvais comportement »…***

C'est à partir de ces conceptions païennes « christianisées » par le catholicisme que l'on est venu à penser que les proches décédés deviennent nos anges gardiens, veillant sur le bien-être de la famille depuis le paradis. Voilà la vision sociétale répandue encore aujourd'hui. Alors pourquoi chercher Dieu quand on peut devenir un ange rien qu'en faisant le bien ? Pourquoi s'inquiéter de sa réprobation alors que nos anges gardiens sont censés veiller sur nous quoique nous fassions ? L'accès au paradis paraît alors tellement simple… Hélas, tout cela n'est que séductions et tromperies ! Ces subterfuges nous éloignent d'une vérité qui, une fois comprise et saisie, nous ouvre les réelles portes du paradis. Pour y accéder, un seul chemin est empruntable et cette voie se trouve en Jésus-Christ seul : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie nul ne va au Père que par moi »* (Jean 14 : 6).

YEHOSHUA, UN DIEU MERVEILLEUX ET ACCESSIBLE

Du fait de l'inaccessibilité des dieux des religions ancestrales, les hommes ont donné une importance considérable à des êtres invisibles endossant le rôle de gardiens. Ce vocable, toujours associé à l'ange selon les hommes, apparait dans la Bible sous une autre forme, celle de protecteur. Lorsque ce terme est rapproché des chérubins, il est question, non pas de la protection de l'homme, mais de la protection de la sainteté de Dieu.

« C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie » Genèse 3 : 24.
« Les chérubins étendront les ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se faisant face l'un à l'autre; les chérubins auront la face tournée vers le propitiatoire » Exode 25 : 20.
Cependant, les Saintes Ecritures nous révèlent l'existence d'un gardien. Mais cette fois-ci, il ne s'agit ni d'anges ni de défunts, mais de Dieu lui-même, le Créateur des cieux et de la terre, qui subsiste depuis l'éternité. Il garde, veille et préserve la création qu'Il a façonnée de Ses mains.
*« Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, **je te garderai**, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations »* Esaïe 42 : 6.
« Car tu *es mon rocher, ma forteresse; et à cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras. Tu me feras sortir du filet qu'ils m'ont tendu; **car tu es mon protecteur**. Je remets mon esprit entre tes mains; tu me délivreras, Éternel, Dieu de vérité! »* Psaumes 31 : 4-6.
« Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes » 1 Pierre 2:25.

Quelle bonne nouvelle ! L'Éternel est lui-même le gardien des hommes ! Ce Dieu tellement merveilleux trouve *« son bonheur parmi les fils de l'homme »* (Proverbes 8 : 31) et s'est rendu accessible malgré les offenses qu'il a subies de notre part. Il intervient en tout temps ! Dans la faiblesse comme dans la force, dans les pleurs comme dans les rires ! Il ne s'est jamais éloigné de Sa création. Sous l'ancienne alliance, il se manifestait déjà sous la forme de l'ange de l'Éternel pour fortifier les siens. *« Il (Elie) se coucha et s'endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit: lève-toi, mange. Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit: lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb »* 1 Rois 19 : 5-8.

C'est par son amour incommensurable, manifesté au travers du Fils, qu'Il s'est fait chair et s'est révélé comme Père et Ami (Jean 14 : 9; Jean 15 :15). Il permet à tout homme qui s'approche de Lui, avec un cœur repentant, d'être sauvé et de bénéficier de sa protection. Pour cela, un seul nom est nécessaire, Jésus-Christ, et un mode de vie importe : *« […] la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur »* (Hébreux 12 : 14) !

La Bible mentionne effectivement l'existence d'anges à qui Dieu a confié notre protection et ce, vraisemblablement depuis notre naissance : *« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux »* (Matthieu 18 :10). Toutefois, ils ne sont pas là pour recevoir nos louanges mais ils ont été *« […] envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut »* (Hébreux 1 : 14). Nous devons adresser nos prières au Seigneur et c'est lui qui mandatera ses anges pour nous secourir dans nos besoins.

Aussi, n'oublions jamais les paroles de cet ange, lorsque l'apôtre Jean a voulu tomber à ses pieds pour l'adorer : *« Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu »* (Apocalypse 22 : 9).

V.N

Sources :
« Intervention des anges dans la vie des hommes » Lucien Dubreuil
« *Les anges du paganisme* » Cumont
« *L'ange du haut Moyen Âge occidental (IVe-IXe siècles) : création ou tradition?* » et « Les anges gardiens (XIIIe-XVe siècles) » Philippe Faure
Wikipédia.org
Persee.fr
Revue de l'histoire des religions.org

NOUVELLES DE L'ÉGLISE PERSÉCUTÉE

Boko Haram, une secte islamique dont on ne compte plus le nombre de victimes…

En ce début d'année 2014, les persécutions envers nos frères et sœurs dans le monde n'ont pas cessé. Bien que ces dernières se soient plus ou moins atténuées ou stabilisées dans certains pays, notamment au Mali, en Arabie Saoudite ou en Chine, d'autres ont grimpé en flèche comme l'indique l'index mondial 2014 des persécutions établi par l'ONG chrétienne Portes Ouvertes. C'est le cas par exemple de la Syrie, de la Somalie, de la Colombie et même de la République Centrafricaine qui ne figurait pas dans l'index 2013.

EN AFRIQUE

- **Somalie : Les shebab sèment la terreur**

Cette année, la Somalie est passée de la cinquième à la seconde place dans l'Index 2014 de Portes Ouvertes. La situation du pays ne s'est pas améliorée malgré la fin de la guerre en 2009. En effet, la liberté religieuse y est inexistante : « *l'islam est la seule religion du pays et aucune autre religion n'a le droit d'être proclamée* ». De ce fait, les chrétiens étant hors-la-loi, il leur est très difficile de vivre leur foi publiquement, de peur d'être exécutés. Les chiffres sont alarmants : sur une population de 9,8 millions d'habitants, il y a seulement quelques centaines de chrétiens recensés ! Les persécutions sont surtout le fait des musulmans extrémistes tels que les terroristes *Shebab* qui s'en prennent non seulement aux chrétiens, mais aussi aux musulmans « modérés ».

- **République centrafricaine : Tenir ferme et garder la foi**

En République centrafricaine, face à la situation chaotique engendrée par la guerre civile dans le pays, certains chrétiens se questionnent : « *Comment tenir ferme dans la foi ?* » C'est ainsi que beaucoup, poussés à bout, finissent pas perdre la foi en Dieu : « *Je ne peux plus prier davantage, je ne vois pas Dieu agir* », a confié l'un d'eux. Fort heureusement, quelques-uns comme le pasteur Guerékoyamé-Gbangou, bien qu'ayant perdu sa fille, garde espoir en Jésus. Il reconnaît que Dieu est souverain et qu'au temps fixé, il essuiera leurs larmes. La Seleka, une coalition de partis politiques et de forces rebelles de religion musulmane, est au cœur de cette guerre civile où ils s'en prennent aux chrétiens. Des mois durant, ils ont brutalisé, violé et tué ceux qui confessaient la foi chrétienne, détruisant leurs habitations et leurs lieux de culte. C'est ainsi que Marie, une jeune chrétienne de 20 ans, fut enlevée pendant dix mois par deux Selekas. Ses agresseurs ont sexuellement abusé d'elle et l'ont forcée à vivre nue avec eux dans la brousse. Lorsque la milice,

►►►

dite chrétienne, des anti-Balakas l'a libérée, elle était presque morte. Aujourd'hui elle a retrouvé la joie de vivre bien qu'elle ait contracté le sida. Que Jésus la garde !

Il est vrai que les médias ont beaucoup mis l'accent sur la riposte sanglante des anti-Balakas, donnant ainsi l'impression que la Centrafrique est au cœur d'une guerre de religions où les torts sont équivalents du côté musulman et chrétien. La réalité est que les anti-Balakas ne sont pas représentatifs de la population chrétienne, mais juste une milice qui s'est formée en réaction aux exactions des islamistes. Malgré toute cette violence, certains véritables chrétiens continuent à manifester l'amour du Seigneur envers leurs prochains, même musulmans, et essaient d'être des messagers de paix dans la tourmente.

- **Nigéria : Boko Haram et l'escalade de la terreur**

Boko Haram, une secte islamique dont on ne compte plus le nombre de victimes, a pour objectif d'éradiquer toute influence occidentale et chrétienne du pays en semant la terreur dans le nord du Nigéria depuis 2009. Amnesty International rapporte qu'entre janvier et mars 2014 plus de 1 500 personnes ont été massacrées par cette secte. C'est ainsi que le 25 février au matin, ils sont entrés de force dans l'enceinte d'un établissement scolaire secondaire de Buni Yadi et ils ont mis le feu aux dortoirs et divers bâtiments, puis tué ceux qui essayaient de sauver leur vie. Les filles, elles, ont été épargnées, mais selon une association sur place, plus d'une centaine d'adolescents auraient perdu la vie. Voici le témoignage d'un survivant du drame : « *Alors que j'arrivais à l'école, j'ai entendu des cris. Sentant le danger, j'ai plongé dans un fossé et je me suis mis à prier. Depuis ma cachette j'entendais les gens crier et je voyais les flammes s'élever dans le ciel. A un moment donné, j'ai cru ma dernière heure arrivée quand des attaquants, arrivant par derrière, sont passés tout près de moi. Mais Dieu m'a sauvé la vie.* » Plus récemment, le 14 avril à Borno, Boko Haram a enlevé 234 adolescentes de 12 à 17 ans pour être vendues en tant qu'épouses pour 2000 nairas, soit 8 €.

- **Tunisie : Une constitution rassurante**

Bonne nouvelle ! Bien que l'article premier précise que l'islam est la religion d'État, la nouvelle constitution tunisienne, adoptée le 26 janvier, a rejeté la charia comme source de loi. C'est un grand soulagement pour la minorité chrétienne, car l'adoption de la loi islamique aurait eu pour effet la restriction de ses droits. Il y a donc du progrès. En effet, l'article 6 « *interdit toute forme d'accusation d'apostasie et d'incitation à la violence* ». Comme le Coran et les enseignements de Mohammed ne sont pas reconnus comme source de la loi, les chrétiens ne devraient pas être trop inquiétés. Prions que le gouvernement soit fidèle à ses engagements et que Dieu fasse croître son œuvre en Tunisie.

- **Soudan : Libérez Meriam Ishag !**

Au Soudan, la persécution subie par les chrétiens est incarnée ces jours-ci par Meriam Yahia Ibrahim Ishag. Cette jeune femme de 27 ans, originaire du Soudan du Nord, mariée à un chrétien du Soudan du Sud, a été arrêtée et emprisonnée avec son fils de 20 mois alors qu'elle était enceinte de son deuxième enfant. Cette dernière a été condamnée le 15 mai 2014 par le tribunal de Khartoum a subir 100 coups de fouet pour s'être rendue coupable d'adultère et a être pendue pour s'être rendue coupable d'apostasie. En effet, selon l'interprétation de la charia qui a été faite, on estime qu'une musulmane qui épouse un homme d'une autre religion commet l'adultère. De plus, on lui reproche d'avoir renié l'islam alors qu'en réalité cette dernière, bien qu'ayant un père musulman, n'a été élevée que par sa mère dans la foi chrétienne orthodoxe. Après avoir entendu le verdict prononcé par le juge et un religieux qui a essayé de la convaincre de renoncer à sa foi, elle a simplement répondu : *« Je suis chrétienne et je n'ai jamais fait acte d'apostasie »*. Le 27 mai, Meriam a accouché en prison d'une petite fille. Après avoir dans un premier temps différé son exécution de 24 mois, le temps pour la jeune maman d'allaiter et sevrer sa fille, les autorités soudanaises l'ont finalement libérée le 23 juin sous la pression de la communauté internationale. Elle a cependant de nouveau été arrêtée le lendemain à l'aéroport Khartoum alors qu'elle s'apprêtait à s'envoler pour les Etats-Unis avec son mari et ses enfants. Relâchée mais menacée de mort par des membres de sa propre famille, Meriam est à ce jour réfugiée auprès de l'ambassade américaine de Khartoum avec son époux et ses enfants. Affaire à suivre donc, y compris et surtout dans nos prières.

EN ASIE

- **Chine : L'Église justifiée !**

« *Le gouvernement apprécie l'aide de l'Église* ». Incroyable ! Et pourtant, c'est bien ce que déclarait le représentant du gouvernement chinois Wang Xinhua, lors d'une conférence organisée par la société biblique de Shanghai. En effet, après le terrible séisme qui avait eu lieu dans le Sichuan en 2008, les chrétiens s'étaient mobilisés et avaient été très actifs dans la prise en charge des victimes et n'ont pas cessé d'œuvrer dans le domaine social. Aussi, pour pallier aux nombreux cas de corruption qui entachent le milieu caritatif chinois, Wang Xinhua n'a pas trouvé de meilleur allié que l'Église, en qui il a vu un *« partenaire sûr »* dont « *les convictions et l'amour sont des bienfaits pour la société* ». Les frères chinois se sont donc vus confier l'accompagnement et le soutien des personnes âgées et des personnes séropositives, mais aussi la gestion de centres de désintoxication et de drogués qu'ils doivent sensibiliser par des campagnes de prévention. Bien que le fait d'annoncer l'Évangile soit proscrit en Chine, le Seigneur ouvre tout de même des portes pour que sa Parole soit prêchée ! Gloire à son nom !

- **Vietnam : Condamnés à la prison ferme**

Alors qu'ils assistaient à une messe dans la ville de Ngi Phuong, au sud de Hanoi, Nguyen Van Hai et Ngo Van Khoi ont été arrêtés en juin 2013, suite à un contrôle de leurs papiers. Les autorités avaient promis de les relâcher au plus tard le 4 septembre. N'ayant pas tenu leurs promesses, des centaines de personnes étaient pacifiquement descendues dans les rues pour réclamer justice, mais avaient été sévèrement réprimées par les forces de l'ordre. La loi s'étant endurcie, notamment à l'égard des chrétiens, les deux hommes ont été condamnés respectivement à six mois et sept mois de prison ferme.

- **Sri Lanka : Violences accrues**

Le Sri Lanka, qui ne figurait plus en 2013 dans l'index mondial de persécution, se trouve en 29e position en 2014. Les bouddhistes exigent la fermeture de toutes les églises du district d'Hambanthota qui se trouve dans le sud du pays. Toutes les minorités religieuses sont persécutées, et les chrétiens sont de plus en plus menacés. Avec cet accroissement de violence envers nos frères sri lankais, le président a souligné que l'extrémisme religieux n'avait pas sa place dans le pays et que les bouddhistes et les non bouddhistes jouissaient des mêmes droits. En théorie…

AU MOYEN-ORIENT

- **Syrie : Viols et crucifixions !**

La Syrie passe de la 11e à la 3e place du classement 2014 de l'index de persécution de Portes Ouvertes. En effet, tolérés sous la présidence de Bachar Al-Assad, les chrétiens ont vécu relativement en paix, bien qu'ils fussent surveillés par les services secrets. Mais depuis que la guerre a éclaté dans le pays, leur avenir est incertain. Selon Portes Ouvertes, si le régime en place s'effondrait, le gouvernement devrait négocier avec des puissants groupes islamistes fondamentalistes qui veulent restreindre leurs droits. Désormais, dans certaines villes, les chrétiens n'osent plus sortir de chez eux pour se réunir, sous peine de représailles. Selon les sources de Portes Ouvertes, des chauffeurs de taxi fondamentalistes ont juré qu'ils maltraiteraient toute cliente non voilée. Aussi, plusieurs femmes, chrétiennes et musulmanes, ont été enlevées, violées, voire même assassinées.

Selon une religieuse qui a dirigé le patriarcat gréco-catholique à Damas, des chrétiens auraient été crucifiés à Maloula : *«dans les villes ou*

►►►

villages qui sont occupés par les éléments armés, les djihadistes et tous les groupes musulmans extrémistes proposent aux chrétiens soit la chahada (la profession de foi musulmane) soit la mort. Quelques fois, on demande une rançon […] C'est impossible, a-t-elle ajouté, de renier leur foi donc, ils subissent le martyr. Et le martyr d'une façon extrêmement inhumaine, d'une extrême violence qui n'a pas de nom. Si vous voulez des exemples, à Maaloula, ils ont crucifié deux jeunes gens parce qu'ils n'ont pas voulu dire la chahada. Ils disent «alors, vous voulez mourir comme votre maître en qui vous croyez. Vous avez le choix: soit vous dites la chahada, soit vous êtes crucifiés» […] Il y en a un qui a été crucifié devant son papa. On a même tué son papa. Ce qui s'est passé par exemple à Abra, dans la zone industrielle, dans la banlieue de Damas». La religieuse affirme même que les islamistes sont allés jusqu'à jouer au football avec les têtes de leurs victimes.

- **Pakistan : Viols de fillettes à répétition et condamnations à mort**

Selon les données de Fides, environ 700 jeunes filles et fillettes appartenant aux minorités chrétiennes ou hindoues sont enlevées et/ou violées chaque année. C'est un comportement très répandu au Pakistan. C'est ainsi que le 13 septembre 2013, Sumbal, une petite fille de cinq ans, a été violée par un groupe de musulmans dans une rue de Lahore. Cela a aussi failli être le cas de deux fillettes de un et trois ans. Leur mère, qui travaille chez un riche musulman avait fait, à plusieurs reprises, l'objet de harcèlements sexuels de son employeur. Face au refus de cette femme, il alla s'en prendre à ses filles. Pris en flagrant délit, l'homme a été arrêté suite la plainte des parents. Cependant, la police fait pression afin qu'ils abandonnent les poursuites. Ce qui est préoccupant au Pakistan, c'est que ces hommes peuvent agir de la sorte, sans jamais en être inquiétés par la justice.

Sawan Masih, qui est détenu depuis plus d'un an, est condamné à mort et doit s'acquitter d'une peine de 200 000 roupilles, soit 1500€. Mais qu'a-t-il fait ? Il a osé dire à un ami musulman : « *seul Jésus est véritable porteur de salut* », transgressant ainsi la loi sur le blasphème qui a porté préjudice à tant de chrétiens. Suite à la plainte déposée contre lui, sa maison a été attaquée par 3000 musulmans qui ont également pillé et incendié les habitations des chrétiens du quartier.

- **Iran : L'église grandit dans un contexte de persécution**

En 2013, 42 chrétiens ont été arrêtés, dont 35 qui ont été condamnés pour avoir fréquenté une église de maison. En 2014, ils sont au moins 49. Cette hostilité du gouvernement iranien est due à la croissance des églises de maison qui sont toujours plus nombreuses. On compte environ 450 000 chrétiens en Iran. Ils sont Assyriens, Arméniens ou d'origine musulmane. Cependant l'Église grandit car de plus en plus de musulmans Iraniens s'intéressent à l'Évangile !

Le 4 décembre 2013, Farhad et Naser ont été relaxés après un an de prison, deux semaines avant la fin de leur peine. Mais Shahnaz, la femme de Farhad, et un autre frère nommé Davoud, sont encore emprisonnés. Ils avaient tous les quatre été arrêtés à la suite d'un raid, lors d'un culte, le 23 décembre 2011, et condamnés pour « *s'être convertis au christianisme, avoir invité des musulmans à se convertir, et avoir fait de la propagande contre le régime islamique à travers la promotion du christianisme évangélique* ».

- **Irak : L'Ancien Testament arrive chez les Kurdes !**

Par la grâce du Seigneur Jésus, sa Parole continue d'être traduite afin qu'elle atteigne toutes les nations. En effet, les chrétiens kurdes du Kurdistan iranien, qu'on estime à 300 individus, n'avaient accès qu'au « Nouveau Testament ». Désormais, ils pourront enfin bénéficier de l'Ancien, qui est en train d'être traduit en sorani, par seulement cinq traducteurs. Malgré cette bonne nouvelle, les chrétiens sont contraints de vivre leur foi dans le secret tandis que d'autres retournent vers l'islam, ayant baissé les bras face à la pression subie.

ÉVIDENCES…

-C'est pas si bête ce qu'il dit, concéda Eglantine. Et puis moi je me demande souvent ce qu'il se passe après la mort.

Il est neuf heures lorsque Sophie Rézon arrive sur son lieu de travail, au SPIP, comprenez par là le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation. Quand on lui demande en quoi consiste son métier, elle répond souvent avec un mépris non dissimulé qu'elle s'occupe des cas sociaux qui ont fait de la prison. Elle ne s'en cache pas, Sophie n'a jamais eu la fibre sociale. Si elle a choisi ce métier c'est parce la fonction publique lui assure la sécurité de l'emploi et donc un certain confort de vie. Comme à son habitude, elle sort d'un tiroir son paquet de lingettes désinfectantes et nettoie consciencieusement son bureau, son ordinateur, ses stylos... Une fois ce petit brin de ménage fait, elle se rend aux toilettes et se savonne énergiquement les mains jusqu'à ce que sa conscience la persuade qu'elle a tué tous les microbes qui s'étaient accrochés à ses mains durant le trajet maison-boulot. Elle s'essuie, arrange sa coiffure, se fait une retouche maquillage, vérifie sa tenue. Impeccable ! Elle ouvre la porte avec ses coudes et s'empresse de rejoindre ses collègues autour d'un café dans la salle de pause. Ah le petit café du matin (et de 11h, de 14h, de 15h et de 15h45, et de 16h et de 16h15), sans ce petit rituel, la journée de labeur serait franchement insupportable.

« *Tiens Sophie, te voilà !* ». C'est sa collègue Eglantine qui s'approche d'elle pour l'embrasser. Oh elle a mauvaise mine... Sophie Rézon esquive habilement la bise et scrute avec inquiétude sa collègue.

« *Oh ma chérie, tu n'as pas l'air en forme ce matin. Qu'est-ce qui t'arrive ?*

-Je ne sais pas. J'ai du choper quelque chose. J'ai mal à la gorge et à la tête…

-Ma pauvre, avec le temps qu'il fait, il y a plein de virus qui trainent. Tiens, assieds-toi là-bas, je t'offre un café. »

Heureuse d'avoir échappé à la bise potentiellement dangereuse, elle introduit une pièce dans la machine à café et attend que l'automate fasse son travail. Voilà Sergio qui arrive. Cet homme passe son temps à draguer tout ce qui bouge, nuit et jour. C'est plus fort que lui. Incapable de se concentrer dès qu'il y a une femme dans les parages, il ne fait rien de ses journées, ce qui fait que ses collègues se retrouvent immanquablement surchargées de travail puisqu'elles font le sien. Mais il est tellement charmant, on lui pardonne volontiers ce petit défaut. Lui au moins, il sait parler aux femmes. Ce n'est pas le cas de l'ex mari de Sophie, le Docteur Guy Mauve, de qui elle a divorcé il y a deux mois. Elle le sait, ce sera difficile de trouver

▶▶▶

un autre homme comme Guy, qui ne fume pas, ne boit pas d'alcool, fait du sport et qui, en bonus, est obsédé comme elle par la propreté et la traque des microbes. Mais bon, Sergio a l'air d'avoir une bonne hygiène de vie et pourrait donc faire l'affaire. Qui sait ? Elle arrivera peut-être à le dompter et à l'avoir pour elle seule.

Sophie affiche sa belle rangée de dents par un large sourire. « *Salut toi ... »,* lui dit-elle d'une voix suave. Mais Sergio lui répond à peine et surtout il ne la détaille pas du regard comme il le fait d'habitude. Pour une fois, il a l'air d'être plongé dans une profonde réflexion. Bizarre… Elle s'approche pour lui faire la bise en espérant qu'il soit sensible à l'odeur enivrante de son nouveau parfum : *Convoitise* de Jézabel Astarté-Baal. Mais de la sueur et surtout deux boutons sur le visage de Sergio, l'un petit et rouge et l'autre grand et jaune pâle, la stoppent dans son élan. On ne sait jamais, cela peut être contagieux. Elle se ravise et renonce au contact physique qu'elle avait programmé.

« Et bien, en voilà encore un qui n'est pas en forme ce matin, dit Sophie en regardant en direction d'Eglantine.

-Toi aussi t'es malade Sergio ? demanda Eglantine heureuse d'avoir un sujet de conversation avec le bellâtre.

-Non, ça va, c'est juste que j'ai rencontré quelqu'un dans le train …

- Et une de plus, marmonna Sophie en affichant clairement son agacement.

- Ce n'était pas une femme mais un homme, rectifie Sergio. *Il m'a parlé de Jésus.*

-Ah oui, un de ces fous qui nous promettent l'enfer en hurlant dans les trains. Je vois le genre, dit Sophie en prenant un air navré.

-Ah oui, moi aussi, renchérit Eglantine. *Y'en a qui viennent dans le train et crient à tue tête « Repentez-vous ! Jésus revient !» Franchement, c'est comme les Roms qui mendient, ils viennent à chaque fois nous embêter pendant le trajet avec leur religion. Moi je dis qu'on devrait les arrêter pour trouble à l'ordre public ces gens-là.*

-Non, ce gars-là était assis à côté de moi et lisait la Bible. Á un moment donné son téléphone portable a sonné et j'ai deviné qu'il parlait avec sa femme et ensuite avec son enfant. Il y avait avec beaucoup de tendresse entre eux. Je l'ai regardé, il dégageait quelque chose de spécial. Cela se voyait qu'il était heureux, en paix. Alors j'ai engagé la conversation avec lui et je lui ai demandé c'était quoi le secret de son bonheur. Il m'a répondu que c'était Jésus.

-Et alors ? Ne me dis pas que tu veux rentrer dans les ordres, ça m'embêterait beaucoup, l'interrompit Sophie en battant des cils.

-Non, répondit calmement Sergio. *Mais ce qu'il m'a dit m'a beaucoup fait réfléchir. Après tout, la vie est courte et s'il y a un Dieu quelque part, autant essayer de le connaître.*

-Moi pour que je croie en Dieu faut que je le voie, argua Eglantine en s'approchant sous l'œil inquiet de Sophie.

-Moi je n'y crois absolument pas, coupa Sophie sèchement. *Y'a pas de Dieu ni de diable. Tout ça c'est des âneries. Y'a que les imbéciles et les ringards pour croire à des choses pareilles au 21ème siècle.*

-Moi j'y crois, dit Sergio. *Tu crois que l'univers et le monde sont apparus tous seuls ? Tu crois qu'on est là par hasard ?*

-Ben oui. On a envoyé un tas d'engins dans l'espace pour observer l'univers. On est allé sur la lune. Personne n'a vu Dieu sur un nuage ou son château au détour d'une galaxie, répondit Sophie fière de sa vanne.

-Ça ne veut rien dire. Pas besoin de voir quelqu'un ou quelque chose pour savoir qu'il existe. Par exemple, quand tu passes dans une pièce, tu laisses des traces de ton passage par ton parfum qui sent très fort. Donc même si je ne t'ai pas croisée, je sais que tu es passée par là. Je pense que c'est pareil avec Dieu, la nature et tout ce qui existe plaide en faveur de son existence. Tiens, c'est écrit dans la Bible que cet homme m'a donnée : « les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa *divinité, se voient comme* à l'œ*il, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »*

-T'as reçu un coup sur la tête ? Tu ne vas pas te mettre à croire à ces inepties ! Attends, tu n'aimes pas mon parfum ? demanda Sophie rouge de honte et de colère.

-C'est pas si bête ce qu'il dit, concéda Eglantine. *Et puis moi je me demande souvent ce qu'il se passe après la mort.*

-Qu'est-ce qu'il peut se passer ? Rien du tout ! rétorqua Sophie en haussant les épaules.

-Justement, le fait qu'on se pose ce genre de questions est une autre preuve de l'existence de Dieu. Il y a un passage dans la Bible que cet homme m'a montré qui dit que Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité. Cela voudrait dire qu'Il l'a fait exprès pour nous pousser à penser à lui et à le chercher... C'est fou… Il faut absolument que je lise cette Bible, on dirait qu'elle apporte des réponses à toutes mes questions. Je vous laisse Mesdames.»

Voyant Sergio s'éloigner, le nez dans la Bible, perdu dans ses réflexions métaphysiques, il était devenu tout à coup moins séduisant aux yeux de Sophie.

« Sergio, cervelle de moineau ! Finalement, il n'a rien dans la tête ce gars. Il a suffi qu'un illuminé lui parle de Jésus quelques minutes pour qu'il change du tout au tout, dit-elle en regardant sa collègue d'un air réprobateur.

-C'est pas faux ce qu'il dit quand même. Au fond de nous on sait que Dieu existe, et toi aussi tu le sais.

-Qu'est ce que tu racontes ma pauvre Eglantine ? T'as la fièvre qui te monte à la tête ?

- Tu es hypocondriaque, tu as peur de mourir. Pourquoi aurais-tu peur de la mort si tu es réellement persuadée que Dieu n'existe pas et qu'il ne se passe rien après ? ».

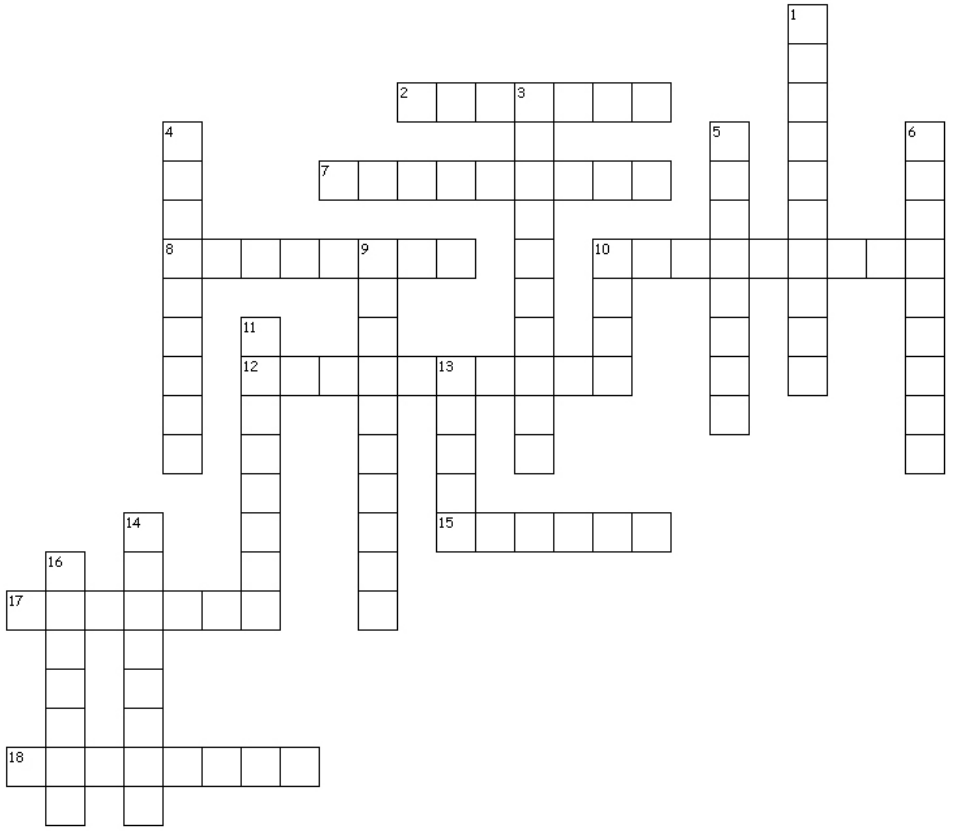
Adèle F.

VERTICALEMENT

2. Messager de Dieu
7. Dieu tout-puissant
8. Recherches
10. Foi
12. Connaître
15. Miraculés
17. Merveilles
18. Rétablissement

HORIZONTALEMENT

1. Libération
3. Rachat
4. Déclarer
5. Sentence
6. Création
9. Moïse
10. Délices
11. Miracles
13. Etres célestes
14. Péché
16. Sauveur



Réponses :

1 -Délivrance
2 - Gabriel
3 - Rédemption
4 - Confesser
5- Jugement
6- Invention
7- El Shaddaï
8- Fouilles
9- Libérateur
10- H: Espérance
10-V: Eden
11- prodiges
12- révéler
13- Anges
14- Adultère
15- sauvés
16- Yeshoua
17- Beautés
18 - Guérison